


JAN-52-L-500-21 THE PROVINCIAL LIBRARY, BROADWAY AVE. CITY.

PROVINCIAL LIBRARY OCT 27 1951

# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 29 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 OCTOBRE 1951 | PRIX: SEPT SOUS




# Les Etats-Unis nomment un ambassadeur auprès du Vatican

## 37 autres pays ont des représentants diplomatiques auprès du Vatican

**Le général Mark Clark choisi pour remplir ce 'poste de la plus haute importance'. M. Truman souligne le fait que 37 autres pays ont des représentants diplomatiques auprès du Vatican.**

WASHINGTON — Le général Mark Clark, qui libéra Rome du joug allemand au cours de la deuxième guerre mondiale, a été nommé, samedi dernier, ambassadeur des Etats-Unis au Vatican par le président Truman. En annonçant cette nomination, M. Truman a dit agir dans les intérêts de la "diplomatie et de l'humanisme" et aussi afin de coordonner la lutte contre le communisme.

Clark a révélé qu'il avait accepté le poste il y a déjà plusieurs semaines, après que M. Truman l'eut convoqué à la Maison Blanche. Le général ajouta que M. Truman lui avait dit, à Fort Jackson, en Caroline du Sud, qu'il considérait ce poste comme un "poste de la plus haute importance". Pour sa part, le général Clark s'est dit content et honoré de cette nomination.

La nomination fut annoncée quelques heures avant que le Sénat ajourne ses séances au mois de janvier prochain. Le Sénat ne s'est pas prononcé sur la nomination. Dans l'entre-temps, le général Clark pourrait occuper son poste au Vatican à titre d'ambassadeur intérimaire.

Le président a souligné le fait qu'actuellement 37 autres pays ont des représentants diplomatiques au Vatican.

**Nomination imprévue**

Rien n'avait fait prévoir une telle décision. On a simplement annoncé à la Maison Blanche que le président avait transmis au sénat la nomination de Clark. Peu après, le secrétaire de presse de la Maison Blanche, M. Joseph Short, publia un communiqué pour exposer les motifs de cette décision du président.

**"Il est bien connu, lit-on dans ce communiqué, que le Vatican est fortement engagé dans la lutte contre le communisme. Des relations diplomatiques directes aideront à coordonner les efforts pour combattre la menace communiste."**

**Les Etats-Unis ont maintenu de 1848 à 1868 un ministre auprès de l'Etat papal. Au cours de la deuxième grande guerre jusqu'à il y a 2 ans, M. Myron C. Taylor a été délégué au Vatican comme "représentant personnel" du président Roosevelt puis de M. Truman.**

Le général Clark sera, toutefois, le premier Américain à occuper le rang d'"ambassadeur extraordinaire et de plénipotentiaire des Etats-Unis" auprès du Saint-Siège.

M. Short a expliqué dans son communiqué que M. Truman "a décidé qu'il est de l'intérêt des Etats-Unis d'assurer leur représentation diplomatique auprès du Vatican".

**Services insignes rendus par M. Taylor**

Il est souligné dans le communiqué qu'en accomplissant sa mission M. Taylor "a rendu des services insignes non seulement du point de vue diplomatique, mais du point de vue humanitaire.

"Le président estime que les buts de la diplomatie et de l'humanitarisme seront servis" par la nomination de Clark, ajoute-t-on dans le communiqué.

On reconnait dans les milieux diplomatiques qu'il sera utile de déléguer un ambassadeur en titre à l'un des endroits considérés comme l'un des plus importants centres de renseignements du monde.

On a fait aussi ressortir dans le communiqué qu'en ces temps de dangereuse tension entre le monde chrétien et le monde communiste, le geste du président est d'une grande portée politique tant nationale qu'internationale.

**Représentant "personnel" du président**

Au cours de la deuxième grande guerre et quelques années après, M. Myron C. Taylor a été au Vatican le représentant "personnel" des présidents Roosevelt et Truman. Il ne représentait pas toutefois officiellement son gouvernement. M. Taylor, un épiscopalien, a déjà été président de la "United States Steel Corporation".

Le poste auquel est nommé le général Clark comporte le titre officiel "d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis".

Depuis de nombreuses années, on se livre à des polémiques sur

(Suite à la septième page)

## M. E. Lizée, de Gravelbourg, décédé la semaine dernière

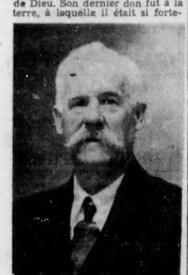
**Il s'était établi à Gravelbourg en 1909. Le service solennel eut lieu le 19 octobre.**

GRAVELBOURG — Notre paroisse vient de perdre, en la personne de M. Ephrem Lizée, un des plus anciens pionniers de l'endroit.

Né à Weedon, P.Q., en 1873, M. Lizée unit sa destinée à celle d'Angélina Fontaine en 1894. Il ouvrit alors un magasin d'épiceries à Weedon. Au printemps de 1906, il vint prendre terrain dans l'Ouest. Il s'établit définitivement avec sa famille à Gravelbourg en 1909.

Père de 16 enfants, dont 12 vivent encore, il fut pour eux l'homme juste dont parle l'Ecriture. Unissant une franchise parfaite à un esprit droit et à un jugement sûr, il eut toujours un culte minutieux pour l'ordre.

Coeur généreux et noble, il sut d'abord donner largement la part de Dieu. Son dernier don fut à la terre, à laquelle il était si fortement attaché. "Je veux, dit-il, avant de mourir, laisser un monument qui rappellera aux enfants le culte de Dieu." Il érigea lui-même, près de la maison paternelle, une croix de chemin qui domine les champs. Cette croix fut bénite au mois d'août 1951.



M. E. Lizée

C'était un assidu de la messe quotidienne où il aimait aider au chant.

Affecté depuis plusieurs années d'une maladie de coeur, il savait que bientôt "Celui qui doit venir viendrait et ne tarderait pas". Ainsi quand le Maître de la vie frappa à la porte, il était prêt.

Il laisse dans le deuil sa courageuse épouse; Antonio, et sa famille de Victoriaville, P.Q.; Oscar et sa famille, d'Asbestos Mines, P.Q.; la Rév. Sr Marie-Ephrem, supérieure à l'hôpital de Val Marie, Sask.; Mme Alfred Paquette (Germaine) et sa famille, de Yokima, Wash.; Philomon et Irénée et leurs familles, de Gravelbourg; le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., économe provincial des Oblats de la province du Manitoba; Lucien, de Prairie Echo, Alta; la Rév. Sr. M.-Tarcisius, supérieure régionale des Soeurs de N.-D. de Chambriac, hôpital de Ponteix; la Rév. Sr Marie-Claude, infirmière à l'hôpital St-Gabriel de Ponteix; la Rév. Sr Marie-Alice, maîtresse des novices à Ponteix; Bernard, de Drummondville, P.Q.; ses frères, Adélard, Ovila et Georges, de la province de Québec, et une soeur, Mme Antonio Lizée.

Le service fut chanté le vendredi 19 octobre par le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., assisté de M. l'abbé Lucien Rodrigue, diacre, et du R. P. L. Gagnon, O.M.I., recteur du collège, sous-diacre.

Tous les enfants étaient présents à l'exception de Mme A. Paquette et de Lucien.

**Remerciements**

Mme Ephrem Lizée et la famille furent très touchées de la sympathie que leur a témoignée la population de Gravelbourg et les amis d'ailleurs, en ce deuil qui les a frappées si soudainement. Elles offrent à tous leurs plus sincères remerciements.

## Mgr Vachon et les ravages de l'alcool

OTTAWA — "Il est effarant de constater quels ravages l'alcoolisme produit dans nos familles et dans notre société, maux temporels et spirituels, perte de la santé chez les alcooliques et diminution de vitalité chez leurs enfants, destruction du bonheur dans les foyers, etc." Voilà ce que déclarait S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans un message à l'aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, M. l'abbé Lionel Larocque, de Hawkesbury, en marge de la semaine antialcoolique du diocèse d'Ottawa.

"Et quand on songe aux sommes formidables dépensées pour les boissons enivrantes sous toutes leurs formes, alcool, vin, bière, etc., de continuer l'archevêque, on n'hésite pas à demander à ceux qui ne boivent que modérément de s'en abstenir complètement pour donner le bon exemple à ceux qui en abusent."

## Les catholiques réclament un système d'autobus

**La Commission doit rendre sa réponse prochainement. Situation analogue à celle de Maillardville.**

PORT ALBERNI, C.-B. — L'école catholique de cette municipalité du centre de l'Ile Vancouver a demandé au gouvernement provincial d'établir un service d'autobus pour les écoliers. Délégué de l'école "Smith Memorial", M. Leslie McKinnon s'est présenté, la semaine dernière, devant la Commission du district scolaire no 80. M. McKinnon a expliqué que le maintien de l'école catholique représenterait, pour les contribuables de la région, une économie de $15,000 par année.

"Nous ne demandons, dit-il, que le respect d'un droit lorsque nous demandons un moyen de transport pour nos enfants qui fréquentent nos écoles."

M. McKinnon a précisé qu'en payant les taxes scolaires, les parents des écoliers catholiques défraient indirectement le coût d'opération d'un autobus scolaire. Refuser de véhiculer les écoliers à leur nouvelle école crée une situation "ridicule et bizarre".

La Commission a annoncé qu'elle ferait part de sa décision à sa prochaine réunion.

Cette situation est analogue à celle qui existe déjà à Maillardville, près de Vancouver, où deux écoles catholiques ont dû fermer leurs portes en avril dernier parce que le gouvernement a refusé de fournir les fonds nécessaires au maintien de ces institutions. On avait espéré que ces écoles reprendraient leurs activités, en septembre, mais il n'en fut rien.

C'est également à cause d'une question d'argent qu'ont surgi les difficultés au sujet du transport par autobus.

Le gouvernement provincial prétend que les écoles publiques sont ouvertes à tous les enfants et que si les parents catholiques désirent envoyer leurs écoliers aux écoles paroissiales, ils n'ont qu'à en payer les frais.

**Appel au monde catholique**



Sur les traits de cet enfant coréen se lit une profonde détresse . . . Et dans les décombres qui l'entourent se révèle la non moins grande misère de tout un peuple dont le pays est depuis de longs mois ravagé par une guerre sans merci. Prions pour que le Christ-Roi, dont la fête se célèbre par toute la terre dimanche prochain, étende sur ces âmes et cette contrée son règne de paix. (NCWC)

## L'hon. George Drew favorise l'expulsion de la Russie

**"Nous n'écarterons pas une troisième guerre par l'apaisement", déclare le chef du parti conservateur.**

Le leader progressiste conservateur, l'hon. George Drew, a déclaré à Winnipeg que la Russie devrait être exclue des Nations unies.

M. Drew a dit à un déjeuner-causerie que l'expulsion de la Russie des Nations unies est nécessaire si cette organisation mondiale doit remplir ses fins. On devrait prendre une telle décision pour empêcher l'ONU de subir le même sort que la Société des nations.

"Je ne vois pas comment la Russie peut demeurer membre des Nations unies à moins que toutes les délibérations de cet organisme ne s'y poursuivent sans tenir compte des réalités", a-t-il dit.

La charte des Nations unies prévoit l'expulsion des pays membres qui ont répudié ses clauses. La Russie a officiellement fourni la preuve qu'elle appuie et dirige la Corée du Nord dans sa lutte contre les forces des Nations unies.

M. Drew a fait remarquer que beaucoup de gens craignent que l'expulsion de la Russie des Nations unies n'avive la menace d'une guerre.

"Nous n'écarterons pas une troisième guerre mondiale par l'apaisement, a-t-il souligné. La Russie respecte la force, ce serait probablement le début d'un espoir véritable et d'une situation nette.

"Quoi qu'il arrive, les déclarations de l'organisation des Nations unies n'auront aucune force ni valeur morale à moins qu'une action positive ne vienne remédier à la violation flagrante de la charte."

M. Drew a dit qu'il est grand temps qu'on intente au Canada des procédures contre les militants du parti communiste. On devrait promulguer des lois propres à les traduire devant les tribunaux pour trahison.

### Journée de l'Association

**La perception de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba dans le diocèse de Winnipeg se fera le dimanche 28 octobre.**

**On nous annonce du bureau de l'Association que le R. P. J. Méthé, O.M.I., curé de St-Ambroise, et les révérendes soeurs qui s'occupent de l'école ont déjà fait parvenir leur offrande — soit, $10.00 et $20.00 respectivement.**

### Séminaire à l'intention des prêtres chassés par les rouges

VATICAN — Le Vatican songe à construire un vaste séminaire en Extrême-Orient afin d'y recevoir les prêtres qui ont dû fuir les pays situés derrière le rideau de fer. La nouvelle a été annoncée par Mgr l'archevêque Celso Cosltantini, secrétaire de la Sacrée congrégation de la Propagande de la Foi.

**Tué en Corée**



Une dépêche du Ministère de la Défense Nationale à Ottawa nous apprend que le lieutenant **Albert-Ernest Paillé**, de St-Boniface, a été tué au combat en Corée, récemment.

Né à La Salle, Man., le 16 novembre 1928, le lieutenant Paillé a fait ses études à l'école Provencher, au Juniorat de la Ste-Famille et au collège de St-Boniface. Il s'enrôla dans le 2e bataillon du Royal 22e Régiment et après son entraînement fut envoyé en Corée.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme François-Xavier Paillé, de 257, rue Hamel, St-Boniface; ses frères, le lieutenant Jean-Emile, également avec le 22e Régiment en Corée, Maurice, aux études au collège de St-Boniface; ses soeurs, Annette (Mme Gérard Boulet), de St-Boniface, Jeannine (Soeur Marie-Maurice-Albert), de la Maison Mère des Soeurs de Jésus et de Marie, à Outremont, P.Q., et Georgette, à la maison; son oncle, Mgr Clovis Paillé, curé de Ste-Agathe, Man., et vicaire général, et sa grand-mère, Mme Thibault, de St-Boniface.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**



## Centenaire de fondation des prêtres de Ste-Marie

**Les Pères de Tinchebray possèdent des maisons à St-Brieux, St-Front et Périgord, en Sask.**

TINCHEBRAY, France — La petite ville pittoresque de Tinchebray dans le Bocage normand, si familier aux soldats canadiens qui ont participé à la libération de la France, vient d'être le théâtre de manifestations religieuses grandioses. Toute la population, avec ses autorités municipales et paroissiales en tête, s'est réunie avec enthousiasme autour des Prêtres de Ste-Marie pour participer de coeur et de fait avec eux à la célébration de leur centenaire. Et pour présider à cette fête de famille aux répercussions sensibles dans l'Eglise universelle, le Souverain Pontife a bien voulu déléguer S. E. le cardinal Tisserant qui a rehaussé de sa présence active les solennités du centenaire.

Les catholiques du Canada s'associent avec joie à ces bénédictions et à ces manifestations, car les Prêtres de Ste-Marie ont aussi leur part dans l'évangélisation du Canada même. On sait en effet, que ces vaillants éducateurs et missionnaires sont venus dans l'ouest canadien en 1904 après que les lois anti-religieuses en France chassèrent de ce pays les congrégations qui avaient tant fait pour elle. Alors que le Pape Pie X leur ouvrait ses bras à Rome, le Canada les invitait à ouvrir des paroisses et des missions dans l'ouest. En 1904 ce fut donc la fondation de la paroisse de Notre-Dame des Sept Douleurs et de la Bonne Mort dans l'Alberta. En 1908, les Prêtres de Ste-Marie pénétraient à St-Front dans l'archidiocèse de Régina. En 1924, ils arrivaient au diocèse du Prince-Albert, où ils fondèrent des maisons peu à peu à Hudson Bay Junction, à St-Brieux et à Tisdale, dans le nord de la Saskatchewan. Enfin en 1929, ils se virent confier la paroisse de Charlemagne, juste au delà de la pointe de l'Ile de Montréal, où ils organisèrent un postulat et un noviciat. Depuis lors, les Prêtres de Ste-Marie travaillent courageusement au maintien et au développement de leurs oeuvres au Canada, contribuant ainsi à la propagation de l'esprit chrétien dans nos populations.

Depuis sa fondation à Tinche-

(Suite à la seizième page)

**Un Noir à l'honneur**



**M. Alan P. Dean, U.S.N.**, d'Elmsford, N.-Y., est le premier Nègre à graduer au collège Iona, fondé il y a 10 ans à New Rochelle, N.-Y. Il fut aussi le premier Noir qui reçut sa commission à l'école des candidats-officiers de la marine américaine de Newport, R.I. Ancien officier de la Fédération nationale des étudiants des collèges catholiques, M. Dean servit dans la marine pendant deux ans. Nous le voyons, ci-dessus, avec le **R. F. Arthur A. Loftus**, président du collège Iona, qui lui offre ses félicitations. (NC)

## Perception en faveur de la radio en Saskatchewan

**Une autre liste sera publiée vers la fin du mois.**

On nous demande d'un peu partout des détails sur les résultats obtenus dans chaque paroisse au cours de la récente campagne de souscription.

Nous croyons donc intéresser les lecteurs en publiant le montant des objectifs, les totaux ainsi que les pourcentages.

La liste est basée d'après l'ordre des pourcentages obtenus.

Voici les résultats de la souscription dans les diocèses de Prince-Albert et de Saskatoon, au 25 août 1951:

| Paroisses | Objectif | Souscrit | Pourcentage |
|---|---|---|---|
| Vonda | $3,000 | $8,790 | 293 |
| St-Denis | 3,000 | 8,010 | 267 |
| Hudson Bay-Veillardville | 750 | 1,385 | 184 |
| Tisdale | 1,000 | 1,775 | 177 |
| Prud'homme | 3,500 | 5,475 | 156 |
| Victoire | 3,500 | 5,110 | 146 |
| Bonne Madone-Reynaud | 1,500 | 2,100 | 140 |
| Zenon Park | 9,000 | 12,451 | 138 |
| Jack Fish | 3,750 | 5,200 | 138 |
| Arborfield | 3,000 | 4,115 | 137 |
| Rosetown | 1,750 | 2,371 | 135 |
| Cut Knife | 1,000 | 1,345 | 134 |
| Saskatoon | 5,000 | 6,642 | 133 |
| Duck Lake | 6,000 | 7,800 | 130 |
| St-Brieux | 9,000 | 11,200 | 124 |
| Cochin | 500 | 615 | 123 |
| Debden | 7,000 | 8,503 | 122 |
| Edam | 1,500 | 1,818 | 121 |
| Midnight Lake-Fairholm | 1,000 | 1,213 | 121 |
| Viscount | 750 | 943 | 120 |
| Nipawin-Carrot River | 750 | 900 | 120 |
| St-Isidore de Bellevue | 5,500 | 6,540 | 119 |
| Titanic-Carlton | 2,000 | 2,301 | 115 |
| St-Front | 4,000 | 4,585 | 114 |
| Big River | 500 | 570 | 114 |
| Prince-Albert | 5,000 | 5,512 | 110 |
| Domremy | 5,500 | 5,850 | 106 |
| Léoville | 3,500 | 3,694 | 105 |
| Delmas | 5,000 | 5,037 | 100 |
| St-Hippolyte-Vawn | 3,750 | 3,785 | 100 |
| Blaine Lake | 750 | 750 | 100 |
| Makwa | 1,500 | 1,463 | 97 |
| St-Louis | 3,000 | 2,890 | 96 |
| Périgord-Nobleville | 2,000 | 1,902 | 95 |
| Fishing Lake | 1,000 | 945 | 94 |
| Battleford Nord | 4,000 | 3,440 | 86 |
| Batoche-St-Laurent | 1,000 | 849 | 85 |
| Albertville | 4,000 | 3,305 | 82 |
| Marcelin | 4,000 | 3,276 | 81 |
| Peterson | 500 | 390 | 78 |
| Butte St-Pierre | 2,500 | 1,907 | 76 |
| Hoey | 2,000 | 1,350 | 67 |
| Battleford | 900 | 602 | 67 |
| Meadow Lake | 3,500 | 2,201 | 63 |
| Aldina-Leask | 1,000 | 595 | 59 |
| Cabana | 500 | 293 | 58 |
| White Star | 700 | 350 | 50 |
| Pré Ste-Marie | 500 | 245 | 49 |
| Spiritwood | 2,000 | 960 | 48 |
| Laventure | 2,500 | 728 | 29 |

* * *

Suivent les résultats de la souscription dans les diocèses de Régina et de Gravelbourg, au 25 août 1951:

| Paroisses | Objectif | Souscrit | Pourcentage |
|---|---|---|---|
| Sedley | 3,500 | 13,310 | 380 |
| Ferland | 3,500 | 9,640 | 275 |
| Assiniboia | 3,000 | 5,598 | 186 |
| Billimun | 750 | 1,400 | 186 |
| Meyronne | 3,000 | 5,035 | 167 |
| Bellegarde | 5,000 | 7,654 | 153 |
| Courval | 2,000 | 2,940 | 147 |
| Forget | 2,000 | 2,931 | 146 |
| Swift Current | 1,000 | 1,400 | 140 |
| Montmartre | 6,000 | 8,165 | 136 |
| Lebret-Qu'Appelle | 2,500 | 3,337 | 133 |
| Wolseley | 1,500 | 1,968 | 131 |
| Radville | 3,500 | 4,416 | 126 |
| Mutrie | 1,000 | 1,232 | 123 |
| Laflèche | 6,000 | 7,261 | 121 |
| Wauchope | 2,000 | 2,435 | 121 |
| Willow-Bunch | 15,000 | 16,648 | 111 |
| St-Victor | 4,000 | 4,427 | 110 |
| Mission St-Hubert | 2,500 | 2,758.25 | 110 |
| Ste-Marthe | 500 | 541 | 108 |
| Cantal | 2,500 | 2,627 | 105 |
| Frenchville | 2,000 | 2,099 | 104 |
| Lisieux | 4,000 | 4,195 | 104 |
| Masefield | 700 | 700 | 100 |
| Verwood | 750 | 760 | 100 |
| Divers | 800 | 805 | 100 |
| Souris Valley | 1,500 | 1,490 | 100 |
| Storthoaks | 3,000 | 2,995.25 | 100 |
| Val-Marie | 4,000 | 3,867 | 97 |
| Gravelbourg | 27,500 | 26,902 | 97 |
| Coderre | 4,500 | 3,655 | 81 |
| Dumas-Kennedy | 1,500 | 1,015 | 67 |
| Régina | 5,000 | 3,315 | 66 |
| Ponteix | 16,000 | 9,308 | 58 |
| Moose Jaw | 500 | 281 | 56 |
| Dollard | 4,000 | 2,182 | 54 |
| Glentworth | 3,000 | 1,630 | 54 |
| Lac Pelletier-Vanguard | 4,500 | 1,712 | 38 |
| Divers | 500 | 160 | 32 |
| Cadillac | 2,000 | —— | — |
| Fife Lake | 2,500 | —— | — |
| East End et Missions | 500 | —— | — |
| Redvers | 1,500 | —— | — |

Cette liste est basée sur les chiffres audités au 28 août.

D'autres souscriptions nous ont été adressées depuis cette date, mais elles ne seront publiées qu'en décembre alors que la souscription sera officiellement close.

Nous tenons, par exemple, à citer la souscription de Nipawin, diocèse de Prince-Albert, qui ne nous est parvenue que le 29 août alors que l'audition était terminée.

Nous savons que, dans plusieurs paroisses, les comités de souscription ont en leur possession des sommes appréciables qui nous seront remises plus tard.

Si la récolte avait été battue dans des conditions normales, il est très peu de paroisses qui seraient demeurées en-dessous de leur objectif. Malgré les conditions défavorables que tous connaissent, nous somme convaincus que, d'ici la fin de novembre, nos auxiliaires tiendront à terminer leur travail dans chaque paroisse.

Comme nous l'avons déjà dit, cette campagne de souscription est un plébiscite en faveur de la langue française et de nos traditions. Ceux qui ne souscrivent pas votent contre leur langue, contre leur race, contre toute leur histoire. Ceux qui ne souscrivent que des montants insignifiants donnent la mesure de leur affection envers des causes nationales pour lesquelles d'autres ont lutté et, dans certains pays, ont versé leur sang.

Ici, nous ne demandons que quelques sacrifices financiers pour permettre de construire et de faire vivre nos postes de radio. Ces postes ne sont pas la chose d'un groupe ou de quelques individus, c'est la propriété de tout le groupe canadien-français, et tout le monde doit faire sa part en leur faveur.

**Une autre liste plus tard**

Une autre liste des paroisses sera publiée vers le 15 décembre. Nous espérons que, d'ici cette date, toutes auront atteint leur objectif. D'autres paroisses qui l'ont déjà atteint tiendront à faire mieux encore. Nous n'avons pas l'intention de recommencer une autre souscription plus tard. Il faut donc que celle-ci soit assez généreuse pour satisfaire aux besoins de nos postes.

**Nos prédicateurs à l'oeuvre**

Ceux qui se sont déjà dévoués corps et âme, cet été, en faveur de la souscription, sont prêts à continuer. Comme à la guerre, ce sont toujours les mêmes qui se font tuer.

Le R. P. J. Méthé, O.M.I., malgré ses nombreuses occupations, nous fait savoir qu'il compte visiter, d'ici la fin du mois, les paroisses qui lui ont été confiées afin de compléter la souscription en voyant les gens qui étaient absents cet été ou avaient remis leur souscription à cet automne.

M. l'abbé Dugas est tout surpris qu'on ait pensé à lui écrire. "Je me suis chargé d'une région, nous dit-il, et je terminerais mon travail que je considère comme un apostolat."

M. l'abbé Marchildon regrette que les conditions de la moisson soient si désastreuses. Il espère que la température s'améliorera et, dès que les circonstances le permettront, il se remettra en campagne.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., et le R. P. H. Lacerte, O.M.I., feront comme de coutume leur large part et consacreront leurs loisirs, s'ils en ont, au service de la souscription.

M. l'abbé R. Bérubé, M. l'abbé Ducharme, malgré les occupations de leur ministère, n'ont pas oublié la souscription et se mettront à l'oeuvre dès qu'ils le jugeront utile.

Nous recevons des lettres du même genre de plusieurs paroisses. Nous faisons confiance à tous nos auxiliaires et nous comptons sur eux.

**Les postes en construction**

On a pu se rendre compte, dans le dernier numéro du journal, que les travaux vont bon train à Gravelbourg. Ils sont aussi commencés à Saskatoon.

Il faut bien se souvenir que la situation des studios ou des transmetteurs n'a pas une très grande importance. Les commanditaires ne se rendent pas aux studios. Ce sont les représentants des postes qui vont solliciter les commanditaires et tout ce que ceux-ci demandent c'est que les postes soient bien entendus et que la clientèle qui les écoute les favorise en achetant chez eux.

Nous avons donc tout lieu de croire que, d'ici peu de mois, les programmes français seront irradiés et viendront faire de la publicité pour notre journal, comme lui-même en fait pour nos postes.

Mais, pour activer les travaux, il est essentiel que les souscripteurs qui avaient fait des promesses pour cet automne remplissent leurs obligations. Sinon, nos postes se trouveront en sérieuse difficulté financière. Nous savons que la température pénible dont nous avons été les victimes, a créé de sérieux problèmes, mais nous demandons avec insistance, à tous nos souscripteurs, de faire tout leur possible et plus que leur possible pour s'acquitter de leur souscription. Nos postes en ont absolument besoin.

**Autre liste**

Nous publierons, vers la fin du mois, la liste des généreux souscripteurs religieux et laïques qui ont souscrit $500.00 ou plus. S'il en est qui ne sont pas encore dans cette liste mais qui désireraient y figurer, ils en ont encore le temps en faisant parvenir leurs souscriptions au bureau de la campagne: 321-21e rue E., Saskatoon.

Les paiements peuvent s'échelonner jusqu'en mai 1953. D'avance, nous les remercions.

Le Comité de Souscription.

## *Résultats des élections municipales rurales*

Les résultats de diverses élections municipales tenues dans les districts ruraux de la province, samedi dernier, ont été les suivants, pour les centres de langue française, en partie du moins:

Ste-Anne: quartier numéro 1, conseiller — Joe Cyr, 71 (E); T. Lespérance, 69.

St-François-Xavier: préfet — Raoul Allard, 191 (E); Alex. Hamelin, 178. Conseiller — quartier numéro 4: E. J. Knott, 52 (E); P.-M. Duclos, 48.

La Broquerie: Conseillers — quartier numéro 1, William Oswald (E), J. G. Klassen, 54; quartier numéro 5, Philias Gagnon, 40 (E), E. Rocan, 22.

De Salaberry: municipalité rurale, conseiller — quartier numéro 2: Noël Alarie, 90 (E); A. A. Dearborn, 17.

Montcalm: municipalité rurale, conseiller — quartier numéro 4: André Marion, 109 (E); Mathias Touchette, 95; Edouard Bérard, 55.




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

Il y a un dicton dans le domaine de la boxe qui dit que les anciens champions ne reviennent jamais reprendre le titre qu'ils ont perdu. Joe Louis ne croit probablement pas ce dicton et il se pourrait qu'il apprenne à ses dépens que les anciens champions, même s'ils vont bien sur la route du retour, n'ont pas souvent la chance de rencontrer le champion qui leur a succédé. Louis, on le sait, fera face à Rocky Marciano au début de la semaine. Pour la première fois au cours de sa longue carrière, Louis ne sera pas le favori des parieurs lorsqu'il montera dans l'arène contre Marciano.

L'ex-champion du monde sait que s'il veut continuer à attirer des foules, il lui faudra gagner. Ce qu'il ne doit pas ignorer non plus, c'est que la grande majorité des spectateurs qui assisteront au match de la semaine prochaine ne se rendront à l'aréna que dans l'espoir de voir Marciano réussir à mettre Louis hors de combat.

Ces mêmes spectateurs qui ovationnaient Louis il y a quelques années veulent maintenant le voir se faire battre. Non pas parce qu'ils ont perdu de l'estime pour Louis, mais parce que dans la boxe on aime le sang nouveau, et Marciano est le seul pugiliste qui, à l'heure actuelle, semble posséder les qualités qu'on ne prête qu'à un champion.

**Un record?**

Marciano possède un bon record . . . sur papier. Il a endormi tous ses adversaires, à l'exception d'un ou deux qu'il a bel et bien battus. Louis possédait lui aussi un record impressionnant lorsqu'il a fait face à Max Schmeling pour la première fois. En effet, Louis avait battu des hommes tels que Primo Carnera, Max Bear, King Levinsky, Max Marek et plusieurs autres pugilistes moins connus, il est vrai, mais passablement solides. Les adversaires de Marciano nous semblent moins formidables, mais n'oublions pas qu'il a mis hors de combat Rex Layne et qu'il a donné une leçon de boxe à Roland LaStarza. Ces deux jeunes pugilistes étaient considérés comme des candidats sérieux au titre de champion du monde avant de faire face à Marciano.

Il n'est plus question de dire que Joe Louis, à son meilleur, aurait facilement battu Marciano. A son meilleur, Louis aurait battu à peu près tous les boxeurs de sa classe des temps présents ou passés. Mais, à 37 ans, Louis n'est plus le même homme qui semait la terreur chez les poids lourds avant, pendant et après la guerre. C'est un athlète vieilli, qui se bat par nécessité et qui ne pourra plus que regarder en arrière. Si Louis perd contre Marciano, espérons qu'il se retirera de la boxe. S'il gagne, espérons qu'il rencontrera Jersey Joe Walcott et qu'il se retirera avec le titre, cette fois pour ne plus revenir.

**Un champion**

Si Louis est défait, comme nous le craignons, le sport pourra saluer en lui un vrai champion. Il n'y a pas un seul athlète qui, au cours de son existence, ait été si consistant dans le droit chemin. Si Louis a perdu son argent, ce n'est pas parce qu'il a trop fréquenté les clubs. Loin de là. Joe a perdu son argent parce qu'il n'en connaissait pas la valeur, il était trop généreux avec ses amis et avait le don des mauvais placements. On sera surpris de voir que Louis ne connaissait pas la valeur de l'argent, lui qui a été si pauvre dans sa jeunesse. Mais Louis aimait jouer au golf, et comme plusieurs amateurs de golf, il aimait parier sur ses chances. A peu près tous les golfeurs sont ainsi faits, mais ils sont peu nombreux les golfeurs qui peuvent parier $100 du trou, comme Louis le faisait.

Dans l'arène, Louis s'est toujours comporté comme le grand champion qu'il était. Personne ne pourra l'accuser d'avoir frappé un adversaire illégalement. Personne ne pourra l'accuser non plus d'avoir participé à un match malhonnête. Louis n'aurait jamais pu se prêter à une telle combine, si sa conduite en général est une indication de ce qu'il faisait dans l'arène. Mais, si Louis est battu par Marciano, tout cela sera vite oublié. La gloire, dans le sport, passe aussi vite que l'argent. C'est pourquoi tant de spectateurs pencheront du côté de Marciano, qui est l'étoile qui lève, à l'heure actuelle.

**La lutte commence**

Maurice Richard et Gordie Howe recommenceront-ils bientôt à se livrer le même duel enlevant que l'an dernier? Nous ne le croyons pas. Richard est bien prêt à recommencer la lutte lui, mais nous croyons que Gordie Howe ne sera pas capable de la soutenir. Non pas qu'il ne soit pas un athlète de fort calibre, loin de là. Mais Gordie joue avec des joueurs qui commencent à vieillir et qui ralentissent de façon alarmante. Sid Abel, au centre, n'est pas meilleur qu'Elmer Lach et Ted Lindsay aurait sans aucun doute de la difficulté à surpasser Bert Olmstead par beaucoup. Howe est plus jeune que Richard et il s'est avéré un joueur dangereux l'an dernier, mais il a eu l'avantage de ne pas être surveillé aussi étroitement que Richard. La situation est changée cette année. Gordie sera victime de plusieurs attaques du genre de celles qui parviennent souvent à arrêter Richard. Il reste à savoir s'il a la constitution et le tempérament voulu pour tout supporter et continuer à batailler quand même. Nous ne mettons pas son courage en doute, mais son physique nous inquiète un peu. Howe a la chance de prouver cette année qu'il est un meilleur ailier droit que Richard. La tâche est lourde et nous croyons que Richard aura le meilleur sur son jeune adversaire, cette année au moins.

**Detroit et Canadiens**

Les Red Wings de Detroit restent les favoris des experts pour remporter le championnat de la ligue Nationale. Nous croyons, pour notre part que les Canadiens et les Maple Leafs ont d'aussi bonnes chances que les Red Wings qui alignent un grand nombre de jeunes joueurs. Ce truc a réussi à Toronto il y a quelques saisons, mais peut-on dire que cette règle de la jeunesse s'applique à tous les clubs? Nous ne le croyons pas. Les Red Wings ont perdu la coupe Stanley l'an dernier parce que leur grosse ligne n'a pas fonctionné, mais aussi, parce que leurs jeunes joueurs n'ont pas su donner le même rendement qu'ils avaient donné vers la fin de la saison.

Gordie Howe

Il est trop de bonne heure pour se lancer dans les pronostics mais nous croyons que Detroit, Montréal, Toronto et New-York participeront aux éliminatoires. Si Jack Stewart peut revenir sur l'alignement des Black Hawks, ces derniers pourraient bien remplacer les Maple Leafs de Toronto qui accusent des signes très inquiétants de faiblesse dès le début de la saison. Chose certaine, Gordie Howe et Maurice Richard feront encore parler d'eux, mais nous croyons que Richard a trop de métier pour Howe et à moins de malchance le Rocket devrait retourner sur l'aile droite du premier club des étoiles de la Nationale.


**Dr Jacob**
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue



Examen de la vue
**JAMES SHAEN LTD.**
**M. N. LECKER**
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi. — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.



**VOLCANO**
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
**W. Girouard,**
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
**Daoust Electric Co.**
202, rue Provencher, St-Boniface
Représentants locaux



**COLETTE et ROLAND**



**CKSB**
Les mardis
et jeudis soirs
à 8 h. 30 p.m.
Présenté par








**La**
**Western Savings**
**and Loan Association**
★
Bureau-chef
**WINNIPEG**


## L'aide fédérale aux universités approuvée par un conservateur

OTTAWA — M. Walter Dinsdale, nouveau député progressiste-conservateur de la circonscription manitobaine de Brandon, a déclaré que l'aide fédérale à l'éducation est indispensable.

Dans son premier discours aux Communes, l'ancien professeur adjoint de sciences sociales au collège de Brandon a dit que les institutions d'enseignement assument de nouvelles responsabilités auxquelles ni les provinces ni les municipalités ne peuvent faire face.

Seul le gouvernement fédéral, a-t-il dit, a les moyens de dépenser suffisamment pour l'éducation. Il a approuvé l'initiative prise à la dernière session en vue d'accorder aux universités des subventions proportionnées au nombre de leurs étudiants.

Au début de son discours, M. Dinsdale a rendu hommage à son prédécesseur, M. J. E. Matthews, dont la mort avait rendu nécessaire l'élection complémentaire du 25 juin dernier dans le comté de Brandon.

# Radio - Saint - Boniface

**VENDREDI 26 OCT.**

- 7.30—Contes Eloi de Grandmont
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Café parisien
- 8.45—Nos beaux disques
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Clair de Lune
- 9.30—Scènes du Canada
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

**SAMEDI 27 ACTOBRE**

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Chansonnettes
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Mine d'informat.
- 9.30—Historiettes
- 9.45—Méli mélo
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cordon Bleu
- 10.15—Les plus beaux contes
- 10.30—Ménagères en herbe
- 10.45—Tante Lucille
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Routes - Horaire
- 12.15—En vedette
- 12.30—Dîner en musique
- 12.45—Au clavier
- 1.00—Nouvelles et prév
- 1.10—Musique de sieste
- 1.15—Prév. du temps
- 1.20—Sieste (suite)
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Disques RCA
- 2.00—Concert en
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250
- 4.15—S.D.S.
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Concert populaire
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—Cercle Ouvrier
- 5.55—Intermède
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Menu musical
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—En grillant une cigarette
- 7.00—Nouvelles et prév
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Avis de décès
- 7.15—Mélodies en Blanc et Noir
- 7.30—A.E.A.
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—J'ai rêvé cette nuit
- 8.45—Nouvelles

**Du lundi au vendredi inclusivement**

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Parade de la chanson française
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Mine d'informat.
- 9.30—Blanc ou Noir ou
- 9.30—Méli-Mélo
- 9.45—Historiettes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cordon Bleu
- 10.30—Potin. familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—Prog. agricole
- 12.30—Nouvelles
- 12.35—Prog. agricole
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extrait d'opéra
- 2.00—Concert miniature
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Club des Jeunes
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Club des Jeunes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Menu musical
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—En grillant une cigarette
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Avis de décès
- 7.15—Mélodies en Blanc et Noir

- 9.00—Théâtre Radio-Canada
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

**DIMANCHE 28 OCT.**

- 1.00—Ouverture
- 1.05—Nouvelles et prév.
- 1.15—Jardin plantureux
- 1.30—Opéra
- 3.30—Chan. françaises
- 4.00—Grand roman can.
- 5.00—Moments symphoniques
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Intermède
- 6.15—Chron. littéraire
- 6.30—En causant dans le vivoir
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Ev. sociaux et avis de décès
- 7.15—Mois du Rosaire
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Le Québec en évolution
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Heure exquise
- 10.00—Résumé des nouvelles
- 10.05—O CANADA!

**LUNDI 29 OCTOBRE**

- 7.30—Visage du monde
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Les Amis de l'Art
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Léo Brodeur
- 9.30—Match
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

**MARDI 30 OCTOBRE**

- 7.30—Micro Confidences
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Colette et Roland
- 8.45—Dans les coulisses
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Lafontaine
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

**MERCREDI 31 OCT.**

- 7.30—Chron. de France
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Lucien Dorval
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Nouveautés dramatiques
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O Canada

**JEUDI 1er NOV.**

- 7.30—Walter Faryon
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Colette et Roland
- 8.45—Nouvelles
- 8.55—La voix du Qué.
- 9.00—Eureka (Paris)
- 9.30—Carte Blanche
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.
- 11.05—O Canada

# Chronique de CKSB

La semaine dernière, MM. Couture et Dussault assistaient à Saskatoon à une assemblée où avaient été convoqués les représentants des quatre postes français de l'ouest. Plusieurs problèmes relatifs à l'administration, aux programmes et aux nouvelles y furent discutés et on y établit les bases d'un nouvel organisme qui sera appelé à jouer un rôle important dans la vie des quatre postes français de l'ouest.




Dimanche prochain, à l'Heure Religieuse, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, le R. P. A. Jobin, O.M.I., dirigera l'émission. Nous lui avons également confié la période de 4 h. 45 à 5 h. de l'après-midi, lundi, mardi et mercredi, les 29, 30 et 31 octobre.

C'est la semaine prochaine également que se termine le grand concours du programme agricole. En effet, à une réunion de tous les spécialistes en agriculture intéressés au programme qui se déroulera au poste CKSB, le mardi 30 octobre, on choisira les gagnants du grand concours qui avait été lancé dès le 1er octobre, et à compter du 1er novembre, cette émission aura un nouveau nom. Ceux parmi vous qui ont retardé à participer au concours sont invités à nous faire parvenir leur lettre le plus tôt possible. Il s'agit de trouver un nom approprié à cette nouvelle émission destinée spécialement aux agriculteurs. Il y aura de beaux prix en argent, un premier prix de $15. pour celui dont la suggestion sera mise à profit et deux autres prix de $5. aux deux personnes qui se seront classées deuxième et troisième dans notre concours. Donc, hâtez-vous car il ne vous reste que quelques jours.

**Grand roman canadien**

Dimanche après-midi, 28 octobre, à 4 h., à l'émission "Les Grands Romans Canadiens", Guy Beaulne présentera "Pêcheurs de Gaspésie", du célèbre écrivain français Marie LeFranc qui, comme Constantin Weyer, a beaucoup écrit sur le Canada. On sait que Marie LeFranc se vit décerner le Prix Fémina pour son roman Grand Louis l'Innocent.

L'action de "Pêcheurs de Gaspésie" se situe dans l'île Bonaventure vers 1933, en pleine crise économique. L'auteur y décrit la très grande misère des pêcheurs d'alors. Le roman contient plusieurs intrigues.

L'adaptateur, Guy Dufresne, s'est attaché d'une façon particulière à deux personnages Gautier Malo et Tessa Maloney. Amateur de vie marine, M. Dufresne connaît bien la Gaspésie, ses paysages et ses habitants. Il a su garder à "Pêcheurs de Gaspésie" toute la couleur locale et toute la force du roman.

**Visiteurs**

La semaine dernière, nous avions le plaisir de recevoir à nos studios, M. Edmond Bernard, attaché culturel adjoint à l'Ambassade de France à Ottawa. M. Bernard a été assez gentil de nous consentir un interview qui a passé en ondes mardi dernier.

Egalement de passage à CKSB pour quelques jours, M. Françoys Bernier, directeur des programmes du poste CFRG, Gravelbourg. On croit que le nouveau poste du sud de la Saskatchewan sera sur les ondes à peu près au temps de Noël. Nous aurons l'occasion d'ailleurs de vous en dire quelques mots dans une autre chronique.

**Causeries**

Mardi dernier, nous vous présentions la première causerie d'une série à l'enseigne de Radio-Université, "Partons sur un Monde Inconnu". Le premier conférencier, M. M.-E.-J. Richard, vous a parlé de la Suisse, pays de montagnes. Mardi prochain à 9 h. 15, Mlle Emilie Sumi vous parlera du Mexique, pays de contrastes. Les autres invités à ce programme seront dans l'ordre suivant:

Le 6 novembre — Mme Joan Webster: "La Bretagne, pays de pardons".

Le 13 novembre — Mlle Patricia Desjardins: "Le Vénézuela, pays de la vie chère".

Le 20 novembre — Mme Pauline Boutal: "Paris, pays du monde".

Le 27 novembre, le R. P. Samaan, S.J.: "L'Egypte — Une halte au pays du sphinx".

# Au noviciat de St-Norbert

Le dimanche 7 octobre, nous sommes allés à St-Adolphe, par un temps superbe. Outre le panorama attrayant qu'offrent les abords du village nous avons pu visiter l'église ainsi qu'un observatoire équipé d'un télescope imposant construit par M. l'abbé L. Rivard, auprès duquel nous avons pu nous édifier sur la marche des astres dans le ciel, voire même sur la formation de la matière.

En parlant de matière, nous sommes allés creuser celle qui sert de surface à notre globe en un point situé à St-Ambroise; il s'agissait de creuser une fosse de dix pieds destinée à recevoir une citerne à eau potable pour le couvent des religieuses. Pour ceux qui connaissent la terre de cet endroit, cela pourrait se passer de commentaires; disons pour les autres que nous nous en sommes tirés avec une courbature générale.

Le dimanche 14 octobre, quelques-uns d'entre nous, pilotés par le Révérend Père Maître, ont eu le privilège d'aller visiter la grotte de Lourdes de St-Boniface, ainsi que plusieurs églises. Nous en avons profité pour faire les visites de l'Année sainte.

Le lundi 15 octobre a été marqué par la cérémonie d'oblation d'un des nôtres, le Frère D. Greenwood. Avec lui nous remercions le Seigneur d'avoir envoyé un ouvrier de plus à Sa vigne. Le Révérend Père Maître présidait la cérémonie et le R. P. Lemieux, O.M.I., a prononcé le sermon qui a trouvé dans nos coeurs de novices un puissant écho.

Le samedi 20 octobre, nous avons eu la joie de recevoir le T. R. P. E. Servel, économe général de la Congrégation, le R. P. J. Pouts, O.M.I., provincial de notre province du Midi de France, berceau de la Congrégation, le R. P. J.-L. Michel, O.M.I., vicaire des missions du Mackenzie, le R. P. Amourous, O.M.I., jeune oblat qui quitte le sol français pour se donner aux missions du Mackenzie. Cette belle visite nous était amenée par le R. P. P. Piché, O.M.I., notre propre provincial. Nous avons senti alors dans cette fraternelle rencontre combien doux sont les liens qui unissent notre famille religieuse autour du globe terrestre. Notre désir de nous y donner corps et âme en a été avivé.

Le dimanche 21 octobre, répondant à l'invitation charmante des RR. PP. Trappistes, nous sommes allés au monastère pour assister à l'ordination de l'un de leurs sujets d'origine chinoise. La cérémonie fut d'autant plus grandiose et impressionnante qu'elle fut accomplie durant la messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Après le dîner pris chez les RR. PP. Trappistes, Son Excellence a bien voulu visiter notre grotte de Lourdes, accompagnée de Mgr C. Paillé, V.G., P.D., curé de Ste-Agathe, de trois Pères Trappistes, dont le Révérend Père Prieur, de M. l'abbé C.-J. Désorcy, chancelier, et de trois séminaristes. A Son Excellence nous offrons notre plus sincère gratitude.

Jacques LEHAY, O.M.I.

## Message de 1,176 maires québecois

QUEBEC — Au début du déjeuner du 8e congrès de l'Union des conseils de comté de la province, le Dr A.-B. Clément, président de l'Union, a fait adopter par les 300 congressistes le message suivant:

A Leurs Altesses Royales la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, en tournée au Canada.

Les maires représentant 1,176 municipalités rurales de la province de Québec, réunis en congrès, désirent exprimer à Son Altesse Royale la princesse Elizabeth et au duc d'Edimbourg l'hommage de leur profond respect. Nous faisons des voeux pour un prompt et durable retour à la santé de Sa Majesté le roi George VI, notre bien-aimé souverain. Nous souhaitons à Vos Altesses Royales un heureux voyage en Canada et particulièrement au Québec.

L'Union des conseils de comté de la province de Québec.

Hôtel Victoria, Québec.

# Radio-Gravelbourg

On a dit que "les peuples heureux n'ont pas d'histoire". Tant et si bien qu'au moment de rédiger une chronique sur le travail accompli à Radio-Gravelbourg, la semaine dernière, le rédacteur se trouve à court de matériel. Car, vraiment, tout y marche très bien. Au moment où ces lignes iront sous presse, les quatre murs de la bâtisse du transmetteur auront été complètement érigés. Et il est fort probable que le toit sera terminé ces jours-ci. L'ardeur des ouvriers est grande, et malgré les froides et pluvieuses températures des jours derniers, le travail accompli dans ce domaine est considérable.

**Réseau de fils multiples**

Il est un autre domaine, encore plus délicat, peut-être, où il s'est fait un grand travail la semaine dernière. C'est-à-dire l'établissement du réseau de fils reliant le transmetteur à la tour d'émission. On peut s'imaginer la complexité d'un tel réseau et les multiples fils qui le composent. La qualité de l'émission des programmes de Radio-Gravelbourg dépendra, dans une très large mesure, de ce travail, et la meilleure garantie d'excellence qu'on puisse offrir est le soin minutieux et la haute compétence qu'apportent à ce travail les ingénieurs Ernest Drouin et Alexandre Galouchko.

**Au bloc Kendon**

Au bloc Kendon — dorénavant l'abri de CFRG — on a profité des jours de pluie de la semaine dernière pour s'attaquer au nettoyage et à la réfection de l'intérieur. On commencera vraisemblablement bientôt à rediviser le rez-de-chaussée et ce sera un plaisir pour tous de voir s'aménager tel coin qui sera la discothèque, tel autre qui deviendra studio, celui-ci où seront rédigées les nouvelles, celui-là qui logera les appareils de contrôle.

**Réunion à Saskatoon**

Le dimanche 14 octobre se tenait, à Saskatoon, une réunion qui aura peut-être une grande influence non seulement sur l'avenir de Radio-Gravelbourg, mais aussi sur celui de toute la radiodiffusion française de l'Ouest canadien. En effet, les représentants des 4 postes de langue française de l'Ouest du Canada se réunissaient: St-Boniface, Edmonton, Saskatoon et Gravelbourg. On y discuta de nombreux problèmes, dont les échanges de programmes, les services de nouvelles et la vente d'annonces commerciales nationales. Les membres présents à cette réunion ont également émis le voeu que les pouvoirs de l'ancien organisme de la R.O.F. (Radio-Ouest-Française) leur soient délégués. En terminant cette courte allusion à l'assemblée de Saskatoon, nous voudrions, une fois de plus, remercier bien chaleureusement les directeurs de Radio-Prairies-Nord pour l'amabilité avec laquelle ils ont reçu leurs confrères des autres postes.

En parlant de Saskatoon, nous sommes heureux de pouvoir dire que, là aussi, tout va très bien. En ce moment, on travaille à l'aménagement des studios et il ne manque que la décision finale du ministère des Transports sur le choix d'une fréquence, pour que l'on entreprenne la construction du transmetteur et de la tour.

**Situations offertes aux nôtres**

En terminant cette brève chronique, nous voudrions dire un mot au sujet des situations qui s'ouvriront avec l'établissement des postes français de Gravelbourg et de Saskatoon. Nous aurons besoin d'annonceurs, de traducteurs de nouvelles, de rédacteurs de commerciaux et de dactylographes. Donc, que tous ceux et celles qui ont les qualifications requises — on exige au moins un diplôme de grade XII — et qui se croient une "vocation radiophonique", écrivent à M. Dumont Lepage, gérant de CFRG à Gravelbourg, Sask. La politique des directeurs est d'encourager d'abord les nôtres, de leur laisser la première chance; par ailleurs, le travail dans la radio requiert de vastes connaissances et une grande rapidité de compréhension. Que les nôtres fassent donc un effort. Il serait peu honorable pour nos institutions et notre culture que les responsabilités de nos organisations soient confiées exclusivement à des étrangers. Qu'on se le dise.

## St-Emile

**Union Nationale Métisse**

L'Union Nationale Métisse a tenu une assemblée d'organisation dans la salle St-Emile, le 16 septembre, et une autre réunion générale le 14 octobre à laquelle assistaient des délégués de plusieurs centres importants. M. Azarie Bruce, de notre paroisse, a été élu président et MM. Jean Fontaine, Léo Lavallée, Denis Riel, également de la paroisse, ont été choisis comme membres du conseil et de l'exécutif. Nous avons été heureux d'accueillir les distingués représentants des centres métis de la province.

**Retraite des enfants**

La retraite des enfants a eu lieu les 5, 6 et 7 septembre et a été bien suivie. Le tout s'est couronné par une communion générale.

**Année sainte**

Pour la troisième fois cette année les paroissiens ont fait leurs visites de l'Année sainte en commun. Dimanche après-midi, le 4 octobre, à la suite d'un triduum prêché en l'honneur du St-Rosaire, on a fait les visites prescrites avec les prières commandées.

**Soirée du blé d'Inde**

Samedi soir, le 8 septembre, avait lieu une soirée au blé d'Inde où tous, jeunes et vieux, se sont amusés copieusement. Le blé d'Inde avait été offert par les paroissiens. Le tout était organisé par le Club St-Emile.

**Enfants de choeur**

La Société des Enfants de Choeur, organisée au cours de l'année, tient ses assemblées mensuelles régulièrement. Il y a vingt-cinq enfants de choeur qui sont à s'entraîner et qui ont déjà fait des progrès considérables. Leur présence ajoute à la beauté du culte.

**Chorale**

Notre chorale est dirigée par M. Jean Fontaine et comprend une trentaine de personnes. L'organiste est Mme Wenden. Notre chorale a commencé à s'exercer en vue de la Noël.

**Dames de Ste-Anne**

Les dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée annuelle le dimanche après-midi 30 septembre. On y a fait rapport des activités de l'année écoulée. Nos dames de Ste-Anne ont aidé à payer les frais des soutanes et surplis pour enfants de choeur; elles ont acheté un superbe missel pour l'église et ont fait divers dons pour l'enrichissement du mobilier.

Mme Richard a été élue présidente avec Mme Emery Blais comme vice-présidente et Mme Joseph Bruce comme secrétaire-trésorière. Mmes Joseph et Adrien Perrault ont été nommées pour s'occuper des malades.

**Décès**

Plusieurs paroissiens ont été affectés par des mortalités dans leur famille: Mme Armand Chénier a perdu son père, M. Philippe St-Laurent; Mme Elphège Lavigne, mère d'un de nos paroissiens, est décédée; M. Joseph Landry, père de M. Camille Landry, est mort la semaine dernière; M. Michel Conrad, père de Mme Ernest Chénier, est décédé à Fort William; M. Georges Villebrun, qui avait des parents ici, est aussi décédé. Nous recommandons aux prières ces personnes décédées.

## Moins de feux de forêts en Sask. cette année

PRINCE-ALBERT — Le nombre de feux de forêts dans le nord de la Saskatchewan a été moins élevé en 1951 que dans les 20 dernières années. On enregistra seulement 52 feux qui brûlèrent une superficie de 14,000 acres; les pertes en bois se chiffrent à $31,000. Les dépenses pour combattre ces incendies se sont élevées à $16,000.

L'emploi de moyens modernes pour combattre les feux de forêt est en partie responsable du progrès accompli dans ce domaine. Le temps pluvieux a également contribué à diminuer le danger de feu.

Depuis 1931, il y a eu 3,945 feux de forêt en Saskatchewan. Les pertes en bois et en dépenses pour combattre ces incendies s'élèvent à $4,500,000.

**Vice-président**

M. Howard B. Bonner, de Toronto, directeur général de la Dominion Woollens & Worsteds Limited, fut réélu vice-président de l'Association canadienne des manufacturiers de lainages et tricots, à l'occasion de la vingt-neuvième réunion de ce groupement.

## Maladies de coeur chez les Français

PARIS — Un Français sur cinq meurt d'une maladie de coeur. Telle est la première constatation qui se dégage des études de l'Institut national de la statistique, qui chiffre à 526,000 le nombre total des décès survenus en France en 1950 (contre 568,000 en 1949, et 510,000 en 1948).

Les maladies de coeur et des vaisseaux sanguins, l'hypertension, les maladies des artères et de l'appareil circulatoire ont causé 105,000 décès en 1950.

Viennent ensuite: le cancer (74,000 soit un sur huit décès), la lésion vasculaire intraveineuse ou hémorragie cérébrale (57,000), les maladies de l'appareil respiratoire et . . . la vieillesse (42,000), la cirrhose du foie (23,000).

Avec ses 23,000 victimes, la tuberculose ne fait pas plus de morts que les accidents.

La poliomyélite vient au dernier rang: 300 décès ont été causés par elle, contre 700 par le tétanos et 600 par la coqueluche.

L'Institut note que le taux de la mortalité générale décroît de façon satisfaisante. La mortalité infantile notamment est en régression marquée.


**Henri d'Eschambault Limitée**
136, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone 201 137-8
**Assurances**
Incendies - Automobiles
Accidents, etc.
Toutes les lignes
INFORMATIONS GRATUITES
**Billets de voyage**
Chemin de fer - Paquebot
Avion
Aussi réservations
et itinéraires



...depuis 1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montreal
BE 4428



**Monnin, Grafton & Deniset**
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

**Régnier & Magera**
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

**Léon-H. Bénard, C.R.,**
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Téléphone 927 348

**Clifford W. Brock**
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

**Dr A.-G. Dandenault**
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE — GOITRE
TELEPHONES: Bur. 928 648 Rés. 201 265
312, édifice Medical Arts, Winnipeg

**Dr E.-T. Etsell**
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

**Dr E.-J. Jarjour**
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

**Dr A.-C. Laurin**
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

**Dr G.-M. LaFlèche**
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

**Dr P.-E. LaFlèche**
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd WINNIPEG

**Dr G. Létienne**
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
**Dr G. Normandeau**
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

**Dr Roy G. Spink**
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

Clinique St-Boniface
**Dr R.-A. Jacques**
et
**Dr J.-M. Huot**
**Dr A.-E. Bourgeois,**
DENTISTE
Centre Médical, - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie
gynécologie - obstétrique et
maladie des poumons
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.,
le samedi: 11 h. à midi.
Téléphone 204 828

**Dr Henri Guyot**
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité:
Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

**Dr J.-J.-A. Bourgouin**
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301 édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente



YOU CAN BE SURE... IF IT'S
**Northland Fuel**
**NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.**
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbon
Pembina et Warsaw,
Winnipeg
Téléphone: 425 921

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 23 816

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

# S. Exc. Mgr P.-E. Léger et les mouvements coopératifs

Invité à prendre la parole lors du congrès général des coopératives du Québec, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré entre autres choses qu'il ne faudrait pas se servir de la puissance de l'Eglise pour favoriser une entreprise commerciale.

Au premier abord, cette consigne semble contredire la position adoptée dans le passé par la hiérarchie catholique. En effet, malgré l'origine neutre en général du mouvement coopératif, l'Eglise a toujours prêché que, sans un fondement religieux solide, cette initiative sociale ferait fausse route. Le débat maintenant fameux "neutralité — non confessionnalité" apporta une conclusion définitive à ce chapitre.

Dans le manifeste sur la vie rurale publié par la "National Catholic Welfare Rural Conference" des Etats-Unis, on peut lire cette phrase lapidaire: "Les bases de toute coopérative authentique sont chrétiennes . . ." L'attitude de l'Eglise à l'égard des mouvements coopératifs est clairement définie dans les Constitutions Synodales de l'archidiocèse de St-Boniface. En effet, on y trouve la phrase qui suit à l'article 129, numéro 2: "Dans les oeuvres sociales de l'Eglise, et dans l'organisation des coopératives, le prêtre forme les mentalités à la doctrine sociale de l'Eglise; c'est un éducateur, un aviseur moral, et, au besoin, un aviseur technique. Toutefois, sans la permission de l'Ordinaire, il ne peut accepter une charge qui comporte une responsabilité financière".

L'apparente contradiction entre la directive de S. Exc. Mgr Léger et la doctrine commune enseignée jusqu'ici s'explique évidemment par la deuxième partie de la phrase, à savoir "entreprise commerciale". Le contexte laisse clairement entendre que le prélat envisage les mouvements coopératifs qui, ayant perdu leur inspiration fraternelle et morale, deviennent autant d'instruments de concurrence économique au service d'un groupement égoïste et accapareur.

M. l'abbé Adélard Couture, dans une brochure publiée jadis sous le titre "Qu'est-ce que les Caisses populaires", déclarait: "On peut se dire coopérateur sans en avoir l'esprit. C'est le cas de ceux qui se laissent diriger par l'égoïsme et qui n'acceptent les principes coopératifs que lorsque ça paye un sou de plus. La coopération a beaucoup souffert de cet égoïsme". D'ailleurs, tous ceux qui ont vraiment à coeur le succès des mouvements coopératifs rappellent sans cesse l'importance de donner un climat spirituel à ces entreprises sociales, autrement les abus du capitalisme déréglé ne tardent pas à s'y introduire.

Le courage dont a fait preuve l'archevêque de Montréal en dénonçant les défauts qu'il a sans doute remarqués dans certains mouvements coopératifs du Québec, invite à l'étude d'un autre aspect de la coopération. Il s'agit de l'effet produit par le lancement d'une coopérative dans les centres où existent déjà des commerces dirigés par des marchands locaux honnêtes et industrieux. Il a pu arriver parfois que l'établissement d'un magasin coopératif dans un village ait donné naissance à une campagne violente contre des hommes d'affaires qui jusque-là se considéraient comme des citoyens respectables, des paroissiens loyaux envers leur clocher et des amis — sinon des bienfaiteurs — de leurs clients. Voilà que subitement ils devenaient l'objet de reproches amers et étaient soumis à une concurrence effrénée.

Il faut admettre que les initiateurs des mouvements coopératifs, même dans l'Eglise, se sont laissés guider autrefois par des principes qui paraissaient encourager une telle conduite. En 1919, par exemple, la hiérarchie américaine déclarait candidement que "plus important et plus efficace que le contrôle des prix par le gouvernement serait l'établissement de magasins coopératifs . . ." et elle spécifiait que cette directive s'adressait tant aux magasins de détail que de gros.

De nos jours, un tel programme s'énoncerait avec plus de modération et tiendrait plus compte des réalités économiques. En effet, l'on évite aujourd'hui même d'insinuer que le motif du gain comme tel doit être blâmé dans les entreprises privées. L'expérience a démontré que l'élimination des magasins à propriétaires indépendants et privés ne contribue pas nécessairement à l'avancement d'une économie plus libre.

Le directeur de l'"Institute of Catholic Social Studies" de l'Université catholique de Washington, le Dr John Cronin, étudie ce problème complexe dans son livre récent et qui a pour titre "Catholic Social Principles". Après avoir fait remarquer que beaucoup de propriétaires de petits magasins ne réalisent que l'équivalent d'un modeste salaire et d'un profit minime sur leur capital, il conclut: "S'il est légitime pour les clients de posséder leurs propres magasins et d'en retirer leurs ristournes, il est également acceptable en principe pour les individus de posséder des magasins et d'en retirer un profit proportionné au service rendu et au capital engagé . . .". Le Dr Cronin ajoute que les propriétaires indépendants font face à la même concurrence monopolisante que les coopérateurs et que, de plus, les documents papaux favorisent les coopératives des producteurs plutôt que celles des consommateurs.

Au fond, l'attitude erronée qui a été suivie dans certains cas à l'égard du marchand indépendant local découle de la mentalité superficielle dénoncée par S. Exc. Mgr Léger dans le discours dont il a été fait mention plus haut. Seul un esprit vraiment chrétien empêchera les coopératives de dégénérer en simples entreprises commerciales et préviendra chez les coopérateurs la tentation de manquer à la justice sociale pour faire triompher leurs théories.

Si les coopérateurs continuent de s'inspirer des lumières de l'Evangile, leurs entreprises se développeront sur un niveau élevé de fraternité et de justice, et leurs méthodes ne léseront pas les droits du prochain.

## Les Etats-Unis et le Vatican

Nombreux sont les Canadiens qui applaudissent à la nouvelle de la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Vatican. Ils entretiennent l'espoir qu'un geste semblable de la part d'Ottawa se réalisera bientôt.

S'il y a lieu de se réjouir de l'acte courageux que vient de poser le président Truman, il ne faudrait pas cependant nuire au problème canadien par un empressement imprudent qui voudrait identifier la situation canadienne avec celle des Etats-Unis afin de justifier une solution semblable.

Aux Etats-Unis bien des facteurs entrent en jeu et ont pour effet de diminuer la force des considérations majeures qui, au Canada, se présentent dans une simplicité lumineuse.

Chez les Américains, par exemple, l'établissement d'une ambassade auprès du Vatican dépend — en partie au moins — de l'interprétation donnée aux articles de la Constitution dont une section établit clairement "qu'aucune préférence ne doit être donnée à une religion sur une autre."

Une fois cette question juridique réglée, il y a le problème qui prend son origine dans la composition du Sénat. Ce corps possède la juridiction ordinaire dans le domaine des Affaires Etrangères et il se compose d'un nombre égal de sénateurs de chaque Etat. En conséquence un groupe de douze Sénateurs du Sud, dont les Etats sont moins peuplés, exercent autant d'influence sur le vote que douze Sénateurs du nord, dont les Etats comptent la grande majorité des citoyens américains. A cause de ce système, le fanatisme bien connu du sud pourrait facilement tenir en échec les voeux de la masse plus tolérante du nord. Nous pouvons soupçonner que M. Truman a mûrement computé ce risque.

La Chambre des représentants, dont la composition réflète la population relative de chaque Etat, n'entre pas en jeu directement mais peut exercer une influence indirecte par son refus de voter les argents nécessaires au maintien d'une ambassade. C'est précisément de cette manière que s'est terminée la période antérieure des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et les Etats du Pape, de 1837 à 1867. M. Rufus King, le dernier de cinq Américains à occuper ce poste avec le rang de ministre, s'est vu priver d'argent par le Congrès qui se trouvait en impasse avec le président Jackson. De 1870 à 1929, le Vatican s'est transformé en Etat-prison volontaire, victime de l'Impérialisme italien.

M. Truman a cru pouvoir faire face à ces obstacles constitutionnels, législatifs et historiques. Voici quelques autres aspects du problème — exclusivement américains ceux-là — le programme du président en faveur des Nègres lui a fait perdre l'appui du sud; le renvoi fulgurant du Général MacArthur a, en même temps, déplu à plusieurs catholiques des villes populeuses du nord; le gouvernement actuel doit porter une part de responsabilité sur le développement extraordinaire des mouvements subversifs aux Etats-Unis. Un geste favorable au Vatican pourrait être considéré dans les circonstances comme très avantageux pour les Démocrates, en vue des élections qui se tiendront l'année prochaine.

Sur le plan international aussi, le gouvernement américain a pu voir des avantages inestimables pour les Etats-Unis dans la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican. On imagine facilement l'effet psychologique qu'un tel geste produira dans les pays satellites de la Russie: la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, où les populations catholiques sont en butte à la propagande anti-américaine. Aussi, les relations avec les pays de l'Amérique du Sud devraient se trouver, par le fait même, considérablement améliorées.

Voilà autant de facteurs qui se trouvent implicitement liés à la décision du président Truman et qui demeurent étrangers, en général, au problème canadien. Le courage du président des Etats-Unis qui a ignoré l'opposition de certaines églises américaines, ne doit pas faire oublier la complexité des motifs qui peuvent influer sur cette décision.

A nous, Canadiens, comme aux Américains d'ailleurs, il reste à peser les avantages non-équivoques que notre pays retirerait des relations continuelles et officielles avec le Vatican, ce centre incomparable d'information internationale, ce foyer de puissance morale, ce roc autour duquel se rallie, depuis des siècles, le christianisme menacé par la tyrannie des empereurs et la furie des barbares.

**Florence Nightingale moderne . . .**



Cinq infirmières du C.A.R.C. sont devenues les premiers parachutistes féminins du corps d'aviation royal canadien, ayant suivi le cours d'entraînement para-secours. La première à faire le saut fut l'infirmière **Marion Neily**, de Middleton, N.-E., photographiée ci-dessus dans son uniforme complet. (CW)

**Billet du vendredi**

## Un pionnier de la critique canadienne: Mgr Camille Roy

(Spécial à "La Liberte et le Patriote")

On relit parfois, entre deux ouvrages récents, quelques pages des **Propos canadiens** de Mgr Camille Roy, dont la première édition remonte à 1912. On relit, non sans plaisir. Ceux qui avancent en âge y trouvent comme un écho, un reflet de leur jeunesse, et leurs fils, ou leurs neveux, un passé qu'ils ne sauraient imaginer. En 1912, Mgr Roy était dans la force de l'âge. Professeur à l'Université Laval, il avait consacré sa vie à la formation de la jeunesse. Il enseignait partout, par tous les moyens. De sa chaire universitaire, par des conférences à travers la province, dans journaux et revues. Il maniait joliment la plume, maîtrisait aussi l'art difficile de la parole. Il était un animateur, qui essayait de comprendre son temps, d'en dégager quelques conclusions susceptibles de servir. En 1902 se dessine chez nous un mouvement régionaliste assez intense. Nos écrivains s'éveillent à cette idée très juste d'appuyer leurs livres sur le pays, de les nourrir des sucs du terroir, de les étoffer par l'observation directe, l'étude de la nature canadienne, l'interprétation de l'histoire. Beaucoup tâtonnent, se dirigent à l'aventure, errent parfois, mais l'impulsion est donnée, qui est excellente. Des oeuvres naissent, qui ne prétendent pas, à la distinction de chefs-d'oeuvre, mais qui indiquent les voies à prendre. Mgr Roy appartient à la nouvelle équipe et ses **Propos canadiens**, sauf erreur, sont le premier des recueils du terroir, nés des préoccupations littéraires des débuts du siècle.

• • •

On y trouve un peu de tout: des descriptions et des méditations, des souvenirs de jeunesse, des observations en marge de la vie courante, une évocation émue et délicate du passé, des études sur le patriotisme, la langue française au Canada, les aspects français de la ville de Québec. Au travers, des pages autobiographiques ou presque. Les historiens de la littérature devront revenir aux **Propos canadiens**, pour expliquer et comprendre la personnalité de Mgr Roy, lui-même l'un des premiers ouvriers de nos lettres, à l'époque d'un renouveau vigoureux. Nommé professeur à l'université, il se spécialisa dans l'étude de la littérature canadienne-française, l'ancienne d'abord, dont il retraça l'histoire, puis la nouvelle, celle dont les manifestations s'imposaient autour de lui. Avec le temps, il devint l'un de nos critiques les plus écoutés. Il lisait les livres, les analysait et les jugeait dans des articles travaillés qu'il confiait aux revues, avant de les réunir en volumes. Il inaugura chez nous la critique moderne, celle qui s'intéresse aux idées et à la forme, recherche les beautés et ne ferme pas les yeux sur les imperfections. Sa manière s'inspire de principes définis, un peu rigides, et s'appuie sur des critères. A son sens, l'art ne saurait se passer de l'ordre et il a raison. Il accepte que l'art jouisse d'une certaine liberté, mais estime que cette liberté ne doit pas dégénérer en licence. Et si l'art n'est pas nécessairement moralisateur, il ne doit pas enseigner à l'encontre de la morale. Rien de plus juste.

• • •

On lui reprocha, en certains milieux, trop d'indulgence pour des oeuvres secondaires, et qui ne méritaient pas l'attention qu'il leur accordait. Il s'en explique dans son dernier **Manuel de la littérature canadienne**: "Mgr Roy s'est fait souvent à lui-même cette critique, et il n'a persévéré dans sa mollesse optimiste que pour être plus utile à une littérature encore jeune et qui a besoin, pour arriver à une valeur moyenne suffisante, qu'on stimule le plus possible d'efforts, et qu'on ne décourage aucune initiative louable". En d'autres termes, il fut peut-être trop bon, mais en connaissance de cause, dans l'espoir de rendre mieux service. Il était frère de S. Exc. Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec (1925-26), orateur puissant, lui-même écrivain de race, mais qui ne publia rien de son vivant. Mgr Camille Roy naquit à Berthier de Montmagny en 1870, l'un des vingt enfants de Benjamin Roy et de Desanges Gosselin. Il étudia au petit et au grand séminaire de Québec, puis à Paris, à la Sorbonne, où il prit sa licence ès lettres, à l'Institut catholique et à l'Université de Paris. Il était docteur en philosophie, chevalier et officier de la Légion d'honneur, membre de la Société Royale du Canada. On lui doit une quinzaine d'ouvrages, dont le dernier en date est **Semences de vie**, publié l'année même de sa mort, en 1943. Ses **Propos canadiens** ne sont pas son oeuvre dominante, mais ils aident à comprendre l'homme, à l'apprécier dans ses qualités les plus intimes.

L'ILLETTRE.

## *Une belle famille canadienne-française*

181 descendants de M. et Mme Victor Tanguay, accourus du Canada et de la Nouvelle-Angleterre, assistèrent à la célébration du 60ème anniversaire de leur mariage à Nashua. M. Tanguay a maintenant 83 ans, sa femme, 79. Ils furent mariés à St-Théodore d'Acton, dans le comté de Bagot. Neuf des dix enfants vivants de M. et Mme Tanguay assistèrent à la cérémonie avec leurs familles. Le seul absent était une religieuse de l'Immaculée-Conception, actuellement prisonnière en Chine. On comptait aussi 75 petits-enfants. Après la messe, un grand banquet eut lieu dans la salle paroissiale. L'orchestre était composé de vingt instrumentistes, tous de la famille Tanguay.

## *Le socialisme en Nouvelle-Zélande*

Le **Tablet**, hebdomadaire catholique de la Nouvelle-Zélande, annonce que la "Fédération du Travail" et le "Parti travailliste" de ce pays viennent de retrancher "l'objectif socialiste" de leur programme. Celui-ci leur assignait jusqu'ici comme but "la socialisation de l'industrie, de la production, de la distribution et des échanges". A la place de ces mots, on y lit maintenant: "promouvoir et protéger la liberté du peuple et son bien-être politique, social, économique et culturel". En fait, remarque le Tablet, le "Parti travailliste" durant ses longues années de gouvernement n'a pas appliqué à la lettre son ancien objectif. Le socialisme qu'il professait n'avait rien de commun avec le socialisme européen condamné par l'Eglise et qui, même sous sa forme mitigée, est en opposition avec les enseignements chrétiens.

L'honneur est la poésie du devoir. — Alfred de VIGNY.

# La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**Les peuples musulmans et arabes sont soulevés par un désir d'indépendance totale.**

Pour l'heure, l'attention se porte vers le monde d'Islam en pleine effervescence. Tout récemment, un observateur de longue expérience de la scène internationale, M. René Pinon, rappelait dans **La France Catholique** que dès la conférence de Berlin, en 1878, un diplomate français disait, dans la vieille langue du droit, le latin: "Adversus Mahomeriam aeterna vigilantia esto". C'est-à-dire: "En face de l'Islam il faut être toujours vigilant". Et M. Pinon de décrire les grandes invasions islamiques, qui mirent la chrétienté à deux doigts de sa perte. On dirait qu'aujourd'hui il faille redouter le réveil de ces peuples. On appelait naguère l'Islam le "pays des assassins". Car, pour se défaire des hommes publics raisonnables et mesurés, on y trouvait toujours des fanatiques sachant manier le poison, le couteau ou le fusil. Voici que depuis 1945 on trouve tout près d'une quinzaine de rois, de premiers ministres et de chefs de partis dont on s'est débarrassé par la violence.

**Du Pakistan à l'Egypte**

C'est vraiment tous les peuples musulmans et arabes qui sont soulevés par un désir d'indépendance totale. Leur colère se porte à la fois contre leurs hommes publics qui refusent de poser des actes irresponsables et contre les pays occidentaux qui les dominent. Combien d'hommes publics égyptiens ont connu des morts violentes depuis six ans? On conçoit donc facilement que le gouvernement du Caire soit docile au fanatisme populaire et veuille libérer le pays de la tutelle britannique. Et l'on s'explique, du même coup, l'assassinat de Liaquat Ali Khan, premier ministre du Pakistan. Le Pakistan est d'ailleurs une création politique assez étrange que l'Angleterre a favorisée pour des motifs qui demeurent ténébreux. Peuplé de musulmans, ceux-ci convoitent le Cachemire que l'Inde désire contrôler également. Cet assassinat peut fort bien être le début d'une ère de violence qui ne profitera qu'à la Russie, par le truchement de la Chine qui veut étendre son influence vers le sud.

**L'appui soviétique**

Si on laisse le Pakistan de côté pour le moment, les regards se portent vers l'Iran et l'Egypte. Il est pratiquement certain que la Grande-Bretagne a perdu définitivement la partie en Iran. Il importe assez peu que la Russie puisse profiter immédiatement et directement de la production de pétrole iranien. Ce qui intéresse Moscou c'est l'affaiblissement de la Grande-Bretagne. Le voyage de M. Mossadegh, premier ministre de l'Iran, aux Nations unies, n'a rien apporté de neuf, sinon la confirmation officielle de l'appui soviétique aux revendications nationales de ce pays. Il en sera probablement de même de l'Egypte. Les Soviets ont tout intérêt à chasser les Britanniques du Moyen-Orient. Mais ceux-ci roidissent leur politique, une guerre mondiale pourra naître de ces conflits lointains. Or Londres semble décidé à garder le canal de Suez et à renforcir Chypre.

**Un mot de propagande**

Londres, comme les autres puissances impériales d'ailleurs, s'efforce à transformer sa politique coloniale. Mais cela vient beaucoup trop tard. Ainsi nous lisons dans un récent bulletin du Bureau d'information britannique à Ottawa la déclaration suivante: "Le monde est en effervescence . . . Ne nous illusionnons pas au point de penser que, dans les circonstances actuelles, un geste quelconque de l'une de nos démocraties de l'Occident suffira à alléger la tension. Nous devons tous espérer un changement de sentiment de la part des dirigeants, puissants et irresponsables, des pays au delà du rideau de fer. Pour l'heure, nous devons nous attaquer à des difficultés bien précises partout où elles se produisent, et c'est pourquoi l'Angleterre, engagée dans toutes les parties du monde, a un fardeau bien lourd à porter. Dans la 'guerre froide', les avant-postes anglais ne sont plus des garnisons de l'impérialisme démodé, mais des avant-postes essentiels du monde libre".

**Changements trop rapides**

Il y a du vrai dans ces propos. L'erreur fondamentale des puissances impériales a consisté à ne pas reconnaître plus tôt les justes aspirations nationales des peuples coloniaux. Certes, l'Islam a bien des péchés à se faire pardonner. Mais les nations occidentales sont-elles donc sans reproches? Evidemment, ces considérations ne changent en rien la situation mondiale et ne diminuent pas les dangers de conflagration générale. Le monde change trop vite. Et les nations nouvelles veulent procéder trop rapidement. Cela ajoute à leur instabilité foncière et à celle d'un certain ordre mondial qui, tant bien que mal, garantissait la paix. A cela, il faut ajouter que tout ce qui affaiblit les nations occidentales tend à renforcir la Russie, d'une façon directe ou indirecte. Enfin, il faut avoir le courage de le dire: nous approchons de plus en plus du moment affreux où les deux blocs rivaux devront décider, pour le plus grand malheur de l'humanité, de la guerre la plus effroyable de toute l'histoire.

## *Le pape et l'épiscopat polonais*

A l'occasion du 5ème anniversaire de la consécration de la nation polonaise au Coeur Immaculé de Marie, le pape Pie XII a adressé une lettre à l'épiscopat polonais. Dans ce document, le Souverain Pontife exprime son amour pour la Pologne "forte et fidèle", et déclare qu'il a vivement apprécié les informations que lui a fournies Mgr Wyszynski, archevêque de Gniezno, lors de sa dernière visite, sur l'effort réalisé par les évêques, le clergé, les fidèles, en vue de relever le pays des ruines de la guerre, comme aussi pour assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse et trouver des solutions équitables aux questions sociales.

Après avoir rappelé les épreuves douloureuses auxquelles les Polonais sont soumis, Pie XII termine son message par ces mots: "Vous avez encore à soutenir les assauts de l'ennemi, mais la Vierge, Mère de miséricorde, veille sur vous; la Vierge, source de salut certain, et votre attente ne sera pas déçue".

# Le trilinguisme en Suisse

Evidemment, on a une autre conception du bilinguisme en Suisse qu'au Canada, à en juger par les considérations que nous fait parvenir un de nos lecteurs de Fribourg.

"Notre pays, écrit-il, comprend, sur le plan culturel et linguistique, les régions suivantes: la Suisse romande ou française, la Suisse alémanique ou allemande et la Suisse italienne: ce qui fait que nous possédons trois langues nationales officielles: le français, l'allemand et l'italien (sans parler du romanche). Ces trois langues ont des droits égaux, de telle sorte que tous les documents et inscriptions officiels émis par le pouvoir central (gouvernement fédéral) sont rédigés dans les trois langues.

"A l'armée, par exemple, il y a, en règle générale, des unités romandes, formées de soldats et d'officiers de langue française et commandées en français, des unités alémaniques commandées en allemand, etc. De même les écoles militaires sont bilingues et même trilingues, si c'est nécessaire. Dans les chemins de fer fédéraux, les postes et les douanes, les inscriptions et les formulaires, les chèques et bulletins sont aussi rédigés en trois langues. Dans l'administration, on veille à ce que chaque région et culture soient équitablement représentées. D'autre part, la plupart des gens connaissent, à côté de leur langue maternelle, au moins une seconde langue nationale. Ce système, 'très démocratique', me paraît le plus propre à assurer la 'concorde et l'union nationale', dans un pays bilingue ou trilingue."

Ce n'est pas en Suisse que les journaux reçoivent des plaintes comme celles que nous recevons habituellement contre la pratique de l'unilinguisme.

Au lendemain d'un voyage à Ottawa, une personnalité québécoise nous écrivait, ces jours-ci, ses impressions. Elle regrettait d'avoir constaté le "mépris systématique que l'on témoigne à l'égard de la langue française dans les services publics du Pacifique-Canadien à Ottawa et sur les trains entre Ottawa et Montréal. J'ai cru m'apercevoir aussi, continuait-elle, que la compagnie des tramways d'Ottawa ne se soucie pas toujours d'exiger la connaissance du français chez les conducteurs de trams. Il me semble que cela ne devrait point se tolérer dans une ville comme Ottawa".

Il y a bien d'autres choses que l'on ne devrait pas tolérer dans la ville d'Ottawa. La semaine dernière, une femme se présentait aux guichets du Bureau des postes, rue Besserer, et s'adressait en français à deux employés préposés au service public. Aucun d'eux ne put lui répondre en français. Comment se fait-il qu'on y maintienne des unilingues?

S'il est un ministère où la connaissance du français devrait s'imposer à tous les fonctionnaires sans exception, c'est bien celui du Travail. Or, on y sait si peu le français que celui qui recevait, il y a une dizaine de jours, une demande de renseignements en cinq lignes, a dû se la faire traduire en anglais par un service de traduction, pour comprendre ce qu'on lui demandait.

Nous attirons en particulier l'attention sur ce que notre correspondant nous écrit à propos du français dans l'armée. Au Canada, certaines gens prétendent que l'armée doit être unilingue, parce qu'il ne doit exister qu'une armée canadienne. En Suisse, il n'y a qu'une armée suisse et, cependant, elle se compose, en règle générale, d'unités romandes commandées en français et d'unités alémaniques commandées en allemand. De même, les écoles militaires sont bilingues et même trilingues, si c'est nécessaire.

Camille L'HEUREUX
(Le Droit).

## *Mauvais goût . . .*

Un journaliste américain a voulu adopter la technique de Hollywood dans un reportage qu'il a fait sur la visite de Leurs Altesses Royales au Canada. Les journaux qui ont reproduit son article ont dû, dès le lendemain, s'excuser de leur bévue. Ils s'empressèrent de réparer ce manquement à la courtoisie la plus élémentaire.

La presse française en général a relaté les divers incidents qui ont marqué la venue au Canada de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, avec un tact admirable. Elle a servi à ses lecteurs des reportages remarquables par leur précision et leur vivacité.

Seules quelques rares petites feuilles ont dérogé aux règles de la bienséance et ont profité de l'occasion de la visite princière pour se livrer à fond de train à une attaque contre l'Angleterre. Leurs reportages et leurs commentaires revêtaient un ton gamin.

Il ne faut pas se servir beaucoup de sa tête pour découvrir que le fait français a été affirmé avec éloquence par la princesse dans les discours qu'elle a prononcés à Québec et à Ottawa et qui ont été radiodiffusés sur tout le réseau de Radio-Canada. Le **New York Times**, dans son commentaire sur la visite royale a souligné que la princesse Elizabeth parlait un "fluent French". Des milliers de lecteurs ont ainsi pu réaliser le caractère bilingue du Canada.

La princesse ne vient pas chez nous à titre d'héritière du trône anglais, mais au nom de la couronne du Canada. Ainsi pensent non seulement les Canadiens français mais même les Anglo-Saxons. Les deux quotidiens de Winnipeg — le **Free Press** et la **Tribune** — écrivaient l'un et l'autre dans leur article de bienvenue les lignes suivantes: "So with her husband she has come among us. She is the heir presumptive to the King of Canada. She is part of our history . . .". "In addition, however, the Princess comes to us as the future queen of Canada, and the symbolism of the Crown can be a common meeting place . . ."

La population canadienne voit dans la princesse Elizabeth, une jeune femme d'un idéal élevé, l'héritière du Roi du Canada, une amie sympathique du peuple canadien, surtout de la vieille province loyale à laquelle elle a rendu un hommage émouvant.

## *Les orphelinats catholiques chinois*

Selon des informations provenant de milieux officiels, les autorités communistes chinoises ont pris en charge seize orphelinats administrés jusqu'à présent par des missionnaires. Le prétexte donné fut la "négligence" des anciennes administrations. Quinze de ces orphelinats, précisent les informations, étaient dirigés par des missionnaires catholiques, six par des missionnaires venant des Etats-Unis, quatre venant de France, trois venant d'Italie, deux du Canada et un de l'Australie.

## *L'Eglise catholique aux Indes*

Sur 400 millions d'habitants, l'Inde et le Pakistan comptent: 5 millions et demi de catholiques, 73 diocèses, 13 archevêchés, 50 ordres religieux; sur 5,400 prêtres, 3,000 sont indigènes; sur 15,400 religieuses, 10,000 sont indigènes. La seule république indigène compte 52 diocèses dont 22 ont un évêque indien à leur tête.

## Retraites fermées

26—29 oct.: Dames de St-Boniface.
30—2 nov.: Hommes (Groupe II).
2—5: Hommes de St-Boniface.
6—9: Dames (Groupe II).
9—12: Jeunes gens de St-Boniface.

Le Groupe II comprend: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, St-Labre, Vassar, South Junction.

Il est juste de rendre hommage aux paroissiens de St-Boniface et à leur zélé curé: six retraites sont organisées cet automne pour les différentes catégories de personnes, dont deux pour hommes et deux pour femmes.

Maintenant que le gros de l'ouvrage est passé, nous espérons le réveil spirituel des gens de la campagne. A nos comités de faire preuve d'entrain et d'activité. Le Groupe II devrait bien figurer s'ils s'en occupent sérieusement.

Si vous êtes dans l'embarras pour placer le surplus de vos légumes, n'oubliez pas que la Maison des Retraites possède une grande cave! On y recevra avec reconnaissance toutes espèces de légumes, surtout des pommes de terre.

### Heureux jubilaires de la paroisse belge



**M. et Mme Jules Verplaetse**, de 564, avenue Provencher, St-Boniface, célébrèrent le 50ème anniversaire de leur mariage, le samedi 29 septembre. La fête de ce jubilé d'or commença par une grand-messe célébrée en l'église belge du Sacré-Coeur. Le R. P. M. Nelissen, o.f.m. Cap., officiait. M. G. Dumouchel fit entendre des morceaux appropriés à l'orgue.

C'est le 29 septembre 1901 que le R. P. Frederick Serruys bénit le mariage de M. et Mme Verplaetse, à Ruddervoorde, Belgique. Les jubilaires arrivèrent au Canada en 1905 et s'établirent à St-Boniface. Ils ont trois fils, Harry, Camille et Joseph, tous de St-Boniface, et trois filles, Mme K. Jacobson, de Norwood, Mme O. Joyal, de Vancouver, et Irma, de St-Boniface, ainsi que 14 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. (Photo Winnipeg Free Press)

# M. Edmond Bernard au Cercle Molière

**L'attaché culturel parle de la littérature dramatique roumaine.**

L'attaché culturel de France à Ottawa, M. Edmond Bernard, était l'hôte d'honneur du Cercle Molière à la réunion du mercredi 17 octobre dernier. Le sujet de sa conférence, "La littérature dramatique roumaine", fut d'autant plus intéressant que M. Bernard a vécu pendant plusieurs années en Roumanie; il parle couramment la langue roumaine et a pu prendre un contact direct et prolongé avec la culture de ce pays. "Il n'y a pas de pays au monde, nous dit-il, où l'amour de l'Occident, de la France surtout, soit aussi poussé." Il est de mode là-bas de parler le français, et le langage roumain est continuellement émaillé de "francicismes". M. Edmond Bernard a le grand mérite d'avoir traduit en français plusieurs oeuvres de la littérature et du théâtre roumains. Il nous fit lecture d'une pièce de théâtre, courte comédie en un acte, "Le père Léonidas devant la réaction", dont la finesse et l'humour étaient tout simplement délicieux.

Le président du Cercle, le Dr J.-J. Trudel, présenta le conférencier et se fit l'interprète des personnes présentes pour lui offrir de chaleureux remerciements.

Au début de la réunion, de jeunes membres du Cercle Molière nous présentèrent une comédie en un acte: "Jofroi", de Jean-Pierre Grenier, écrite d'après un texte de Jean Giono. Les acteurs étaient: Réginald Prescott, Gaston Larue, Marie-Louise Mercier, Jacques Larivière, Norbert Préfontaine, Yves Savignac et Léandre Bergeron. Le maquillage était l'oeuvre de Mme Irène Lane.

Cette petite pièce, dirigée par Mme Pauline Boutal, fut très bien rendue par ces jeunes artistes, ce qui augure bien pour l'avenir. Comme on nous l'a fait remarquer, le but du Cercle en présentant ainsi ses jeunes membres aux réunions mensuelles dans de courtes pièces, est d'intéresser la jeunesse aux beautés du théâtre français et de la langue française, de découvrir des talents nouveaux, de les développer et de les placer ensuite dans des pièces plus importantes.

Au cours de la soirée, Mlle Elizabeth Doptelmeyer se fit entendre dans deux extraits de "Carmen": Habanera et Les filles de Cadix. Mme G. LaFlèche l'accompagnait au piano.

# Chevaliers de Colomb

## Conseil St-Boniface

### Les Variétés Françaises

Dimanche soir dernier, les Variétés mettaient en vedette Mlle Patricia Desjardins, qui nous donna ses impressions de voyage aux Antilles. Mlle Desjardins sut intéresser ses auditeurs par une causerie tout à fait charmante. Les scènes vivantes qu'elle nous décrit, les traits du caractère natif qu'elle nous dépeint nous font entrevoir en Mlle Desjardins une voyageuse avisée et une narratrice de toute compétence.

M. Henri Savin, ténor, et Mlle Léontine Landry, accompagnatrice au piano, nous firent l'honneur de participer au même programme. M. Savin nous rendit, à la façon Tino Rossi, "Chiquito" et "Sérénade aux Nuages". Puis, avec un succès non moins épatant, nos artistes rendirent "Revenez à Sorrente".

On nous annonce que Mlle Desjardins est à préparer une causerie sur sa visite au Vénézuéla. Soyez donc aux écoutes, à 9 h. 15 p.m., le 13 novembre, au poste CKSB.

Aux Variétés du dimanche 28 octobre, vous entendrez Mlle Rose-Marie Bissonnette et M. Léo Brodeur dans un programme de chant et de musique.

### Du poulet, c'est bon!

Les Chevaliers de Colomb de St-Boniface, leurs familles et leurs amis se proposent d'accompagner S. Exc. Mgr Georges Cabana, le dimanche 28 octobre, à 5 h. de l'après-midi.

Ils feront route vers la paroisse de Notre-Dame-du-Cap pour y déguster un souper au poulet préparé par les dames, au profit des oeuvres de cette paroisse.

Il ne faut pas manquer l'occasion de venir en aide à cette nouvelle paroisse, dont l'église est située sur le chemin Ste-Marie, à l'est de St-Norbert.

M. Léo Giasson est en charge de l'organisation d'un service de transport pour cette occasion. Donc si vous pouvez accommoder quelques personnes dans votre voiture, ou si vous désirez trouver moyen de vous rendre à Notre-Dame-du-Cap, signalez 206 944 et M. Giasson se fera un plaisir de vous aider.

• • •

Nos Chevaliers paladins des quilles . . . sont découragés! Comment jouer sans chemises? Est-ce décent de la part du conseil? Devons-nous jouer au nom des Chevaliers, où sous notre nom propre? Toujours est-il que certains membres du Conseil se le sont fait dire.

Nous saluons le frère E. Lab ... son poste se gardait tout seul!

Le chapelet se dit toujours à C.K.S.B. L'exécutif du conseil se serait trouvé réuni presque au complet avec un groupe du Précieux-Sang. Ces accidents sont rares!

On nous rapporte une invitation faite au Frère J. B. de se rendre à la réunion de l'exécutif de lundi dernier. Sans doute avait-il des comptes à rendre.

Au cours d'une entrevue que nous eûmes au clair de lune avec le Grand Chevalier, ce dernier nous décida à faire la retraite fermée des 3 et 4 novembre. C'est pour cela que nous avons si peu de nouvelles. C'est tout.

APRES-TOUT.


A la BAIE... **Pardessus d'hiver les plus en demande . . .**

**PARDESSUS KENWOOD!**

**69.50**

Messieurs! Voici quelques faits saillants relativement aux pardessus KENWOOD . . . les plus en demande en raison de leur belle qualité, de leur coupe experte et de leur propriété à garder la chaleur en hiver (et vous avez BESOIN d'un chaud pardessus pour affronter les froids hivers de Winnipeg!). Choix varié de couleurs dans toutes les grandeurs. Grandeurs 36 à 46, courts, réguliers, grands. Choisissez un KENWOOD pour votre nouveau pardessus d'hiver . . . vous ne sauriez faire mieux!

**Un autre préféré . . .**

**PARDESSUS CAVATWILL!**

Voici un pardessus qui se classe premier selon le choix de citoyens de Winnipeg ayant en vue de se parer contre le dur climat! Coupe parfaite pour vous donner cette allure et ce sentiment de bonne mise! Ample choix, quant à la couleur et à la grandeur. 36 à 46, réguliers, courts, grands.

**59.50**

**PARDESSUS MOCAMBO!**

Un pardessus qui vous plaira par sa confection de bon goût, par sa fine qualité de tissu, et par sa coupe soignée. Devants simples ou croisés, dans une variété de tons d'hiver en vogue. Grandeurs 36 à 46, courts, réguliers, grands.

**$65**

**Achetez votre nouveau manteau à la Baie**

Rayon des vêtements pour hommes, Rez-de-chaussée, à la Baie.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.


# Mariages

### CHABIDON—LEWIS

Le samedi 13 octobre avait lieu, en la basilique de St-Boniface, le mariage de M. André Chabidon, fils de M. et Mme Maurice Chabidon, de St-Boniface, avec Mlle Gwendolyn Mae Lewis. M. l'abbé Ubald Lafond bénit leur union.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe de satin blanc, garnie de dentelle, et ayant une longue traîne. Son voile était retenu par un diadème de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges avec rubans blancs.

La dame d'honneur était Mme Annette Lacroix, soeur du marié. Elle avait une toilette rose et son voile court, de même nuance, était retenu par une couronne de roses. Elle avait un bouquet de roses roses et crèmes.

Le frère de la mariée, Bob Lewis, agissait comme garçon d'honneur.

Il y eut une réception au Cercle Ouvrier, pour les parents et amis.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Vancouver, en auto, et reviendront par la Californie. Pour le voyage, la mariée avait un costume gris avec accessoires rouge vin.

A leur retour, M. et Mme Chabidon résideront à St-Boniface.

• • •

### BOURDON—CHRISTIE

En l'église St-Ignace de Winnipeg, le samedi 20 octobre, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénit le mariage de Mlle Isabella Barbara Christie, fille de M. et Mme H. Christie, avec M. Delphis-Joseph Bourdon, fils de M. et Mme J. Bourdon, de St-Boniface.

La mariée portait une robe ballerine de satin blanc et de tulle de nylon. Le corsage ajusté avait un collet "Peter Pan" et de longues manches se terminant en pointes de lis. La jupe ample était garnie de ruches de tulle de nylon. Une courte guirlande de fleurs blanches retenait son voile et elle tenait un livre d'heures recouvert de gardénias et de tiges de myrte, de lierre et de stéphanotis.

Mme Peter Tretiak, soeur de la mariée, était dame d'honneur. La fille d'honneur était Mlle Anita Bourdon, soeur du marié, et la petite Constance Tretiak, nièce de la mariée, agissait comme bouquetière.

Le frère du marié, M. Austin Bourdon, était garçon d'honneur et MM. Maurice et Eddie Bourdon, placiers.

Mme J. C. Anderson était à l'orgue et accompagna M. Lawrence Taylor dans un programme de cantiques appropriés.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 625, rue Fleet.

M. et Mme Bourdon partirent en auto en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

---

La consommation annuelle moyenne de crème glacée en Angleterre est de 1.4 gallons par personne. La moyenne canadienne, per capita, est de deux gallons.

# Cours du soir sur le monde contemporain

**M. Victor Turek, autrefois professeur de Droit international, sera en charge des cours sur la Pologne.**

La Société d'Enseignement Postscolaire reprend, durant la saison d'hiver, une formule déjà exploitée avec succès les années passées. On se souviendra que M. Souchon a donné une série de cours sur la géographie l'an dernier à un auditoire choisi qui en a grandement apprécié la valeur. On veut cette année offrir une série de cours sur les conditions contemporaines des pays d'Europe.

La première série de cours comprendra cinq leçons qui seront données aux dates suivantes: les mardis 6, 13, 20 et 27 novembre et le mardi 4 décembre, à 8 h. 30 du soir. Le sujet traité au cours de cette première série sera "la Pologne". Voici l'ordre des cours: 1ère leçon: Origines de la Pologne jusqu'à Napoléon; 2ème leçon: Depuis Napoléon jusqu'à 1914; 3ème leçon: de 1914 à la guerre de 1939; 4ème leçon: la situation actuelle en Pologne; 5ème leçon: Dans un camp de concentration.

M. Victor Turek, polonais qui est au pays depuis une couple d'années, sera en charge des cours sur la Pologne. M. Turek a été professeur de droit international à l'Université de Lwow (Léopol). Il a ensuite fait la guerre et a été prisonnier des Russes. Au Canada il a été rédacteur de la "Gazetta Polska", le journal polonais de Winnipeg. Depuis il a été choisi comme boursier de la Manitoba Historical Society et a été chargé de faire l'histoire du groupement polonais du Manitoba.

La cinquième causerie sera donnée par Mme Turek, épouse du distingué conférencier. Mme Turek racontera comment elle a été faite prisonnière par les soldats russes, envoyée en Sibérie avec un groupe de femmes et elle dira ce qu'était la vie dans le camp de concentration où elle s'est trouvée durant près de deux années.

Cette première série de causeries sera suivie d'une autre après le premier de l'an. Ces causeries auront lieu dans la salle Ste-Cécile, sous-sol de la basilique, entrée par la porte sud. Les cours commenceront à 8 h. 30.

On pourra donner son nom à la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher, tél. 202 761. Les frais d'inscription sont de $2.50 pour tout le cours.

# Petites Notes

M. et Mme Richard Cormier (née Yvette Kirouac, de La Broquerie), annoncent la naissance d'un fils, né le 17 octobre à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant fut baptisé le dimanche 21 octobre sous les noms de Roger-Martial-Joseph et eut pour parrain et marraine M. et Mme Martial Cormier.

• • •

M. et Mme H. Loner (née Angèle Bourdon), accompagnés de leurs fils, Wayne et Stephen, ont passé les deux dernières semaines en visite chez les parents de Mme Loner, M. et Mme J. Bourdon, de 219, rue Marion, St-Boniface. Ils assistèrent au mariage du frère de Mme Loner, le samedi 20 octobre, et sont retournés chez eux à Logansport, Ind., en compagnie de Mme Bourdon. Cette dernière rendra visite à son fils et à sa belle-fille, M. et Mme Henry Bourdon, ainsi qu'à leur enfant nouveau-né, Marlene, de Logansport, Ind.

• • •

Le jeune Guy Hamel, élève du Juniorat de St-Boniface, se dit privilégié d'avoir donné la main aux distingués visiteurs princiers, Leurs Altesses Royales la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, lors de leur court arrêt à l'hôtel de ville de St-Boniface.

• • •

### Remerciements

La famille Joseph Landry, de la rue Kitson, Norwood, remercie de tout coeur les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, par offrandes d'honoraires de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs ou par visites à l'occasion de la mort de M. Joseph Landry. Elle remercie tout spécialement les membres de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

## Remerciements aux électeurs de St-Boniface

MM. J.-A. Marion et Edouard Lambert remercient cordialement les électeurs de St-Boniface de les avoir réélus par acclamation pour un nouveau terme à la Commission Scolaire.

## Réunion du personnel enseignant de l'hôpital de St-Boniface

Le docteur R. O. Burrell fut réélu président du personnel enseignant de l'hôpital de St-Boniface, pour un second terme d'un an, à l'assemblée annuelle tenue le mercredi soir 17 octobre.

Des soixante-quinze membres de l'organisation, soixante étaient présents au dîner donné à l'hôpital de St-Boniface, à l'occasion de la réunion.

Furent élus pour un terme d'un an: vice-président, le docteur A. F. Gowron, remplaçant le docteur W. G. McKinnon; 2ème vice-président, le docteur Earl Stephenson, remplaçant le docteur R. M. Ramsay; secrétaire, le docteur F. G. Stuart, remplaçant le docteur J. G. Pincock.

Un des invités à la soirée, le docteur Burrell, parla des progrès réalisés par la clinique du cancer de l'hôpital de St-Boniface, où, depuis janvier, plus de 150 patients furent traités.

Le docteur L. G. Bell, doyen de la faculté de médecine à l'université du Manitoba, choisit comme sujet de son discours, la nouvelle méthode d'enseignement aux 125 élèves de troisième et de quatrième année de l'hôpital de St-Boniface.

Le docteur C. W. Burns, professeur en chirurgie à l'université du Manitoba, loua l'esprit de coopération de l'hôpital. Le docteur J. D. Adamson, professeur en médecine à l'université du Manitoba, et qui exerce ses fonctions de médecin depuis 1908, fut aussi invité à prendre la parole.

Les autres invités et orateurs furent: le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur au collège de St-Boniface, MM. les docteurs D. S. McEwen, C. E. Corrigan, W. F. Abbott et Paul L'Heureux, tous de l'hôpital de St-Boniface.

## Ste-Famille

La desserte Ste-Famille organise encore cette année une série de parties de cartes qui auront lieu, comme l'an dernier, tous les vendredis soirs, à 8 h. 30, à la chapelle, 144, rue Archibald. La première de ces soirées se tiendra ce soir même et nous invitons tous les paroissiens, ainsi que nos amis et nos bienfaiteurs, à encourager les organisateurs qui vous promettent une partie de cartes des plus intéressante.

Nous sommes heureux de travailler encore cette année sous l'égide de M. l'abbé J. Robert et nous espérons que notre série de soirées remportera le plus grand succès.


Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
**Pâtisserie Pelland**
161, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 319




**Fernand Viau**
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher
Téléphone: 203 172
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 424 064

**A.-P. MAHE**
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne




**LEO'S ELECTRIC SERVICE**
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise · Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

**MONUMENTS FUNERAIRES**
**J.-O. BRUNET**
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone: 206 288

**Bureau d'Assurances**
*Teillet — Forest*
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 203 093
204, édifice Banque du Commerce, Norwood, Man.

**HAROLD M. BLACK**
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

**Rembourrage de meubles, Chesterfields et chaises, fait sur commande**
Aussi réparations exécutées avec soin, à prix modéré
Satisfaction assurée chez
**ALPHONSE ROBERT**
Atelier, 271, ave Provencher — Tél.: 201 217
Résidence — Tél.: 208 100

**AVIS AUX FERMIERS**
Réchappez chacun de vos veaux, cochons et poulets cette année
Nous sommes agents pour les produits vétérinaires de Nixon
Ecrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons une circulaire
**McCULLOUGH DRUG CO.**
125, rue Marion - angle Taché — Norwood
Appelez 202 353

**PAUL PAQUIN**
Automobiles — Agent général — Incendies
Accidents — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Téléphone: Bureau 925 184 — Résidence: 209 494
Suite 2, 277, avenue Provencher (Box 68) — ST-BONIFACE, MAN.

**THE CUSSON LUMBER CO., LTD.**
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. — Téléphone 201 283

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

**Gene Gauthier**
photographe
489, rue Giroux — Téléphone: 202 652

LA BIJOUTERIE
**Bourbonnais**
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

**Hub Service Station**
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

**St. Boniface Messenger Service**
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché, Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

**Couture's Radio & Appliances**
Radios - Poêles - Réfrigérateurs
Laveuses
Nous vendons à termes faciles
Pour tout service ayant rapport aux appareils électriques, voyez-nous d'abord
196, avenue Taché, Norwood
Téléphone 202 365
A. Couture - Bud Riel — Ventes; J.-N. Roy — Service

SANDWICHES POUR RECEPTIONS
Pâtisseries et gâteaux
**THE ROLLING PIN**
268, avenue Taché — Téléphone 201 936
JOS. ROYAL, prop.

**Lafrenière et Fils**
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence — 201 568

**M. E. SABOURIN**
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

# "L'Angleterre et les Etats-Unis ont sacrifié la Pologne aux Russes"

**"Le salut de la Pologne ne peut venir que de Dieu seul", déclare Mme I. Wolikowski.**

Mme Wolikowski, écrivain et femme d'oeuvres polonaise, a adressé la parole vendredi soir dans la salle du collège de St-Boniface. La conférencière a parlé de la Pologne contemporaine ou plus exactement des conditions de la Pologne sous le régime soviétique.

Mme Wolikowski a accusé les hommes d'état anglais et américains d'avoir sacrifié la Pologne aux Russes, afin de les gagner à leur alliance contre les Allemands. Ce fut, a-t-elle dit, le gage ou le prix de l'alliance avec le Soviet. Si jamais cette assertion est définitivement prouvée les auteurs porteront une terrible responsabilité devant l'histoire et la conscience humaine! On peut alors comprendre pourquoi la distinguée conférencière a dit plus tard que le salut de la Pologne ne pouvait venir que de Dieu seul et que la Pologne n'avait que deux alternatives: ou sa chute complète ou son rachat et sa libération par le sacrifice: elle ne peut compter actuellement sur aucune autre force.

Mme Wolikowski a fait une peinture tragique des maux que les Polonais ont soufferts au cours de cette dernière guerre: la trahison des Russes et indirectement celle des nations alliées a été la plus angoissante de toutes les épreuves. Depuis la fin des hostilités, les Polonais luttent pour conserver leur religion ancestrale et leurs institutions sociales et familiales. Les Russes n'ont pu réussir à enrégimenter les paysans qui résistent passivement; ils n'ont pu réussir à enrayer la ferveur religieuse des Polonais car on est témoin d'un renouveau intense de vie religieuse; leur propagande n'a pu entamer l'âme des adultes. Le grand danger est pour l'enfance que les Soviets attirent par toute espèce de



Mme Wolikowski

faveurs et qu'ils essaient de gagner. Le salut est dans la prière et dans la lutte. Les Polonais ont l'expérience du maquis et sont prêts à tous les sacrifices.

Mme Wolikowski était l'invitée de la Société d'Enseignement Postscolaire. Elle a été présentée par M. l'abbé A. d'Eschambault, qui a rappelé quelques souvenirs de son séjour en Pologne entre les deux guerres. Elle a été remerciée par Son Hon. le Juge L.-P. Roy, qui a tiré les leçons voulues de ce prenant exposé des misères de ce peuple généreux.

## 7,500 fermes bénéficieront de l'électricité

REGINA, Sask. — La Saskatchewan Power Corporation a annoncé récemment qu'elle projette de compléter l'électrification de 7,500 fermes à la fin de l'année. Déjà, cette année, on a installé le pouvoir sur 3,000 fermes.

La corporation a déclaré que les travaux de construction ont été complétés sur une distance de 94 milles alors qu'à la même date l'année dernière on n'avait terminé que 65 milles.

**Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à**

**Reliance Typewriter Co.**

Téléphones

Bur. 927 052 — Rés. 203 595

322, rue Donald, Winnipeg



**Aux électeurs du Quartier No 4 Cité de St-Boniface**

Veuillez agréer l'expression de ma reconnaissance pour la confiance que vous m'avez manifestée en me réélisant au poste d'échevin. A tous ceux qui m'ont secondé durant la campagne électorale, je dis aussi un cordial merci.

Louis LEGER.



**Aux électeurs du quartier numéro 3**

Mesdames et messieurs,

Permettez-moi de vous offrir mes sincères remerciements pour l'honneur que vous m'avez fait en m'élisant de nouveau comme votre représentant au conseil de ville de St-Boniface.

Je ferai tout mon possible pour sauvegarder vos intérêts à l'avenir, et ceux des électeurs de la ville en général, comme je l'ai fait dans le passé.

Encore une fois, merci pour l'honneur que vous me décernez.

Votre tout dévoué,
Paul MARION,
échevin pour le quartier no 3.

**Dès maintenant . . .**

Faites votre approvisionnement de charbon

**POUR L'HIVER**

Nous vous garantissons la livraison immédiate des charbons suivants . . .

KLIMAX SOURIS — McLEOD RIVER
DRUMHELLER — BRIQUETTES
FOOTHILLS — COKE — GALT
CHARBONS POUR FOYERS AUTOMATIQUES

Toutes variétés garanties

**TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd**

Téléphones 201 105-06

SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

## Précieux-Sang

Dernièrement, nous avons eu le plaisir de parler de la formation du mouvement artistique de Norwood, "La Coulisse". La conversation a porté tout spécialement sur les raisons de sa fondation et la nomination du comité.

Aujourd'hui, permettez-nous de vous présenter les acteurs qui joueront prochainement dans la pièce "Le Presbytère en fleurs". Cette comédie est très vivante, d'un style clair, souple, humoristique qui vous réjouira, n'en doutez point. On y relève de-ci de-là des expressions d'une saveur bien sympathique.

En premier lieu présentons M. le Curé de St-Alme: incarné par M. Armand Dureault; le Dr Plançon, l'ami de collège du curé de St-Alme: M. Jean Lagassé; Désiré, jardinier et sonneur à la fois: Arthur Lavoie; Jean-Marie, le souffleur et fiancé de Claudette: M. Regis Lessard-Gaby; la malicieuse jeune fille du Dr Plançon: Mlle Fabiola Desrosiers; Claudette, l'organiste et l'heureuse fiancée de Jean-Marie: Mlle Georgette Bilodeau; Clémentine, l'avenante servante de M. le Curé de St-Alme: Mme Brown.

Voilà, n'est-il pas vrai, un groupe de jeunes acteurs qui prouveront, à ceux qui les ignorent encore, par l'interprétation de leur rôle respectif, qu'ils sont à la hauteur de celui-ci.

Alors, venez tous encourager nos jeunes acteurs en retenant sans plus tarder vos billets d'entrée: chez Mme Fortin, 138, avenue Provencher, tél. 202 761; au presbytère, 153, Enfield Crescent, tél. 202 874; chez Mme J. Déprés, 133, Enfield Crescent, tél. 204 385.

La représentation aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph le 11 novembre, à 8 h. 30 précises du soir.

Amenez vos parents, vos amis, en famille vous vous délasserez et vous vous réjouirez. Qu'on se le dise . . .!

Et puis dans la chronique suivante pourquoi ne pas commettre quelques indiscrétions . . . histoire de vous donner un aperçu plus détaillé de l'action qui se déroule dans le "Presbytère en fleurs". A bientôt.

Julienne MARCOUX, sec.

• • •

**Ligue de 5 quilles**

La ligue de quilles de la paroisse du Précieux-Sang continue ses activités avec entrain. Depuis le dernier rapport publié, nous avons enregistré les résultats suivants:

| | |
|---|---|
| **Hommes:** | |
| H 1 P — Henri Musso | 268 |
| H 3 P — Henri Musso | 635 |
| **Dames:** | |
| H 1 P — R. Desaulniers | 241 |
| H 3 P — R. Desaulniers | 623 |
| **Equipes:** | |
| H 1 P — Les Braves | 1054 |
| H 3 P — Les Braves | 3013 |

Dimanche dernier, l'exécutif de la ligue de quilles s'est réuni et a discuté les constitutions de la ligue. On a décidé de distribuer à tous les membres de la ligue des copies desdites constitutions.

Nous prions les membres de la ligue de noter que le dimanche 11 novembre, les joutes auront lieu à 2 h. de l'après-midi, afin de permettre aux joueurs d'assister à la pièce qui sera présentée par le groupe dramatique de Norwood.

# MM. Marion, Boisselle et Léger réélus échevins de St-Boniface

ST-BONIFACE — Les résultats des élections municipales de la ville de St-Boniface, tenues le vendredi 19 octobre dernier, dénotent la victoire de deux anciens échevins sur leurs adversaires, la défaite d'un troisième et l'élection d'un nouveau candidat. Un autre échevin a été élu par acclamation. A la commission scolaire, deux membres ont été réélus par acclamation, un autre par scrutin; à la commission de Norwood, deux nouveaux membres furent élus.

Les électeurs se sont de plus prononcés en faveur de la margarine colorée et d'une bibliothèque publique.

Les échevins élus sont: quartier numéro 1 — John B. Demetrioff; quartier numéro 2 — Henri Boisselle, réélu par acclamation; quartier numéro 3 — Paul Marion, réélu; quartier numéro 4 — Louis Léger, réélu; quartier numéro 5 — Gladstone P. Shearer, qui remplace Raymond A. Hughes.

Les commissaires pour le district de St-Boniface sont les suivants: J.-A. Marion et Edouard Lambert, réélus par acclamation pour un mandat de 2 ans; Robert Bockstael, élu pour un mandat d'un an. A la commission scolaire de Norwood, deux membres ont été élus: MM. John W. McGurran et George V. Hague.

Les citoyens de St-Boniface se sont prononcés en faveur de la margarine colorée par 5,894 voix contre 1,257; le projet de bibliothèque reçut 5,610 voix en faveur et 1,366 contre.

C'était la première fois cette année que tous les citoyens de St-Boniface ayant atteint leur majorité avaient le droit de vote. Toutefois, le greffier de la ville et officier rapporteur, Maurice Prud'homme, déclara que le nombre d'électeurs qui se rendirent aux urnes n'excédait pas celui des voteurs de l'an dernier. Moins de 50% des électeurs usèrent de leur droit, en ce sens.

Nous donnons ci-dessous les résultats enregistrés à chaque bureau de votation:

**ECHEVINS**

| Quartier numéro 3 | | M. A. Hébert | Paul Marion |
|---|---|---|---|
| 8 | Hospice Taché | 24 | 157 |
| 9 | Institut Provencher | 179 | 648 |
| 10 | Salle Berry | 156 | 341 |
| Votes préliminaires | | 2 | 5 |
| | **Totaux** | **361** | **1151E** |

| Quartier numéro 4 | | Louis Léger | C. A. Ursel |
|---|---|---|---|
| 11 | Ecole King George V | 214 | 161 |
| 12 | Ecole Queen Elizabeth | 329 | 279 |
| 13 | Falcon Club | 305 | 330 |
| 14 | Salle paroissiale Holy Cross | 209 | 325 |
| Votes préliminaires | | 6 | 5 |
| | **Totaux** | **1063E** | **1003** |

| Quartier numéro 5 | | R. A. Hughes | G. P. Shearer |
|---|---|---|---|
| 15 | Eglise St. Philip | 182 | 233 |
| 16 | Norwood Collegiate | 227 | 361 |
| 17 | Ecole Nordale | 390 | 452 |
| Votes préliminaires | | 11 | 8 |
| | **Totaux** | **810** | **1054E** |

**COMMISSAIRES**

| District de St-Boniface | Robert Bockstael | A.-J. Mousseau |
|---|---|---|
| 1 | 309 | 104 |
| 2 | 77 | 29 |
| 3 | 90 | 56 |
| 6 | 223 | 217 |
| 7 | 121 | 89 |
| 8 | 46 | 130 |
| 9 | 412 | 409 |
| 10 | 210 | 254 |
| Votes préliminaires | 7 | 16 |
| **Totaux** | **1495** | **1304** |

| District de Norwood | George Hague | G. A. Hill | W. C. Leitkie | J.W. McGurran |
|---|---|---|---|---|
| 2 | 38 | 11 | 13 | 33 |
| 3 | 45 | 32 | 21 | 42 |
| 4 | 319 | 108 | 81 | 399 |
| 5 | 177 | 89 | 122 | 196 |
| 11 | 187 | 101 | 138 | 208 |
| 12 | 302 | 209 | 237 | 321 |
| 13 | 329 | 219 | 234 | 382 |
| 14 | 234 | 160 | 163 | 237 |
| 15 | 222 | 156 | 164 | 215 |
| 16 | 215 | 321 | 351 | 168 |
| 17 | 226 | 577 | 575 | 203 |
| Votes préliminaires | 20 | 14 | 18 | 18 |
| **Totaux** | **2304** | **2028** | **2119** | **2380** |

## "Narcisse", comédie musicale au Paris le 1er novembre

Jeudi de cette semaine, on présentera une comédie musicale, genre vaudeville, au théâtre Paris. Les portes seront ouvertes à partir de 4 h. 30. Le film est pour tous. Rellys, un des meilleurs comédiens actuels, est l'interprète principal et apporte au film une extraordinaire gaieté: Ce petit bonhomme est si naturel, si véritablement comique que le rire fuse à le voir même au repos.

Narcisse Pigeon se trouve soudain à la tête d'un héritage de dix millions. Mais une clause du testament spécifie que le bénéficiaire doit être pilote aviateur. Narcisse étant chanteur, ne se soucie pas de monter en avion, au risque de briser sa carrière. Par hasard, il fait la connaissance d'un nommé Pigeon qui n'est autre qu'un cousin éloigné et aviateur. Une suite de quiproquos follement amusants fait que Narcisse qui ne connait rien à l'aviation, prend la place de son cousin. Des mésaventures réjouissantes lui arrivent et pour tout achever, il part dans un avion dont il ne sait pas manoeuvrer les commandes. Il accomplit ainsi des acrobaties qui enchantent un inspecteur du camp et à l'atterrissage, il connaîtra la gloire et la fortune sans oublier Rosine, une charmante employée.

On s'amusera énormément à suivre les péripéties de la carrière de "Narcisse". Les spectateurs qui le veulent peuvent assister à la séance d'Eureka, entre 9 h. et 9 h. 30.

## Unité féminine de Premiers Soins à St-Boniface

Un groupe da dames et de demoiselles de St-Boniface, après avoir passé avec succès les examens de "Premiers Soins" et de "Soins à la Maison", ont formé une unité de Premiers Soins, affiliée à la Société Ambulancière St-Jean et qui portera le nom de "Unité de Premiers Soins Jean MacLean". Mme Margaret McWilliams en est la présidente honoraire.

Le Dr Elizabeth Molyski a accepté d'être chirurgien de division et Mlle Béatrice Biron, garde-malade bien connue de notre population pour son dévouement aussi bien que pour ses citations durant la dernière guerre, en sera la surintendante. Mme Anna Sansen et Mlle Thérèse Lévêque agiront comme ambulancières.

Nous voudrions commencer un cours de premiers soins bientôt, si nous avons assez de volontaires. Les dames et demoiselles de 18 à à 55 ans désireuses de suivre ce cours sont priées de téléphoner à la secrétaire, Mme T. Poulain, téléphone 207 507, et de donner leurs noms au plus tôt possible. Ce cours de premiers soins est une partie assez importante du programme de la défense civile si nécessaire en cas de guerre (dont Dieu nous préserve) mais qui nous menace toujours.

On annonce l'ouverture du nouveau

**Salon de Beauté Dolorès**

situé à

**9, Chemin Ste-Marie**

(1er arrêt après le pont Norwood)

pour le

**1er novembre, à 1h. p.m.**

**Téléphone 209 713**

Nous aimerions voir nos clientes de langue française visiter notre nouveau Salon et nous serions heureuses d'y rencontrer de nouvelles amies.

PAS DE RENDEZ-VOUS NECESSAIRE

Dolorès MAHAFFEY

# M. A. Bruce élu président de l'Union Nationale Métisse

ST-VITAL — Dimanche dernier, le 14 octobre, a eu lieu une assemblée importante des membres de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba. La réunion, qui comprenait une quarantaine de membres venus d'un peu partout, s'est tenue dans la salle St-Emile, à 550, chemin Ste-Anne.

M. l'abbé A. d'Eschambault souhaita la bienvenue aux membres de la Société et rappela en quelques mots les services rendus à la population métisse. Il encouragea les membres à s'unir pour le bien-être de leurs compatriotes. M. Camille Teillet, vétéran des oeuvres métisses, a été choisi comme président de l'assemblée, et M. Azarie Bruce en a été nommé secrétaire.

A une réunion préparatoire, un comité de 5 membres avait été nommé, lequel devait voir à préparer cette assemblée du 14 octobre. Par l'entremise de son secrétaire, M. Azarie Bruce, le comité fit rapport du travail accompli. Les recommandations du comité se résumaient ainsi: que les cadres de l'Union Nationale Métisse soient reconstitués et que sa constitution soit simplifiée, en l'adaptant aux besoins actuels. La même recommandation fut faite relativement à la Société Historique Métisse. On proposa de trouver un moyen de simplifier les rapports entre la Société Historique Métisse et l'Union Nationale Métisse.

Puis se fit l'élection du nouvel exécutif. Le président de l'assemblée nomma deux membres, et l'assemblée un troisième. Les élections donnèrent le résultat suivant: président, M. Azarie Bruce, de St-Vital; 1er vice-président, M. Adrien Chartrand, de St-Laurent; 2ème vice-président, M. Charles-Henri Carrière, d'Otterburne; secrétaire-trésorier, M. Jean Fontaine, de St-Vital; régisseur, M. Denis Riel, de St-Vital. En plus on a choisi six conseillers: MM. Pierre Bériault, de St-Adolphe, Noël Allard, de Winnipeg, Roger Teillet, de St-Boniface, Auguste Vermette, de St-Pierre, Henri Lagimodière et Léo Lavallée, tous deux de St-Vital.

En termes appropriés, M. Azarie Bruce remercia les membres de la confiance qu'ils ont mise en lui.

Le nouvel exécutif s'est réuni immédiatement après la réunion du 14 octobre et a dressé un plan de campagne.

## Campagne en faveur de la Caisse de Bienfaisance

La Caisse de Bienfaisance poursuit activement sa campagne à Winnipeg, où l'objectif a été fixé à $649,450. Il est bon de se rappeler que toutes les familles bénéficient d'une manière ou d'une autre des services de cette oeuvre louable, et que chaque membre qui le peut se fasse un devoir d'y contribuer selon ses moyens.

Il serait bon de penser à ce que serait la situation de centaines d'enfants, d'aveugles, de vieillards, de gens moins fortunés que nous, sans l'assistance des 5,000 solliciteurs volontaires de la Caisse de Bienfaisance. Donnons-leur généreusement!




**Ne retardez pas! Cuisez maintenant pour les PAQUETS DE NOËL OUTRE-MER**

| | | |
|---|---|---|
| **FARINE** | MAPLE LEAF A tout usage Sac de 5 liv. | **34c** |
| **RAISINS** | La meilleure qualité Paquet d'une liv. | **25c** |
| **Raisins de Corinthe** | Lavés et nettoyés | **23c** |
| **NOIX** | Ecalées ½ liv. | **29c** |
| **CERISES GLACÉES** | Paquet de 3 onces | **15c** |
| **BOEUF À RÔTIR** | entrecôtes ou paleron, os de l'épaule enlevé, la liv. | **79c** |

Prix en vigueur jeudi, vendredi, samedi 25, 26 27 octobre

Jewel vous invite à comparer . . .

★ PRIX
★ QUALITE
★ SERVICE

- Livraisons gratuites (pour commandes de plus de $5.00)
- Service par téléphone
- Commandes assemblées
- Plan de D.A.

Pour mieux vous accommoder, nos magasins à 196, rue Taché, téléphone 201 439, et à 306, chemin Ste-Marie, téléphone 422 716, ont tous deux des commis de langue française qui sont à votre service en tout temps.

**Mesdames! Une suggestion opportune**

pour bien réussir vos cuissons

**LES OEUFS DE JEWEL SONT DES OEUFS FRAIS!**

Les oeufs vendus chez Jewel ne sont PAS des oeufs qui ont été gardés dans L'HUILE ni en ENTREPOT. Assurez-vous le succès dans toutes vos cuissons, en employant des oeufs qui, en sortant du POULAILLER, sont placés DIRECTEMENT DANS LES BOITES. Employez les OEUFS FRAIS de JEWEL.

Jewel, gros A, la doux. .......... **67c**
Jewel, moyens A, la doux. .......... **62c**
Jewel, petits A, la doux. .......... **55c**

**VRAIMENT — "C'EST ÊTRE AVISÉ QUE D'ACHETER CHEZ JEWEL"!**

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Ste-Rose du Lac

**Mariage**

Le jeudi 4 octobre, M. Georges Montagne épousait Mlle Marie-Anne Tardiff. MM. Cyrille Montagne et Léon Tardiff agissaient comme témoins.

La réception eut lieu chez M. Léon Tardiff; une centaine d'invités étaient présents. M. et Mme Montagne s'établiront à Ste-Rose.

**Baptêmes**

Le 5 octobre: Suzanne Theresa, fille de M. et Mme Willy Rank. Parrain et marraine, M. et Mme Alban Himpy.

Le 7 octobre: Alain-Auguste-Joseph, fils adoptif de M. et Mme Joseph Lebrat. Parrain et marraine, M. et Mme André Saquet, de Laurier.

**Fête du R. P. Curé**

Le vendredi 12 octobre, la gent écolière célébra la fête patronale du R. P. Charles-Edouard Paquette, O.M.I. Un programme de chant et de récitation fut très bien rendu. Lucien Houde se fit l'interprète des écoliers pour transmettre au R. P. Curé les voeux et sentiments de tous.

Une superbe gerbe spirituelle fut offerte, ainsi qu'une bourse, comme gage de reconnaissance et d'appréciation.

Le lendemain, samedi, eut lieu la fête religieuse à la chapelle du couvent. La messe "Salve Regina", d'Andrews, fut exécutée par la chorale. Un "Quid Retribuam" fut rendu durant l'Offertoire.

Puisse notre souhait de long et fructueux ministère se réaliser pour notre vénéré pasteur!

En termes touchants, le R. P. Curé remercia institutrices et élèves pour la fête organisée en son honneur.

**Décès**

Le jeudi 11 octobre s'éteignait pieusement, à l'hôpital, M. Jean-Baptiste Piché, âgé de 79 ans. Son service fut chanté par le R. P. Joseph Massé, O.M.I., le samedi 13 octobre.

Les porteurs furent MM. Georges Mosenier, Louis Armit, Louis Abraham, Alexandre Zastre, Jean Armit et Delphis Garneau.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Thérèse, et trois fils, Victor, Jean et Georges.

**Remerciements**

La famille Piché désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son père.

**Nos malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Loire, qui fait un stage à l'hôpital; ainsi qu'à M. Napoléon Dufault, M. Eustache Labossière et M. Alphonse Larivière.


Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques
Agences RENO Agencies
1373 ave Portage - Tél. 36 003

Dr M. R. Shuckett
Dentiste
656, rue Salter - Winnipeg
Tél.: 594 400



Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275 avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034
Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital.
M. GILLIS, prop.

AVIS
AUX MARCHANDS DE VOLAILLES
Nous avons maintenant un Dépôt pour le classement des oeufs à Winnipeg, situé à 189, avenue Pacific, juste à l'est de la rue Main. Faites une livraison d'essai chez nous. Nous achetons aussi des volailles vivantes et préparées. Prompt service de paiement et de renvoi de caisses vides assuré.
BROOKSIDE HATCHERY LTD.
STEINBACH — GRUNTHAL — WINNIPEG



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467



Bureau de succursale: 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man.
E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale, Ville de Winnipeg et Manitoba est.
BRANDON: A. O. Moyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser E., 10e rue, Brandon.


### Elu président



A une session d'affaires, tenue à Winnipeg le jeudi 18 octobre, et à laquelle assistaient environ 200 délégués venus de tous les coins du pays, **M. George Carr**, vice-président et directeur général de la Julius Kayser and Company Limited, de Sherbrooke, Québec, fut réélu président de l'Association canadienne des manufacturiers de lainages et tricots.

## Aubigny

C'est dimanche prochain, le 28 octobre, que les jeunes gens d'Aubigny organisent leur soirée annuelle. Mlles Irène Saurette et Alice Berthelette, avec l'aide de tous les jeunes gens, ne négligent rien pour rendre le programme de leur soirée des plus intéressant. Outre les traditionnelles 10 brasses de cartes, il y aura goûter succulent, programme d'Eureka et vous verrez et entendrez le violoniste populaire de chez nous: M. Marcien Duhamel.

## Sainte-Claire

**Décès**

Le 12 octobre, à l'âge de 32 ans, est décédé M. Fortunat Bouvier. Il y a quelques années, à la suite d'un accident, il avait dû se faire amputer une jambe.

Une pneumonie l'emporta en l'espace de quelques heures.

Une foule considérable alla prier à la chambre mortuaire. Les funérailles eurent lieu le lundi 15 octobre. Tous les paroissiens vinrent donner un dernier témoignage d'estime au disparu et à la famille.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Emma Larocque; 3 enfants; son père et sa mère, M. et Mme Henri Bouvier; 2 soeurs et 1 frère.

## Ste-Anne des Chênes

**Décès**

Le lundi 15 octobre est décédée, à l'âge de 86 ans, une vénérable paroissienne, Mme Laurent Tougas, née Rose-Anne Choquette. Elle s'est éteinte doucement, après plusieurs mois de maladie, chez sa fille, Mme Eugène Champagne. Mère d'une très nombreuse famille, son décès laisse un grand deuil dans la paroisse.

La défunte était née, le 1er octobre 1865, à Mont St-Grégoire, P.Q. Mariée à M. Laurent Tougas, elle vécu quelques années à Ste-Anne de Sabrevois. En 1901, les deux époux s'en vinrent au Manitoba avec leur famille et s'établirent à La Salle sur une terre. Le 18 novembre 1911, ils venaient à Ste-Anne pour continuer la culture de la terre et y demeurèrent depuis. Son époux y est décédé le 12 juillet 1933. Ils eurent 16 enfants dont 13 sont parvenus à l'âge adulte: Laurent-Auguste, Philias, Joseph, Léo, Germaine (Mme Eug. Champagne), Arthur, Omer, Sr Cécile, Angéline (Mme Théodore Aubin), Soeur Marie-Jeanne, Soeur Marie-Rose, des Soeurs de la Charité, Ernestine (Mme Charles-Auguste Champagne) décédée le 22 août 1929, Féodore, décédé le 19 juillet 1951. Les petits-enfants sont au nombre de 84, et les arrière-petits-enfants 61.

Le service fut chanté le mercredi 17 octobre par le R. P. L. Laplante, curé. Il était assisté de M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, et du R. P. G. Blanchet, vicaire à Ste-Anne, comme diacre et sous-diacre.

**Remerciements**

Les familles Tougas et Champagne remercient cordialement parents et amis pour services et sympathies reçus à l'occasion de leur grand deuil.

## Lorette

**Partie de cartes**

Dimanche prochain, le 28 octobre, en la salle paroissiale de Lorette, aura lieu une intéressante soirée de cartes sous les auspices des membres de l'ordre des Filles d'Isabelle. Cordiale invitation à tous.

### Le Sgt Léo Ménard, d'Elie, Man., chauffeur du couple princier

Les autorités de l'armée canadienne du district de Winnipeg avait choisi pour conduire l'auto qui transportait la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, le sergent Léo Ménard, d'Elie, Man.

Le sergent Ménard s'est dit heureux de l'honneur qui lui avait été fait mais il a refusé de divulguer le sujet de conversation de Leurs Altesses au cours de leur randonnée dans les villes de Winnipeg et de St-Boniface.

## Saint-Eustache

**Baptêmes**

M. et Mme Maurice Girard sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Annette-Carol. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Tétrault, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Clifford, fils de M. et Mme Tommy Vivier. Parrain, Ernest McKay; marraine, Bertha St-Cyr.

Marie-Yvette-Diane, fille de M. et Mme Albert Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Leclerc, grands-parents maternels de l'enfant.

**Nos malades**

Prompt rétablissement à Mme Pierre Guay, actuellement malade à l'hôpital de la Miséricorde.

**Çà et là**

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mlle Denise Picard qui fut pendant quelque temps en promenade chez son frère, Armand, à Snow Lake.

M. et Mme Joseph Prince, de St-Boniface, rendirent visite à leur fille, Mme Joseph Lachance. Ils se rendirent également chez Mme Maria Marsolais.

## Elie

**Naissance**

Le 14 octobre: Diane-Yvette-Marie, fille d'Albert Gervais et de Cécile Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Leclerc.

**MARIAGE**

**Ménard—Bernardin**

Le 29 septembre dernier, M. l'abbé Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Irène Bernardin, fille de M. et Mme E. Bernardin, avec M. Médéric Ménard, fils de M. et Mme Avila Ménard, de St-Eustache.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle et avec longue traîne. Son voile court était retenu par une couronne de satin garnie de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlle Solange Bernardin, soeur de la mariée, et Mlle Léonie Ménard, soeur du marié, étaient revêtues de longue robe de satin broché vert et lilas, respectivement. Elles portaient une couronne de même nuance et leurs bouquets étaient composés d'oeillets roses et jaunes.

M. Ménard servait de témoin à son fils, et MM. Omer Ménard et Gérard Bernardin agissaient comme garçons d'honneur.

Pendant la messe, M. Charles Halpin chanta le "Panis Angelicus" et les autres cantiques furent chantés par les Enfants de Marie, Mlle Vernette Aquin touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

**Va-et-vient**

Le dimanche 14 octobre, de nombreux parents et amis se réunirent en l'honneur de M. Eddy Alarie, qui est convalescent après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital.

Le dimanche 21 octobre, M. et Mme Thomas Dufour furent fêtés par leurs parents et amis à la résidence de M. et Mme Emilien Legault. M. et Mme Dufour doivent nous quitter pour aller s'établir à St-Boniface.

Mme Alfred Roy, qui est venue conduire sa petite fille, Bernice, à l'hôpital de Winnipeg, passe maintenant quelques jours chez ses parents, M. et Mme T. Roy.

M. et Mme Gérard Beaudry, d'Aylmer, Ont., sont en visite chez M. et Mme Aimé Bernardin.

### Vente de terres pour arrérages de taxes

## Municipalité de La Broquerie

"En vertu d'un ordre émis par le Préfet de la Municipalité de La Broquerie, dans la Province du Manitoba, sous sa main et sous le sceau de ladite municipalité, à moi adressé, et portant la date du 15 octobre A. D. 1951, m'autorisant à mettre en vente les diverses parcelles de terre ci-après mentionnées et décrites, pour arrérages de taxes dues sur ces terres, plus les frais, je donne avis par les présentes que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soient payés au plus tôt, je devrai, le 12e jour de décembre 1951, à 2 heures de l'après-midi, procéder à la vente à l'enchère des terres sur lesquelles les arrérages de taxes et les frais sont dus:

| Description | Arrérages | Frais | Total |
|---|---|---|---|
| Moitié à l'ouest 15-6-7 E | $252.41 | .50 | $252.91 |
| Pte Sud de Ls. 9 et 10 29-6-7E, tel que décrit dans CT. No 618239 | 20.83 | .50 | 21.33 |
| Lot au NE¼ 36-6-7E C.T. No 316103 | 59.97 | .50 | 60.47 |
| Lot au NE¼ 36-6-7 C.T. No 483038 | 125.15 | .50 | 125.65 |
| Lot au SO¼ 31-6-8 C.T. No 731159 | 23.15 | .50 | 23.65 |
| Lot 11, Plan 2886 | 38.93 | .50 | 39.43 |
| Partie du SO¼ 1-6-8 C.T. No 513648 | 59.76 | .50 | 60.26 |
| Plus à l'O. 12½ ch. de SO¼ 31-5-7E | 27.62 | .50 | 28.12 |

Daté à La Broquerie, au Manitoba, ce 15e jour d'octobre, A. D. 1951.

D.-N. NORMANDEAU,
Secrétaire-trésorier,
M. R. de La Broquerie.





La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.
Pensionnat-Ecole Supérieure
GRADES 8, 9, 10, 11, 12
Cours général
(High School)
du Département d'Education et de l'Association d'Education du Manitoba


### SAINT-VIATEUR PATRON DE L'INSTITUT DES CLERCS DE ST-VIATEUR



Le 21 octobre est la date déterminée par l'Eglise pour honorer saint Viateur, patron des religieux qui dirigent la Maison St-Joseph d'Otterburne. Pour quels motifs le **Père Querbes**, fondateur de l'Institut des Clercs de St-Viateur, s'attacha-t-il à saint Viateur, ce jeune saint lyonnais dont les pieuses reliques dormaient enfouies dans la poussière d'un lointain IVe siècle? . . .

Le choix du Père Querbes n'a rien d'insolite. Ce jeune saint de France répondait à merveille à l'idéal que le Fondateur s'était formé du laïc qui "participe à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". Le double but du Père Querbes en instituant sa communauté n'avait-il pas été d'associer au clergé des collaborateurs à l'Eglise et à l'Ecole? Ce fut là précisément le rôle de ce jeune saint français dont nous nous proposons d'esquisser à larges traits les vertus exemplaires.

**JEUNESSE DE VIATEUR**

Né en France, à Lyon, vers 370, Viateur grandit à l'ombre de la Cathédrale comme une vigne choisie et fut reçu LECTEUR des mains de son évêque, saint Just, celui-là même dont les vertus allaient exciter son admiration constante au point qu'un jour il n'hésitera pas à le suivre au désert où l'appelaient de hautes aspirations à la sainteté.

"Très saint jeune homme, nous rapportent les Chroniques, Viateur fut aimé de son évêque, saint Just, à cause de ses éminentes vertus." Aussi, la simplicité et l'humilité du jeune lecteur lui valurent-ils d'être attaché à son évêque en qualité de secrétaire particulier.

A l'église, Viateur s'acquittait intégralement et à la perfection de ses attributions de lecteur . . . Le lecteur devait lire au peuple les Ecritures et s'appliquer à les bien lire pour éviter toute fausse interprétation dans l'esprit des auditeurs. Outre cette prédication au peuple, Viateur enseignait le catéchisme aux enfants dans le portique de l'antique cathédrale, s'appliquant avec toute la science et tout l'amour dont il était capable, à leur graver Dieu profondément dans l'esprit et dans le coeur.

**SES VERTUS**

Fidélité à sa vocation, piété liturgique solide, zèle pour l'enseignement de la doctrine chrétienne, esprit d'abnégation, obéissance inaltérable à ses supérieurs, c'en était assez pour que le choix du Père Querbes s'arrêta sur le jeune lecteur de Lyon. Fournir au clergé paroissial l'aide de nouveaux Viateurs en mesure de le seconder dans les fonctions du culte et le ministère de l'enseignement, tel était le plan du vénéré Fondateur . . .

Et voici, rapidement ébauchée, la silhouette de ce jeune saint qui enseigna le Catéchisme et aida les curés. Il a bien été tiré du fond des siècles, mais la grâce ne ride jamais ni ne ternit les figures; c'est un JEUNE qui s'est sanctifié au service de l'autel et dans une vie toute d'étude, et à ce double titre il mérite d'être pour la jeunesse, et un MODELE D'ETUDE et un MODELE DU SANCTUAIRE.

J.C., C.S.V.

## LA VIE CHEZ NOUS

### Activités religieuses

Dimanche, 7 octobre, le Père Barbeau nous parla de la Vierge du Sourire. Il suggéra aux présidents de classe de demander au Père Directeur l'autorisation d'exposer la statue de Notre-Dame du Sourire dans nos classes. Point n'est besoin de dire que la permission fut accordée avec plaisir. A la douzième année échut l'honneur de l'avoir la première.

La Vierge apparaissait dans un décor de fleurs naturelles et de lampions fournis par les élèves, et au cours de la semaine chacun eut l'occasion de lui adresser avec ferveur ses hommages de vénération et de respect tout en lui demandant de bénir ses travaux intellectuels surtout durant cette période d'examens mensuels.

### Activités intellectuelles

Nous sommes à préparer le bulletin mensuel de la Toussaint. Comme la plupart des garçons iront dans leurs familles à cette occasion, tous ont l'ambition de réjouir le coeur de leurs parents et de leur prouver que leurs sacrifices ne se font pas en vain. Donc de ce temps-ci nous passons nos examens: religion, anglais, mathématiques, histoire, science et dessin.

Comme la St-Viateur approche (le 21 octobre), une séance se prépare dans les coulisses. On se demande avec curiosité qu'est-ce qui sortira de tout cela.

### Activités sociales

Chaque classe représente une société en miniature. Alors pour nous préparer à bien remplir notre rôle de citoyen canadien-français dans la vraie société plus tard, un conseil avec droits et devoirs, a été élu dans chaque classe. Voici les noms des présidents, vice-présidents et secrétaires des classes de la Maison:

Douzième année: Claude Rochon, Raynald Lavack.

Onzième: François Laroche, Jean Dupont, Léonard Boulet.

Dixième: Henri Bazin, Raymond Comeau, Marcel Grégoire.

Neuvième: Marcel Halcrow, Donald Comeau, Lucien Ayotte.

Huitième: Marcel Pelletier, Gérard Dupuis.

### Activités manuelles

Comme à l'ordinaire nos jours de congé sont employés soit à jouer certaines parties de balle, soit à travailler dans les différents départements de la ferme. Jeudi dernier quelques élèves installèrent les fils de la patinoire. Comme vous le voyez l'hiver s'en vient et le gouret donc! L'on construit aussi des gradins pour les spectateurs de balle au camp. Ça promet!

### La princesse et nous

A deux reprises, il nous a été donné le plaisir d'entendre parler la princesse Elizabeth à la radio; la première fois de Québec, la seconde fois d'Ottawa. Tous furent surpris, mais enchantés de constater avec quelle justesse elle manie la langue française.

Le jour suivant un professeur particulièrement ardent pour le respect du français en profita pour donner à ses élèves une leçon sur le bon usage de notre langue maternelle. Il demanda à ses élèves: "Que penseraient Papineau, Lafontaine et Cartier s'ils entendaient votre jargon mi-français, mi-anglais?" Un loustic voulant faire de l'esprit répondit: "Ils diraient que nous parlons les deux langues". "Ils diraient plutôt que vous **mélangez** les deux langues", répondit vivement le Frère Phaneuf, et comme preuve il cita à brûle-pourpoint la phrase typique suivante. "La flood a plugué la pipe du sour ('sewer') qui était dans la ditch." Pauvre sourd il ne peut plus fumer! Non, mais quand on y pense un peu, il y a de quoi avoir honte!

J'aime encore mieux le français de la princesse.

Louis CARRIER,
Grade IX, Zenon Park, Sask.

. . .

### Activités sportives

Déjà nous venons de commencer une nouvelle saison. En effet c'est bien l'automne avec ses vents froids qui dépouillent les arbres de leurs feuilles multicolores. Les rayons du soleil s'éloignent et perdent de leur force et de leur chaleur et le firmament se couvre d'immenses nuages gris qui bientôt tomberont sous forme de blancs cristaux de neige. L'eau, de liquide qu'elle est, deviendra solide et par ce changement d'état nous obtiendrons de la glace. Oui, de la glace!

Aussitôt que j'entends ce mot de glace, on dirait que l'écho de mon imagination me répond: le gouret! Oui, le gouret, c'est un mot qui me réjouit seulement à l'entendre prononcer. C'est un mot qui veut dire beaucoup pour moi car c'est le jeu que je préfère le plus au monde. Je pourrais sacrifier quelques piastres pour assister à une partie de gouret! (sic!) A vrai dire toutes mes joies temporelles se concentrent sur le gouret. Pour moi, ça va être le paradis sur terre qui va naître (ou plutôt sur glace!).

Quand j'y pense! J'aurai l'occasion de revivre mes sentiments d'enthousiasme des années précédentes. Combien de parties je me promets de contempler. Plus que cela. Imaginez-vous que j'ai entendu dire que mon équipe préférée, celle de Letellier, va se rendre au Japon pour jouer quelques parties contre les Japonais. Soyez sans crainte je vais les suivre de près par la radio ou le journal.

Ici, à la Maison St-Joseph, nous jouons au gouret, c'est évident. Chaque fois qu'il y a une partie de gouret au programme, je suis là sans retard. Aussi c'est avec plaisir, amis lecteurs, que je vous entretiendrai de nos activités sportives. Actuellement nous ne jouons pas encore, vous le comprenez bien. Toutefois au point de vue sport, je puis vous annoncer que nos clubs de balle au camp et de ballon volant s'entraînent avec ardeur en vue de rencontrer les adversaires que nous amènera la Saint-Viateur.

Gerard ROY
Grade XI,
St-Jean-Baptiste, Man.

P.S. — N'est-ce pas que notre ami Gérard a tout ce qu'il faut pour devenir plus tard un excellent chroniqueur sportif à CKSB? L'enthousiasme, le feu sacré, et du talent!

### Visite inattendue . . . et appréciée

Le dimanche 7 octobre, plusieurs élèves reçurent la visite de leurs parents; mais nous, les anciens de cette année, reçûmes une visite tout à fait inattendue. Il s'agissait rien moins que de notre colosse de l'an passé, Aimé Piché.

Dire qu'il pensait encore à nous, lorsque plusieurs d'entre nous, — ô ingratitude! — l'avions presque oublié. Le monde est si méchant! Il se fit remarquer par sa gentillesse car ses premiers mouvements furent de saluer et de donner la main à ses professeurs de l'an passé. Tout en regardant la partie de balle dure, il sut nous intéresser très aimablement. Après la joute, nous le vîmes partir en gros camion "Ford"; il retournait chez lui, à Fannystelle.

Je le remercie au nom de tous les élèves du collège et l'invite à assister à nos prochains ébats sportifs ou même si le coeur lui en dit à venir jouer au gouret contre notre équipe au cours de l'hiver. La même invitation s'adresse à nos anciens copains où qu'ils soient maintenant.

Hervé CARRIERE,
Grade XI, Ile-de-Chênes, Man.

"R. F. McWilliams"
Lieutenant gouverneur

CANADA
PROVINCE DU MANITOBA

GEORGE SIX, par la grâce de Dieu, de Grande-Bretagne, d'Irlande et Dominions Britanniques, au-delà des mers, Roi, Défenseur de la Foi.

"C. Rhodes Smith",
Procureur général.

## UNE PROCLAMATION

A tous ceux qui liront ces présentes — SALUT:

ATTENDU que la section 3 (1) de l'Acte sur le Referendum relativement au marché des céréales secondaires stipule ce qui suit:

"3 (1) Le Lieutenant gouverneur en Conseil devra, conformément et en rapport avec cet Acte, soumettre au vote des personnes ayant droit de vote, tel que ci-après stipulé, sur un bulletin ainsi rédigé, la question demandée sur ce bulletin:

**BULLETIN**

| Désirez-vous continuer à vendre votre avoine et votre orge tel que vous le faites actuellement? | |
|---|---|
| | Oui |
| | Non |

ET ATTENDU que les sections 4 et 5 de l'Acte sur le Referendum relativement au marché des céréales secondaires stipule ce qui suit:

"4. Selon la subdivision (2) le lieutenant gouverneur peut, par une proclamation émise à la suite d'un ordre en Conseil, fixer la date à laquelle le vote sur le referendum aura lieu; et la proclamation sera publiée dans au moins trois numéros consécutifs de la Manitoba Gazette et dans tous les autres journaux publiés au Manitoba, tel que spécifié dans l'ordre en Conseil.

5. Le vote devra être pris conformément à l'Acte Electoral du Manitoba, excepté là où le présent Acte spécifie le contraire."

MAINTENANT SACHEZ BIEN que selon et avec l'avis et le consentement de notre Conseil Exécutif de notre Province du Manitoba, en vertu des clauses dudit Acte mentionné plus haut et de tout autre pouvoir et autorité à Nous conférés en cette matière, nous avons ordonné et déclaré et nous proclamons par les présentes que le 24e jour de novembre A. D. 1951 est fixé comme le jour où le vote et le referendum seront pris selon l'Acte sur le Referendum relativement au marché des céréales secondaires.

EN FOI DE QUOI Nous avons ordonné que Nos lettres-ci soient brevetées, et que le Grand Sceau de notre Province du Manitoba y soit apposé;

TEMOIN, Son Honneur Roland Fairbairn McWilliams, Esquire, l'Un de nos conseillers versé en matière de Loi, lieutenant gouverneur de Notre dite Province du Manitoba.

A NOTRE RESIDENCE GOUVERNEMENTALE, dans Notre Ville de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce dixième jour d'octobre de l'an de Notre-Seigneur mil neuf cent cinquante et un et la quinzième de notre Règne.

PAR ORDRE,

"Chas. E. Greenlay"
Secrétaire provincial.


Cherchez-vous des aubaines?
Aujourd'hui, alors que les prix sont si élevés, il faut, dans tous nos achats, viser à économiser. Et nulle part ne trouvons-nous une aubaine comparable à celle de l'électricité! Chaque dollar que vous dépensez pour de l'électricité garde 100% de sa valeur.
YOUR HYDRO USE IT — 5-50
THE MANITOBA POWER COMMISSION
Your Hydro's Goal: Low cost electricity for all Manitoba homes as fast as possible


## Les marchés

24 OCTOBRE

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1000 liv.** | |
| De choix | $34.00—$34.00 |
| Bons | 32.00— 33.00 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| Ordinaires | 26.00— 28.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1000 liv.** | |
| De choix | $34.00—$34.00 |
| Bons | 32.00— 33.00 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| Ordinaires | 26.00— 28.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $30.00—$31.00 |
| Bonnes | 28.00— 29.50 |
| Moyennes | 26.50— 27.50 |
| Ordinaires | 25.00— 26.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $34.00—$35.00 |
| Bons | 32.00— 33.00 |
| Moyens | 29.00— 31.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $25.00—$26.00 |
| Moyennes | 23.00— 24.00 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $26.50—27.50 |
| Ordinaires | 23.00— 26.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $29.00— 31.00 |
| Moyens | 26.00— 28.00 |
| Ordinaires | 24.00— 25.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $28.00—$30.00 |
| Ordinaires | 25.00— 27.00 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $24.00—$24.50 |
| Ordinaires | 21.00— 23.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | 33.00—$36.00 |
| Ordinaires et moyens | 24.00— 32.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $28.50—$28.50 |
| Grade "B-1" | 28.10— 28.10 |
| Grade "B-2" | 27.85— 27.85 |
| Grade "B-3" | 27.25— 27.25 |
| Grade "C" | 27.00— 27.00 |
| Très pesants | 19.50— 21.00 |
| Truies no 1 | 20.50— 21.00 |
| Truies no 2 | 19.50— 20.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la douz. | .55 |
| A, moyens, la douz. | .50 |
| A, petits | .39 |
| Grade B | .43 |
| Grade C | .33 |
| **Beurre** | |
| De crémerie, la liv. | .60½ |

## Les obligations

24 OCTOBRE

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 2eme emprunt de la Victoire, 3% | $100.90—$101.40 |
| 3eme emprunt de la Victoire, 3% | 100.37— 100.87 |
| 4eme emprunt de la Victoire, 3% | 99.37— 99.87 |
| 5eme emprunt de la Victoire, 3% | 99.00— 99.50 |
| 6eme emprunt de la Victoire, 3% | 98.75— 99.25 |
| 7eme emprunt de la Victoire, 3% | 97.50— 98.25 |
| 8eme emprunt de la Victoire, 3% | 97.12— 97.75 |
| 9eme emprunt de la Victoire, 3% | 96.65— 97.37 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 91.00—92.50 |
| 2¾% — 15 déc. 1966 (C) | 87.00—87.00 |
| 3% — 15 sept. 1968 (C) | 99.00—99.00 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 98.50—100.00 |
| 3¾% — 15 nov. 1962 (C) | 93.75—95.75 |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 92.00—93.50 |
| 3½% — 1er mars 1968 (C) | 95.25—96.75 |

### COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 95⅛ | 94.8 | 94⅛ | 96.2 | 97⅜ | 96⅛ |
| C.W. no 3 | 94⅞ | 94.4 | 94⅛ | 96.2 | 97⅜ | 95⅛ |
| Fourrage no 1 | 88⅞ | 88.4 | 87⅜ | 89.6 | 90⅞ | 89⅝ |
| Fourrage no 2 | 84⅞ | 84.2 | 83⅜ | 85.6 | 86⅞ | 86⅛ |
| Fourrage no 3 | 81⅞ | 81.4 | 80⅝ | 82.6 | 83⅞ | 82⅝ |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | 147 | 150.4 | 148 | 149.6 | 150.2 | 146⅝ |
| C.W. no 3, 6 rangs | 144 | 147.4 | 144 | 147.6 | 148.2 | 144⅝ |
| Fourrage no 1 | 138.2 | 139.6 | 138.2 | 142 | 142.4 | 139⅛ |
| Fourrage no 2 | 132 | 136 | 133 | 137.2 | 137.6 | 134⅛ |
| Fourrage no 3 | 128 | 131.4 | 129.4 | 133.2 | 133.6 | 130⅛ |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W no 2 | 187 | 189.2 | 189.2 | 195.8 | 198 | 195⅞ |
| C.W no 3 | 182 | 184.2 | 184.2 | 190.8 | 193 | 190⅞ |
| C.W no 3 ref. | 171 | 173.2 | 173.2 | 179.8 | [illegible] | 179⅞ |
| C.W. no 4 | 171 | 173.2 | 173.2 | 179.8 | 182 | 179⅞ |
| Ergot | 169 | 171.2 | 171.2 | 177.8 | 180 | 177⅞ |
| Sur voie net | 185.4 | 187⅝ | 186.4 | 193⅛ | 193.4 | 191 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Octobre | 93⅞ | 93.4 | 92⅝ | 94.6 | 95⅞ | 94⅝ |
| Décembre | 92⅜ | 91⅝ | 91⅝ | 93⅝ | 93⅞ | 92.4 |
| Mai | 92⅛ | 91.8 | 91⅛ | 93⅜ | 93⅜ | 92.2 |
| Juillet | 89.2 | 89.2 | 90.2 | 90.2 | 91 | 91 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Octobre | 140 | 143.4 | 142 | 145.6 | 143.2 | 142⅝ |
| Décembre | 130.6 | 132 | 130.6 | 136.4 | 135.2 | 133.6 |
| Mai | 126.6 | 128⅛ | 125⅛ | 128⅜ | 128 | 127⅝ |
| Juillet | 122⅞ | 122.4 | 120.4 | 125 | 124 | 123⅛ |
| **LIN—** | | | | | | |
| Octobre | 447 | 461.4 | 459.4 | 460 | 460 | 457.2 |
| Décembre | 417 | 432 | 427.4 | 435 | 461 | 437.4 |
| Mai | 415.4 | 429.6 | 425 | 429 | 433 | 430 |
| Juillet | 413 | 420.2 | 421 | 421 | 421 | 421 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Octobre | 187 | 189.2 | 189.2 | 195.8 | 198 | 195⅝ |
| Décembre | 186.4 | 188⅛ | 188.4 | 194⅛ | 194.4 | 192 |
| Mai | 189 | 191⅜ | 190 | 195.6 | 196.2 | 193.4 |
| Juillet | 182 | 187.2 | 187.4 | 192 | 193.8 | 192.6 |

# AU MANITOBA

## Ste-Geneviève

**MARIAGES**

**Gagnon—Gauthier**

Le mercredi 17 octobre, à 10 h., dans l'église de Ste-Geneviève, M. Abel Gagnon, fils de M. et Mme Edouard Gagnon, de South Makwa, Sask., épousait Mlle Anita Gauthier, fille de M. et Mme Théodore Gauthier, de Ross.

Les nouveaux époux résideront à Ross jusqu'au printemps, ensuite ils iront à South Makwa en Saskatchewan.

**Desrosiers—Tétreault**

Le samedi 20 octobre, à 10 h., M. Ernest Desrosiers et Mlle Yvonne Tétreault s'unissaient en mariage dans l'église de Ste-Geneviève. Ernest est le fils de M. et Mme Sauveur Desrosiers, de Ste-Geneviève; et Yvonne, la fille aînée de M. et Mme David Tétreault, de Ross.

M. l'abbé Maurice Bonneville bénit leur union; MM. les abbés Edouard Fontaine, curé de Richer, et Raymond Roy, chapelain de l'hôpital de St-Boniface, étaient diacre et sous-diacre.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces et se rendront jusqu'à St-Louis, Missouri. Ils résideront à Ste-Geneviève.

## Saint-Laurent

**Fête du R. P. Chatelain, curé**

Le dimanche 14 octobre avait lieu, à la salle paroissiale de St-Laurent, une séance récréative organisée à l'occasion de la fête patronale du révérend père curé par les enfants de la paroisse. Les parents sont venus nombreux joindre leur hommage à ceux des écoliers, si bien que la salle était comble.

Au programme, immédiatement après le chant de circonstance, quelques chants mimés exécutés avec brio, puis l'orchestre des petits fait entendre ses accords rythmés. Les élèves de l'école Simonet interprètent gracieusement "Le moulin de la Jeunesse"; puis, les garçons égaient l'assistance avec la saynète "Le diner du Roi". Le programme se termine par la lecture de l'adresse, par Mlle Pauline Lavallée. On offre ensuite au R. P. Curé un couvre-ciboire et un voile de tabernacle, ainsi qu'une bourse, don des paroissiens et des enfants de l'école, auxquels s'étaient unis les Franciscaines Missionnaires de Marie.

Le R. P. Curé, en termes très sentis, félicita les jeunes acteurs qui l'avaient si bien fêté et manifesta son désir de voir de tels programmes se répéter plus souvent.

**Soirée d'amateurs**

Le dimanche 21 octobre eut lieu une soirée d'amateurs à la salle paroissiale. Voici les noms des gagnants: piano—duo, Mlles Clémence Coutu et Pauline Lavallée; violon, MM. Emile Lavallée et Emile Chaboyer; musique à bouche, Pat. Chartrand; gigue, MM. Jos. Lamoureux et Baptiste Richard; chant, Mlle Gloria Sanderson et M. Edmond Carrière.

**Départ**

Le soldat Henri Lauzon, fils de M. et Mme J.-J. Lauzon, a quitté sa famille et s'embarquait le 3 octobre à Seattle, Wash., avec une division du Princess Pat, à destination du Japon et du champ de bataille de Corée. Il est arrivé au Japon le 9 octobre. Son frère, Edmond-Pierre, est actuellement à l'entraînement au camp Borden. Leur père, M. Jean-J. Lauzon, est un vétéran de la guerre 1914-18.

**La chorale**

Le choeur de chant de la paroisse a commencé ses exercices préparatoires à la messe de minuit, sous la direction de M. François Gratton.

M. le directeur fait appel à la bonne volonté des membres et leur demande d'être fidèles aux exercices, afin de pouvoir rendre les fêtes de Noël plus belles que jamais. Tous sont invités à se joindre à la chorale.

**Va-et-vient**

Mlle Yvette Boucher passe quelques semaines de vacances chez ses parents.

M. Edmond Cyr visite ses parents, M. et Mme Charles Cyr.

M. Omer Rainville, qui avait été appelé d'urgence au chevet de son père gravement malade, à Montmartre, Sask., est de retour chez lui.

M. Jean Guiboche, de l'école normale, était de passage chez ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

Mme P.-M. Buors, de Winnipeg, est venue passer une semaine de vacances ici tout en visitant ses enfants et parents de St-Laurent.

M. Gilbert Beaulieu, accompagnée d'un ami de Pine Falls, est venu à la chasse aux canards tout en venant visiter ses parents de St-Laurent. Ils sont retournés avec leur quote-part.

M. Armand Beaulieu, de South Burnaby, C.B., accompagné de sa femme et de leurs deux enfants, Guy et Georgina, ont visité leurs oncle et tantes, M. et Mme Ludovic Chartrand et Mme Eugénie Carrière, et leurs cousins et cousines et autres parents de St-Laurent.

M. Louis Chartrand, opérateur à Carvene, Ont., est venu passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand.

M. et Mme Frank Ladimark, de Port Arthur, sont venus visiter leurs parents de St-Laurent: M. et Mme Adrien Mongin, leurs oncle et tante, et grand-mère de Mme Ladimark, Mme R. Coutu; ainsi que d'autres parents.

Mlle Norma Lovack et Mlle Thérèse Petit, de l'école normale de Winnipeg, sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme Adrien Mongin.

Mme F. Bell, sr. et ses deux filles, Jeannine et Francis, M. et Mme Jules Bell, M. et Mme F. Bell, jr. et trois petits-enfants, de Winnipeg, sont venus visiter M. et Mme Adrien Mongin.

Mlle Yolande Combot, institutrice à Ste-Elisabeth, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr.

M. et Mme Jean Combot et M. et Mme Pierre Combot, d'Aubigny, sont venus visiter M. et Mme Henri Combot.

## Scarth

**Visiteur**

Etaient de passage au presbytère de St-Hubert à l'occasion du souper paroissial: M. et Mme Isidore Kernel et leurs filles, Denise et Cécile, de Scarth, ainsi que M. et Mme Ulric Hamel et leur fille, Rose-Marie, de Reston, qui eurent le bonheur de revoir leur cousine, la Rév. Sr Marie-Adélaïde, de l'hospice de St-Hubert. Ils eurent tous aussi l'occasion de revoir de vieilles amies en visitant l'hospice.

**Partie de cartes**

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre première partie de cartes aura lieu le jeudi 1er novembre, au presbytère. Vous êtes tous les bienvenus.

**THE WESTERN PAINT CO. LTD**

Ernest GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

521, rue Hargrave Tél.: 25 851 Winnipeg



**Si vous devez allumer un feu-**

De grâce, soyez prudents. Assurez-vous que vous maîtrisez complètement votre feu. Le feu peut affaiblir ou détruire complètement les poteaux de téléphone, ce qui nécessitera des réparations coûteuses qui interrompront le service quotidien.

Le feu peut être un instrument utile pour défricher une terre — mais, si l'on est imprudent, le feu devient très destructeur!

MT-A




**Orateur-invité**



**L'hon. Stuart S. Garson**, ministre de la Justice, fut invité à prendre la parole à un déjeuner, le jeudi 18 octobre, lors de la session annuelle de l'Association canadienne des manufacturiers de lainages et tricots.

## St-Georges

Bienvenue à M. et Mme Armand Lambert qui sont arrivés pour s'établir parmi nous. M. Lambert est un employé de la "Modern Dairy".

Un prompt rétablissement à Mme R. Wilcott qui a dû subir une opération à l'hôpital de St-Boniface.

MM. et Mmes R. April et U. Wilcott se sont rendus à Lorette, le samedi 20 octobre dernier, pour assister au mariage de leur frère, M. Julien Wilcott, avec Mlle Hortense Jeanson.

Mme Cyrille Dupont se rendit chez sa mère, Mme Jeanson, de Lorette. M. Dupont l'a rejointe pour assister à ce même mariage.

Un nouvel aqueduc est à se construire au village. Plusieurs en profitent pour rendre l'eau à leur domicile. Ce sera une grande amélioration dans notre petit village.

M. et Mme Arthur Clément sont partis en promenade chez leurs fils, à Swan River, Man.

En fin de semaine, M. Joseph Guétré, de Winnipeg, a rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Sévère Vincent.

Beaucoup d'améliorations sont à se faire dernièrement. Plusieurs sont à poser du revêtement similibrique, de la planche ou du stuc sur leurs maisons. D'autres ont eu le bonheur d'avoir l'électricité rendue à leurs demeures. Il y en a encore qui espèrent l'avoir et nous souhaitons que ce sera avant longtemps.

M. et Mme Etienne Chèvrefils ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, qui a reçu les noms d'Emelda-Rose. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Dupont, oncle et tante de l'enfant.

## N.-D. de Lourdes

**"Shower"**

Le mardi 16 octobre avait lieu, à la salle paroissiale, un "shower" en l'honneur de Mlle Simone Pelé, dont le mariage avait lieu le 20 octobre. Un joli service de coutellerie lui fut offert ainsi que d'autres cadeaux. Une adresse fut lue par sa soeur, Alice. Un grand nombre de dames et demoiselles assistaient à cette veillée où il y eut beaucoup d'entrain et de plaisir.

**MARIAGE**

**Monchamp—Pelé**

Le samedi 20 octobre, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Pelé, fille de M. et Mme Constant Pelé, avec M. Albert Monchamp, fils de M. et Mme Pierre Monchamp.

La mariée, revêtue d'une longue robe blanche en satin, entra au bras de son père. Son long voile était retenu par un diadème orné de perles. Son bouquet se composait de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Denise Badiou, cousine du marié, portait une longue robe mauve et voile court.

M. Joseph Pelé, frère de la mariée, était garçon d'honneur et M. Pierre Monchamp était témoin pour son fils.

Pendant la messe, Mlles Renée et Odile Bazin firent entendre l'Ave Maria.

Le diner et le souper furent servis à la salle paroissiale à environ 180 invités. De nombreux et très jolis cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés.

L'heureux couple partit ensuite en voyage en auto. A leur retour, M. et Mme Monchamp résideront à Notre-Dame de Lourdes.

**Décès**

Michel-Maurice-Joseph, bébé de M. et Mme Eugène Gauthier, mort à l'hôpital de Manitou, le 16 octobre à l'âge d'un mois et 3 jours.

**Remerciements**

La famille remercie toutes les personnes qui lui ont donné le secours de leurs prières et montré de la sympathie par leur présence.

**Sympathies**

Nos sincères condoléances à Mme Camille Muller qui fut éprouvée par la mort de son père, M. Tourigny, de Wolseley, Sask.

**Activités paroissiales**

Le dimanche 4 novembre aura lieu, dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, un grand souper. Venez en grand nombre prendre part à ce repas paroissial et familial. Cordiale bienvenue à tous.

Partie de cartes à la salle paroissiale, le dimanche 28 octobre; toutes les paroisses environnantes y sont cordialement invitées.

## Mgr Beran en Moravie

PARIS — La radio du Vatican annonce que Mgr Beran, archevêque de Prague et primat de Bohême, a été transféré par les autorités communistes tchécoslovaques à une résidence surveillée à Telc, en Moravie.

## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 30 oct. | —Sarto | Salle ukrainienne | 11 h. à 12 h. |
| Mardi 30 oct. | —Grunthal | Ecole | 2 h. à 4 h. |
| Jeudi 1er nov. | —Richer | Salle paroissiale | 2 h. à 4 h. |
| Vendredi 2 nov. | —St-Malo | Domicile de Mme Malo | 1 h. 30 à 4 h. |

## Nouvelles fermes desservies par le pouvoir électrique

Malgré la température défavorable et le manque de main-d'oeuvre, la Commission du pouvoir électrique au Manitoba a étendu le service du hydro à cinq nouveaux districts agricoles durant le mois de septembre, a déclaré M. W. D. Fallis, directeur général. Les 606 nouveaux clients résident dans les municipalités de Lakeview, Rockwood, Pembina, Brenda et Silver Creek.

De plus, environ 200 fermes dispersées dans les municipalités de Hanover, La Broquerie, De Salaberry, Stanley, Pembina, Louise, Rockwood, Woodlands, Rosser, Roblin, Blanshard, Harrison, Hamiota, Woodnorth et Birtle, profitent, elles aussi, des services du hydro depuis septembre.

Des changements furent faits aux lignes de transmission de Elkhorn, Cawdor, Gunton, Stonewall, Steinbach, Neelin et Elm Creek, ainsi qu'aux stations-terminus de Glenboro, Kenton, Shoal Lake, Brandon et Souris.

Des améliorations de la route nationale ont nécessité le posage de nouvelles lignes de transmission entre les villages de Morden, Darlingford et Manitou; et entre Holmfield et Killarney, ainsi que le long du chemin no 1, de la municipalité de Ste-Anne. Les rues de Shilo sont éclairées avec 137 nouvelles lumières depuis le mois de septembre.

La Commission du pouvoir électrique au Manitoba a produit et vendu un total de 24,869,660 heures kilowatt d'électricité durant le mois de septembre, ce qui fait une augmentation de 19% sur la même période l'an dernier.

## Saint-Eustache

**Départ**

Nous regrettons vivement le départ de M. et Mme Osias Duclos et de leur fille, Annette, qui demeureront désormais à St-Boniface. Nous leur souhaitons un agréable séjour là-bas et espérons bien les revoir souvent parmi nous. Leur fils, Augustin, récemment marié, demeure sur la ferme. Bienvenue à sa gentille épouse; nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

## La Broquerie

La semaine du 15 octobre, un cours de couture fut donné à la salle paroissiale de La Broquerie sous la direction de Mlle Bette MacPherson, de la compagnie Singer. Plusieurs dames et demoiselles de la paroisse assistèrent à ces classes où elles reçurent de précieux conseils dans l'usage des accessoires pour machines à coudre et nombre d'avis pratiques dans le domaine de la mode.

**Elections municipales**

Aux élections municipales récentes, M. Aimé Nadeau fut réélu maire par acclamation; il en fut ainsi pour M. Arcade Bédard, conseiller. Dans le quartier no 1, M. William Oswald fut élu; il avait pour adversaire M. J. G. Klassen. Dans le quartier no 5, M. Mathias Gagnon remporta la victoire sur M. Emery Rocan.

**Fête de Notre-Dame du Rosaire**

Une cérémonie imposante eut lieu en l'église St-Joachim, en l'après-midi du 7 octobre. Une assistance nombreuse vint rendre ses hommages à Notre-Dame du Rosaire. Comme partie intégrale de la cérémonie, il y eut la récitation du chapelet par une famille de la paroisse, celle de M. Arsène Normandeau. On fit ensuite la procession de Notre-Dame du Rosaire, à laquelle participaient des petites filles vêtues de blanc qui portaient un énorme chapelet bleu. Le chant fut exécuté par la foule.

## Pine Falls

Les 11 et 12 octobre, nos maîtres et maîtresses assistaient à leurs conventions d'automne à Beauséjour, donnant ainsi deux jours de congé aux élèves.

**Bazar**

Les 19 et 20 octobre avait lieu notre bazar dans l'église de Notre-Dame du Laus.

Vendredi après-midi, c'était pour les enfants. Il y eut pêche, jeux, rafraichissements, etc. Malgré que la salle était débordante d'enfants — il y en avait près de trois cents — nous avons trouvé qu'il n'y a pas eu trop de bruit et tous ont bien fait cela et semblaient très enchantés de leur après-midi qui a rapporté près de $100.00.

Samedi après-midi, trois comptoirs artistement décorés offraient aux acheteuses quantités de jolis objets divers qui s'enlevèrent comme des petits pains chauds. Puis, de six à huit heures, on servit le souper qui fut suivi de jeux divers.

Le premier prix, $75.00, alla à M. Adrien Berthelette; le second, $50.00, à M. A. Laferté, de la province de Québec; et le troisième, $25.00, à M. Bill Larsen qui le remit à M. le Curé qui, à son tour, l'ajouta aux profits du bazar. D'autres prix de moindre importance allèrent à Mme Stanley Lazaruk, Mme J. Tremblay, Mme Mathieu Ste-Croix, M. Narcisse Moquin, M. Denis Allard et Mlle Ruth Alberstat. On ne connait pas encore le résultat exact, mais au delà de $600.00 furent réalisés.

Dimanche prochain recommenceront les parties de cartes hebdomadaires de l'hiver.

**Elections**

Samedi, à l'école Léonard, eurent lieu les élections de deux commissaires et de deux conseillers. Elus au premier poste: MM. A. Allard et Armand Morissette; au second: Paul Alarie et Arthur Bruce.

## → Les Etats-Unis nomment un . . .

(Suite de la première page)

l'opportunité de désigner un ambassadeur auprès du Vatican. Le président Roosevelt avait contourné jusqu'à un certain point la difficulté en nommant M. Taylor non point comme ambassadeur, mais à titre de son "représentant personnel".

Jusqu'à sa démission, il y a une couple d'années, M. Taylor avait conservé ce titre comme envoyé de M. Truman auprès du Saint-Siège.

La décision du président va sûrement irriter de nombreux leaders protestants qui se sont élevés fréquemment et véhémentement dans le passé contre la mission de M. Taylor.

Les présidents Roosevelt et Truman ont néanmoins reconnu que le pape est un personnage d'une telle importance sur la scène internationale que les Etats-Unis se doivent de maintenir avec lui d'étroites relations.

M. Truman partage d'autant plus ce point de vue que la lutte s'accentue entre l'ouest chrétien et l'est communiste.

**L'Eglise ennemie du communisme**

**L'Eglise catholique est l'un des ennemis les plus catégoriques du communisme. M. Truman s'est plaint dans un discours récent de ne pas avoir été capable d'obtenir des diverses églises et sectes religieuses une déclaration unique contre le communisme.**

On n'avait toutefois aucun indice qu'il songeait à prendre l'initiative de nommer un ambassadeur.

La décision du président de nommer un nouveau représentant auprès du Vatican a été interprétée par certains observateurs non seulement comme une mesure pour assurer aux Etats-Unis un poste d'écoute important, mais aussi comme une initiative ayant des conséquences politiques à l'intérieur du pays.

L'Eglise catholique, dont les cadres s'étendent à toutes les parties du monde des deux côtés du Rideau de fer, peut fournir des renseignements de première importance sur l'orientation de la diplomatie mondiale. Des diplomates qui ont été représentants auprès du Vatican soutiennent qu'aucune puissance mondiale ne devrait se priver des renseignements qu'on peut y obtenir.

Le secrétariat d'Etat étudie les avantages et les désavantages d'une représentation au Vatican depuis la démission de M. Taylor. Dès le début, la discussion porta plutôt sur l'établissement de relations diplomatiques officielles que sur la simple représentation du président, comme c'était précédemment le cas.

**Relations antérieures**

Les Etats-Unis ont maintenu des relations diplomatiques avec les Etats du pape, de 1848 à 1868, alors que le pape gouvernait une région de 16,000 milles carrés dont il était à la fois le chef spirituel et temporel. La mission fut toutefois abolie en 1868, quand le Congrès, influencé par l'opposition des protestants, décida qu'aucun crédit officiel ne devait servir au maintien d'une légation des Etats-Unis à Rome.

Deux ans plus tard, les possessions temporelles du pape étaient réduites à la petite superficie de la Cité du Vatican par les chefs du mouvement pour l'unification de l'Italie. Les Etats-Unis ne rétablirent des relations avec le Vatican qu'en 1939, lorsque le président Roosevelt y nomma M. Taylor comme son représentant personnel auprès du pape.

La discussion politico-religieuse au sujet de la représentation officielle des Etats-Unis auprès du Vatican n'a jamais été abandonnée.

**Opposition des protestants**

Les chefs protestants, toujours vigoureusement opposés au maintien d'un représentant au Vatican, s'élèveront violemment contre la décision, qui peut en outre avoir des conséquences sur les élections de l'an prochain. Certains observateurs disent que M. Truman recherche ouvertement l'appui des catholiques en rétablissant les relations avec la papauté.

Le président, baptiste pratiquant, a hésité à remplacer M. Taylor au Vatican, surtout à cause des objections des chefs protestants et des conséquences politiques possibles.

Le Conseil international des Eglises chrétiennes a averti la Maison Blanche en 1950 qu'il était "irrévocablement" opposé à toute représentation auprès du Vatican. "Nous vous demandons fermement de ne pas associer notre pays directement ou indirectement avec le Siège romain", ajoutait-il.

Chaque fois que M. Truman a laissé entendre qu'il songeait à nommer un envoyé au Vatican, la Maison Blanche a reçu une foule de protestations des protestants et d'approbations des catholiques.

## Cayer

Le 12 octobre a été marqué à Cayer par la visite de la Rév. Mère St-Jean de la Croix, supérieure générale de la congrégation des RR. SS. Oblates. Elle était accompagnée de la Rév. Sr St-Louis de France, conseillère générale et directrice des études.

Leur séjour au sein de la communauté des Soeurs Oblates de Cayer a été une véritable source de bonheur et de joie.

**Naissance**

Le 21 octobre a été baptisée, en la chapelle du presbytère de Cayer, Hélène-Marie-Rita, fille de Josué Thibert et de Marie Frobisher.

## Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises est reconnaissante de l'encouragement accordé pour la grande partie de cartes du 19 octobre et remercie bien sincèrement tous ceux qui en ont assuré le succès: Mmes L. Cancade, A. Ritchot, J.-J. Tétrault, les organisatrices; Mme J.-E. DeGagné qui a conduit la partie de cartes; Mmes A.-A. Vermander et C. Buffet qui ont pris charge du goûter.

Nos remerciements les plus chaleureux aux donateurs des prix de la soirée: Canada Packers Ltd., la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Swift Canadian Ltd., Brasserie Kiewel, T. Eaton Co., Drewrys Ltd., Canada Bread, Boulangerie Bryce, Modern Dairies, ainsi que Mmes J.-E. Cossette, E. T. Etsell, P. Lévesque, Ernest Guertin, M.-L. Barnabé, R. Arpin, P. L'Heureux, J.-A. Rhéaume, John J. Bachers, U. Rémillard, J.-B. Poitras, sr, Léon Bruyère, John M. Gordon, Sauveur Marcoux, J. Jarjour, A.-V. Monnin, Roland Tremblay et A.-A. Vermander.

Les prix furent distribués comme suit: prix de cinq mains, 1er — J. Chabalier, 2ème — Xavier Paillé, 3ème — Mme J. Bélanger, 4ème — Mme Xavier Paillé.

Prix de cartes: M. X. Paillé — 1er prix, Mme J.-A. Poirier — 2ème prix.

Prix de consolation: Mlle Marie Cancade et M. J.-E. Cossette.

Prix d'entrée: 1er — Mlle Madeleine Robitaille, 2ème — Mme J. Chaballier.

Prix de cagnotte: 1er — Mme J.-C. Lavoie, 2ème — Mme A. Roy.

Prix de rafle: M. Xavier Paillé, Mme J. Chabalier, Mlle L. Roy, Mlle T. Poirier, Mmes J.-L. Trudeau, J.-R. Langevin, J. Chabalier, M. Camajou, Paul Marion, A. Robitaille, Jules DeCruyenaere, Mlle Y. Grégoire, Mme I. Kelly, Mme E. Gauthier, Mlle L. DeGagné, Mmes J.-E. Cossette, J.-R. Langevin, A. Dumas et E. Gauthier.

A sa dernière assemblée, le 10 octobre, au Sacré-Coeur de Winnipeg, la Fédération avait le bonheur de saluer son nouveau chapelain de Winnipeg, le R. P. I. Joyal, O.M.I., qui exprima le désir de rencontrer toutes les dames présentes et d'assister à l'assemblée. Le Révérend Père se dit heureux d'accepter la charge de chapelain de Winnipeg. Il félicita la Fédération pour le beau travail qu'elle accomplit et lui assura son aide et sa collaboration. Mme Cossette, présidente, remercia le R. P. Joyal de sa grande condescendance à l'égard de la Fédération et exprima le désir de le revoir encore à nos assemblées.

La collecte du Community Chest se poursuit avec Mme Jean Poitras, jr, comme capitaine. Il nous reste encore en mains 4 enveloppes de disponibles. Si certains membres se sentaient capables de nous aider, nous leur serions très reconnaissantes de bien vouloir téléphoner à Mme Poitras (203 348) qui leur donnera les directives nécessaires.

Rachelle REGNIER, sec.

## Assemblée annuelle du Club Canadien-Français de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur avait lieu, le dimanche 30 septembre, l'assemblée annuelle du Club Canadien-Français et une belle distribution de prix de français.

Etaient présents: M. l'abbé R. Gaudet, M. l'abbé M. Van Den Akker, les RR. FF. Ange-Marie et Lachance, O.P.

Le président du Club, M. l'avocat J.-G. Crépeau, annonça à l'assemblée que le Club Canadien-Français avait donné durant l'année la somme de $50.00 à l'A.C.F.C. C'était la première contribution venant de Prince-Albert à l'A.C.F.C. depuis 15 ans. Il donna aussi un rapport des activités du Club durant l'année.

L'orateur pour la circonstance, M. Jules Casgrain, secrétaire de la commission des écoles séparées de Prince-Albert, nous donna un compte rendu des activités de la commission scolaire afin d'obtenir à Prince-Albert les écoles séparées dans chaque district de la ville. Il nous traça aussi l'histoire de la lutte de l'A.C.F.C. pour obtenir en Saskatchewan, l'enseignement du français. Il a félicité le Club Canadien-Français d'avoir fait une contribution à l'A.C.F.C., et spécialement d'avoir organisé une distribution de prix. Il souligna le premier prix, une médaille d'or, prix d'excellence et d'exactitude, gagnée par Mlle Lilliane Lavallée. En terminant, M. Casgrain s'adressa aux parents en les suppliant de ne rien négliger pour que leurs enfants apprennent le français, même si l'enseignement demande des sacrifices pour les enfants et pour les parents. Il demanda aussi aux parents de voir à ce que les taxes municipales soient payées aux écoles séparées, afin que ces écoles puissent se développer.

On passa alors au programme préparé par les Soeurs de la Présentation de Marie et exécuté par les élèves de l'école séparée St-Paul.

**Programme**

Ce programme comprenait:

Duo de piano — Dennis et Anita Dobson.

Monologue: "La grâce" — Benoît Pelletier.

Une histoire: "Conversion" — Aurélie Paulhus.

Chant à répondre: "A la Volette" — les élèves, (l'auditoire est invité à se joindre au choeur).

Déclamation: "Un sermon pratique" — Henri Paulhus.

Saynète: "Une visite chez l'opticien" — Baptiste: Denis Boscher, l'opticien: Eugène Studer.

Dans une adresse de félicitations aux enfants qui avaient gagné des prix, M. Crépeau explique que le but du Club était de voir à l'enseignement du français et d'encourager les gens de Prince-Albert à parler le français dans leurs maisons et de fournir de nombreuses occasions, par des veillées sociales, de se rassembler et de parler français. Il invita surtout les jeunes à assister aux veillées, où l'on jouera au whist, au bingo et au bridge, à compter du 1er octobre au 1er mai.

**Distribution de prix**

Les prix furent remis aux élèves suivants par M. l'abbé Gaudet:

Lilliane Lavallée: premier prix d'application constante et de bonne conduite, en 6e année.

Alain Neider: prix d'exactitude, de devoirs faits à la maison et d'application générale, en 5e année.

Dennis Dobson: prix de politesse et de travail intense, en 4e année.

Gilbert Fournier: prix de devoirs faits à la maison, en 7e année.

Rita Racicot: prix d'exactitude, en 7e année.

Thérèse Forseille: prix d'application, en 6e année.

Denis Préfontaine: prix d'exactitude, en 6e année.

Lorraine Pelletier: prix d'excellente conduite, en 4e année.

René Dansereau: prix d'application, en 7e année.

Henri Paulhus: prix de bonne conduite, en 2e année.

Clément Dansereau: prix d'exactitude et de devoirs faits à la maison, en 4e année.

Ronald Préfontaine: prix d'application, en 3e année.

Rosaire Bernard: prix de bonnes notes, en 4e année.

Sylvia Vandale: prix de bonnes notes, en 4e année.

James Ward: prix d'application au travail, en 2e année.

Eugène Studer: prix de bonnes notes, en 6e année.

**Elections de l'exécutif**

Après la distribution des prix, on passa à l'élection de l'exécutif.

M. Crépeau fut réélu par acclamation président du Club.

Les officiers élus sont: M. Jules Casgrain, vice-président; Mlle Marie-Ange Pelletier, secrétaire; Mme Lucie Prince, trésorière.

Membres de l'exécutif pour 2 ans: Mme Armand Neider, Mlle Thérèse Boyer, M. Pierre Legault, M. Emile Blanchard, Mlle Denise Robin, M. Emile Fournier.

**Partie récréative**

Suivit une partie de cartes dirigée par MM. Crépeau et Préfontaine. Les prix furent gagnés par M. Albert Pagé et Mme B. Ciazinski.

Le goûter fut préparé par Mmes Préfontaine, Fournier, Prince, Racicot et Ciazinski.

Tous étaient enchantés de cette bonne veillée et se sont donné rendez-vous en la salle de l'hôtel Avenue, où il y aura une veillée sociale tous les dimanches.

*"Regardez-les passer, ces héros d'un autre âge"*

(LOUIS FRÉCHETTE)

LES FRERES GODEFROY, Jean-Baptiste et Thomas, venus en Nouvelle-France avec Champlain, se rendirent bientôt célèbres auprès des Indiens et des autres coureurs de bois. Thomas, en 1633, accomplit un exploit qui est demeuré sans précédent dans les annales de la jeune colonie: il battit un Huron à la course. Pour les blancs, que les indigènes appelaient "pieds de plomb", ce fut une revanche dont il y eut lieu de s'enorgueillir!

Cet esprit indomptable de dépassement de soi-même et d'émulation nous a été légué par nos ancêtres. Pour la jeunesse canadienne d'aujourd'hui assoiffée d'aventure, c'est dans l'aviation que se trouve le plus vaste champ d'action. Une vie saine et palpitante, la pratique d'un métier utile, le sentiment de collaborer à une grande cause tout en jouissant de multiples avantages matériels, voilà ce que vous offre le C.A.R.C. *Il vous offre aussi l'occasion de défendre votre pays contre les forces du mal qui cherchent à renverser les gouvernements démocratiques et à détruire toute liberté et toute dignité humaine.* Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8327
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.
NOM (lettres moulées)
ADRESSE
VILLE PROVINCE
DEGRÉ D'INSTRUCTION
ÂGE

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## St-Brieux

Du 7 au 14 octobre, les RR. PP. Aubin et Boulet, C.Ss.R., nous ont prêché une retraite paroissiale. Malgré la saison, la retraite fut bien suivie en général.

Notre bazar paroissial est remis au début de novembre à cause des mauvais chemins et du retard dans la moisson.

**Nos malades**

Roger, enfant de M. et Mme Albert Le Jan, est actuellement à l'hôpital de Humboldt.

Mme M. Szentmiklossy est aussi retenue à l'hôpital à Melfort.

Il nous fait plaisir de constater que M. François Rouault et Mme Alexandre Carfantan sont de retour de l'hôpital.

**Va-et-vient**

M. et Mme Louis Demay, ainsi que M. Bernard Tétreault, sont allés à Saskatoon pour la radio française.

Il nous est agréable de revoir parmi nous M. et Mme Jean Fradette, pour un temps indéterminé.

Mme Georges Dagesse s'est rendue à Saskatoon pour y visiter sa fille, Pauline.

**Baptêmes**

Sheila-Jeanne, fille de M. et Mme François Tinevez.

Ronald-Gaston, fils de M. et Mme Roger Boulanger.

Valérie-Marie, fille de M. et Mme Arvel Rhéaume.

## Lac Pelletier

M. et Mme Antonio Monette sont les heureux parents d'un garçon, né à l'hôpital de Ponteix.

Mme Jack Ridiger est revenue de Toronto où elle était allée conduire sa petite fille pour examens médicaux.

M. Gilbert Longtin est revenu de Calgary où il a passé quelques jours pour traitements médicaux.

M. Irvin Studer, député, est parti pour Ottawa afin d'assister à la session.

Mlle Alice Laverdière a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme I. Laverdière.

Mlle Hélène Laverdière, étudiante garde-malade à Moose Jaw, est venue visiter ses parents, M. et Mme N. Laverdière.

M. et Mme Georges Pellerin sont allés à Courval visiter les parents de Mme Pellerin.

Mlle Hélène Monette, de Val Marie, a rendu visite à ses parents, M. et Mme D. Monette.

M. et Mme H. Dall et leurs deux enfants, de la Colombie Britannique, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. Jules Alary, étudiant à Moose Jaw, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Paul Alary.

## Debden

**Va-et-vient**

M. et Mme William Babin, accompagnés de leur fille, Gertrude, sont allés visiter leurs deux filles et soeurs, religieuses chez les RR. SS. Jésus-Marie, à Gravelbourg.

M. Anthime Croteau est de retour après avoir passé quelques mois à Port Arthur.

M. et Mme Ovide Lajeunesse ont eu la visite de leur gendre, M. Gérard Painchaud, de Rivers, Man.

Le dimanche 14 octobre, une foule nombreuse remplissait la salle Courchesne où la troupe Roland-Serge Chevrier donnait une soirée dramatique et musicale.

**Baptêmes**

Marie-Jocelyne-Carol, fille de M. et Mme Maurice Durette. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Savard, grands-parents de l'enfant.

Donald-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Edmond Lajeunesse. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Tardif, grands-parents de l'enfant.

Lorraine-Marguerite-Marie, fille de M. et Mme Raoul Lajeunesse. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Ronald-Joseph, fils de M. et Mme Romuald Sévigny. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gervais.

## Forget

Mme Marie Gavroy, de Forget, Sask., est allée passer deux semaines à St-Boniface où elle a rendu visite à plusieurs amies.




"Voyez la banque à ce sujet"

Vous désirez transmettre de l'argent à quelqu'un, même aux antipodes? N'importe quelle succursale de n'importe quelle banque à charte au Canada s'en chargera.

Tous les jours, des gens de toute espèce utilisent les divers services des banques: ils font des dépôts, touchent des chèques, négocient des emprunts, achètent ou vendent des monnaies étrangères, louent des coffres de sûreté, opèrent le recouvrement de leurs comptes, se procurent des chèques de voyageur ou des lettres de crédit.

Vous trouverez tous ces services, et bien d'autres encore, dans toute succursale de toute banque à charte. A la prochaine occasion, *n'importe quand*, "voyez la banque à ce sujet".

Annonce commanditée par votre banque





**Conférence du clergé sur le bien-être des Noirs**



L'on voit ci-dessus quelques-uns des membres du clergé photographiés devant l'église St-Dominique, de Columbus, Ohio, où la messe d'ouverture de la réunion d'automne dite de la "conférence du clergé de Midwest" sera célébrée. Ce sont, de gauche à droite, le **R. P. Leonard Cunningham, C.S.S.P.**; **S. Exc. Mgr J. Ready**, de Columbus, qui officia à la messe solennelle; le **R. P. Camillus Sugihara**, de Corée, sous-diacre; et **S. Exc. Mgr Gladstone Wilson**, chancelier du diocèse de Kingston, Jamaïque. (NC)

## St-Victor

Un bon nombre de nos étudiants étaient parmi nous au congé d'Action de grâces; également, nos deux institutrices de Bellegarde, Rolande Bissonnette et Marthe O'Reilley, accompagnées de Philippe Raymond; ainsi que Simone, Roger et Edmond Wolensky, qui ont rendu visite à leur tante, la Rév. Sr Eugénie-Françoise, de Willow-Bunch.

M. et Mme Robert Loiselle et leur fille, Jeanne, de Weyburn, ont visité leurs parents et ramenaient avec eux pour l'hiver Mme W. Loiselle qui demeurait chez M. et Mme Wilbert Farwell.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés visiter M. et Mme Michael Cano (Lucille Lalonde), à l'occasion de la naissance de leur premier petit-fils, Robert.

M. et Mme Léon Isabelle se rendirent à St-Boniface visiter leur fille, Thérèse, chez les Soeurs Grises.

M. Hector Sauvé, après un séjour de trois mois parmi nous, retourne à Montréal.

Le mardi 16 octobre, dans l'après-midi, eut lieu un grand ralliement de Canadiens français à la demeure de M. et Mme Arcade Bergeron, à l'occasion d'un double mariage dans la famille. M. Delien Bergeron épousait Mlle Louise Côté, de St-Victor, et Mlle Adrienne Bergeron épousait M. Laurent Delorme, d'Assiniboia. Le mariage et la soirée eurent lieu à Assiniboia.

Notre petit village s'est presque vidé lors du passage de la princesse Elizabeth et de son mari à Régina. Personne ne semble regretter son voyage.

**Bazar**

Le bazar annuel de la paroisse aura lieu jeudi prochain, le 1er novembre, de midi à 11 h. du soir, au soubassement de l'église. Nous avons une collection de beaux prix pour bingo et roue de fortune.

Nous souhaitons encore une fois à tous nos bons amis, la plus cordiale bienvenue!

## Laflèche

**Le souper paroissial**

Le souper paroissial servi par les Dames de la Ligue Catholique, le mardi 16 octobre, au soubassement de l'église, a remporté un magnifique succès. La salle décorée avec goût débordait de convives venus de tous les environs pour savourer ce plantureux repas.

On se rendit ensuite au théâtre Globe où fut déroulé un beau film sur les Croisades, encore sous les auspices de nos dévouées Dames de la Ligue Catholique, qui méritent nos félicitations et un sincère merci.

**Dames de Ste-Anne**

Les Dames de Ste-Anne, qui avaient leur communion générale le 14 octobre, deuxième dimanche du mois, ont ensuite tenu leur assemblée mensuelle après la grand-messe. Mme Joseph Périgny, présidente, récita les prières et dirigea la discussion.

**Enfants de Marie**

Il y eut une très belle réunion des Enfants de Marie, le mercredi 17 octobre, chez Mme Joseph Connors. L'instruction du directeur porta sur l'apostolat laïque, et Mlle Françoise Morin lut un travail sur le même sujet. Il y eut chant par Mlles Marthe, Madeleine et Françoise Morin, Claudette Verbeke, Florence et Odette Toupin, June Crooks. Mlles Madeleine Morin et June Crooks accompagnèrent au piano.

Un délicieux goûter fut servi aux congréganistes par Mlle Juliette Connors.

**Çà et là**

Mme Camille DeWulf et ses enfants, Jeannine et Paul, sont allés passer la journée du jeudi 11 octobre à Gravelbourg, chez des parents.

Le jeudi 11 octobre, M. et Mme Albert Desmarais sont allés en auto avec leurs enfants à Moose Jaw et Régina, pour affaires. Ils sont revenus le même soir.

M. l'abbé A. Knauff, curé de Meyronne, était de passage à Laflèche le samedi 13 octobre, dans l'après-midi.

M. et Mme Guy Gravel et leurs filles, Monique, Nicole et Lise, de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. le curé Gravel, le dimanche 14 octobre.

M. et Mme Camille DeWulf ont reçu à diner, le dimanche 14 octobre, M. et Mme Dieudonné Piché et leurs fils, Louis et Roger, de Kelowna, C.-B., ainsi que le docteur et Mme Rosario Morin et leurs deux jeunes enfants, de Gravelbourg.

Le même soir, M. et Mme DeWulf reçurent à souper M. et Mme Jean Moreau et leur fils, Gérard, ainsi que Mlle Elisabeth Levac et M. Roland Dorais, de Gravelbourg.

Le mercredi 17 octobre, Mme Albert Arams et ses 4 enfants, ainsi que Mme Léo Samoisette, de Gravelbourg, étaient en visite chez Mme C. DeWulf.

M. et Mme Napoléon Leclaire et leurs enfants étaient en promenade à la campagne, chez M. et Mme Léo Lavigne, le dimanche 14 octobre.

**Nos malades**

Mme Suzanne Therens, de Kincaid, a passé quelques jours à notre hôpital, dernièrement.

M. Euclide Carrière, qui y était aussi sous traitement pour une pleurisie, a pu retourner chez lui à Grentworth, la semaine dernière.

Notre barbier, M. Frank Kechler, a dû conduire sa femme à l'hôpital des RR. SS. Grises à Régina pour un examen médical.

M. William Kuckartz, au même hôpital, prend un peu de mieux. Son épouse, ainsi que ses fils, MM. Harold et Maynard Kuckartz, sont revenus à Laflèche le jeudi 12 octobre. Son autre fils, le R. P. Godfrey Kuckartz, O.M.I., de Battleford, est resté près de lui, à Régina.

## Léoville

L'ouverture du théâtre de Léoville eut lieu récemment et on nous présenta à cette occasion "Come to the Stable". Nous y avons remarqué une très grande foule.

Le mercredi 17 octobre, la troupe Roland Chevrier, de Montréal, y présenta le drame: "Comment j'ai tué ma Mère". Nous remercions sincèrement cette troupe pour cette intéressante soirée.

Mme Wilfrid Roy, de Rosthern, est venue rendre visite à ses parents de Léoville.

M. Léo Matte nous a quittés pour suivre un cours à l'université de Saskatoon. Nous lui souhaitons grand succès.

Mme Euclide Boyer fit un séjour à Prince-Albert la semaine dernière, ainsi que M. Hilaire Descotes.

M. René Primeau est de retour de la Colombie Britannique.

Mme R. Thompson, de Weyburn, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Paul Lair.

Nous remarquions M. et Mme Greezly, du Connecticut, M. et Mme Pourbaix, de New-York, et M. et Mme A. Lair et leur famille, de Weyburn, de passage chez M. et Mme Paul Lair.

MM. Laurier Poulin et André Chalifour nous ont quittés pour aller travailler avec la "Pigott Construction Company" de Moose Jaw.

M. Henri Quessy est revenu de son séjour à St-Front où il aida son fils aux travaux de la moisson.

**Naissances**

Le 5 octobre: Marie-Aline-Lorraine, fille de M. et Mme Raymond Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bruneau, parents de Mme Henri.

Le 12 septembre: Estelle-Marguerite, fille de Roland Bruneau et d'Edna Crossland. Parrain, M. l'abbé A. Grimard; marraine, Juliette Bruneau.

## Cantal

**Va-et-vient**

Mme Denis Belmore nous a quittés pour aller faire un voyage à Minneapolis, Minn. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlle Lillian Belmore a dû passer quelques jours à l'hôpital de Redvers pour traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Lima Belmore et Bernadette Bégin sont allées en visite de quelques jours à Régina.

M. et Mme Elmer Belmore avaient le plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite de leurs cousin et cousine, M. et Mme Gabriel Sylvestre, de Bellegarde, ainsi que Mlle Angéla et Lucienne Sylvestre, aussi de Bellegarde.

M. et Mme Elmer Belmore ont eu le plaisir d'avoir parmi eux pour quelque temps leurs oncle et tante, M. et Mme Joseph Béliveau, de Tomahawk, Wis., qu'ils n'avaient pas vus depuis 27 ans.

M. et Mme Andy Eayloff, de Minneapolis, Minn., cousin et cousine de M. et Mme Elmer Belmore, étaient leurs hôtes pour quelques jours.

**Départ de M. l'abbé Fortin**

C'est avec regret que nous avons vu partir notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé Adrien Fortin, qui déservait notre paroisse depuis plus de 20 ans. En cette occasion, les paroissiens lui ont préparé une soirée d'adieu. Une adresse en français et une en anglais, composées par nos bonnes et dévouées religieuses ont été lues à notre bon curé. Une bourse de $500. lui fut présentée.

M. le curé remercia en termes choisis. Il a été très ému et touché de l'affection que lui ont témoignée ses paroissiens de Cantal.

De notre côté, soyez assuré, M. le curé, que vos paroissiens garderont un bien doux souvenir de toutes vos bontés à notre égard. Daignez agréer les sentiments respectueux et reconnaissants de vos anciens paroissiens.

Cordiale bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé J.-A. Lévesque, et un long séjour au milieu de nous.


AMPOULES

GE

GENERAL ELECTRIC

dans l'empaquetage commode, facile à porter de 4 ampoules

C'est nouveau, c'est la meilleure façon d'acheter des ampoules — un seul carton commode à apporter à la maison — et toujours des ampoules de rechange sous la main en cas de besoin. Demandez les ampoules General Electric — par leur nom.

GE LAMPS

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED


## Val Marie

Nous sommes heureux de saluer le retour de la Rév. Sr Marie de Sales qui est revenue à l'hôpital jeudi dernier, parfaitement rétablie après une absence de plusieurs mois à l'hôpital "Mineral Spring" de Banff, Alta.

Nos profondes sympathies à la Rév. Sr Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, éprouvée par la mort de son vénéré père, M. Ephrem Lizée, décédé subitement à Gravelbourg.

M. et Mme Constant Wanlin et Mlle Alvina Brecht étaient en voyage d'affaires à Swift Current mardi dernier.

MM. les abbés A. Rousseau, de Cadillac, et A. Chabot, de Masefield, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

M. Raymond Lacelle, ainsi que sa mère, Mme Jos. Lacelle, de Cadillac, étaient en visite à Val Marie jeudi dernier.

M. Pierre Cornet était à Swift Current, pour affaires mardi dernier.

M. et Mme J.-B. Dumonceaux, de Ponteix, étaient en visite chez M. Valère Dumonceaux, la semaine dernière.

**Baptême**

Le 14 octobre: Carolina-Rose, fille de M. et Mme John Wickenheiser, née le 13 octobre. Parrain, Robert Wickenheiser; marraine, Irène Glas.

**Dates à se rappeler**

Bazar annuel de la paroisse, dimanche et lundi, les 28 et 29 octobre.

Repas et lunch. Bingo. Roues de fortune. Dards. Pêche. Comptoir d'articles.

Portes ouvertes à 6 h. p.m.

Séance donnée par la troupe Chevrier, le dimanche 4 novembre.

**Hôpital Notre-Dame**

Liste des patients enregistrés du 14 au 21 octobre:

Val Marie: Mme Antonin Cyr, Louis Boiron, M. Brooks, Victor Dumonceaux, R. Magee.

Masefield: Mme John Wickenheiser et bébé, Donna Kress.

Orkney: Charles Carlton, Mme Marie Runge.

Frenchville: Loretta Hamel, Gilberte Entem.

Loring, Montana: Martin Peterson.

Wallard: Mme Norma McCann.

Cadillac: Roméo Lacelle, Mme Ludovic Lacelle, Irène Lacelle.

**Nota Bene**

La messe, le dimanche 28 octobre, aura lieu à 9 h. 30 au lieu de 10 h.

## Willow-Bunch

**DECES**

**Mme A. Benoit**

Le lundi 8 octobre, nous apprenions la mort, à l'âge vénérable de 84 ans et deux mois, de Mme Armélie Benoit, décédée à notre hôpital après une courte maladie.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 11 octobre.

Lui survivent: un frère, M. Philias Sabourin, de Cristal River, Cal.; 2 soeurs, Mme Philippe Doucette (Rose-Anna) qui est venue pour les funérailles, et Mme Victoria Clay (en premières noces Mme Houle), de Boston; ainsi que 2 garçons, Wilfrid et Eugène, tous deux de Willow-Bunch, et 6 petits-enfants.

La défunte demeurait à Willow-Bunch depuis 1913. Son époux l'a précédée dans la tombe depuis plus de 30 ans.

**Bébé Corneillier**

M. et Mme Isaïe Corneillier ont eu la douleur de perdre leur tout jeune bébé, ondoyée sous le nom de Marie.

**MARIAGES**

**Cayer—Lavallée**

Le lundi 8 octobre fut célébré le mariage de M. Roger Cayer, fils de Domina Cayer et de Louisa Désy, avec Mlle Marie-Jeanne Lavallée, fille de feu Arthur Lavallée et de feu Anna Légaré, de cette paroisse.

Le mariage fut béni par le cousin de la mariée, M. l'abbé Roger Ducharme, curé de Fife Lake.

**Kwasneski—St-Yves**

Le mercredi 10 octobre avait lieu le mariage de M. Joseph John Kwasneski, fils de M. et Mme Léon Kwasneski, avec Mlle Gilberte St-Yves, fille d'Alfred St-Yves et de Juliette Demers, de cette paroisse.

Le mariage fut béni par M. l'abbé A. Latendresse, curé.

**Visiteuse**

Le T. R. Sr. Victoire-Eulalie fit une courte visite aux religieuses du couvent. Elle était accompagnée de la Rév. M. provinciale, Sr Julie St-Jean. La Rév. M. Victoire-Eulalie admira beaucoup le site pittoresque du village au milieu des buttes. Pour un nouveau venu scrutant l'horizon pour voir poindre quelques élévateurs, indice de son arrivée prochaine au terme de son voyage, il est étonnant en arrivant sur le haut de la colline de voir Willow-Bunch situé dans la vallée.

La T. R. Soeur emporte en Europe une bonne impression des Canadiens. "De tous les pays que j'ai visités, dit-elle, c'est le Canada qui est le plus hospitalier."

**Va-et-vient**

M. A. Sauvé, autrefois de St-Victor, est en visite chez sa soeur, Mme W. Winslow, pour quelques jours.

Mme P. Therrien est de retour de son voyage à Toronto et autres endroits. A son retour, elle eut la visite de son garçon, Roger, d'Edmonton, qui vint en congé.

M. et Mme Emile Rodrigue étaient de passage parmi nous, ainsi que M. l'abbé Lucien Rodrigue, vicaire de Gravelbourg, et M. Gérard Rodrigue. Ils visitèrent les familles F. Rodrigue et Champigny.

Mme Guy de Margerie est de retour de l'hôpital et se sent assez bien remise.

**Nos malades**

Mme A. Légaré, Mme E. Benoit, Mme B. Savoie et bébé, Mme O. Lespérance, Mme L. Hainstock et bébé, de Harptree; Mlle E. Gosselin, de Hart; M. J. Henry, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: bébé Schetzen, de Scout Lake; Mme L. Bourdage et bébé; Mme R. Martin et bébé; Mme N. Thorhauna et bébé; Mme P. Kanten, de Lisieux.


Des BRIOCHES légères, à mie fine

Si faciles à faire avec la nouvelle Levure SÈCHE qui lève vite!




Voici enfin une levure sèche qui lève vite, qui se *conserve* et retient toute sa vigueur sans réfrigération jusqu'au moment de servir. Jamais de levure gaspillée ou trop lente avec la nouvelle Fleischmann qui lève vite. Achetez-en une provision pour un mois!

BRIOCHES LÉGÈRES

● Combinez ⅔ t. eau, 3 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¼ t. shortening; faites chauffer, brassant constamment pour dissoudre sucre et sel, et fondre shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé, et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.
Ajoutez le mélange sucre-shortening refroidi et incorporez en brassant 1 oeuf bien battu et 1 c. à thé jus de citron. Tamisez deux fois ensemble 2 t. farine à pain déjà tamisée et ¼ c. à thé macis moulu. Incorporez au mélange de levure; battez lisse. Incorporez encore 1 t. farine à pain tamisée une fois, pour faire une pâte très molle. Graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez au chaud, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, découpez-en des cuillerées à l'aide d'une cuiller à soupe, que vous laisserez tomber dans des moules à muffins graissés, remplissant chacun à la moitié. Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez environ 20 min., à four vif, 425° F. Donne 20 brioches de grandeur moyenne.


## Prince Albert

**Baptême**

M. et Mme Edmond Perreault (Rita Chicoine) sont les heureux parents d'une fille, née le 2 octobre et baptisée le 14 octobre par M. l'abbé R. Gaudet, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Elle a reçu les noms de Marie-Claire-Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perreault (Claire Chicoine), oncle et tante de l'enfant.

**Soirée-surprise et départ**

Une soirée-surprise organisée par Mlles Ada Trainor, Florence Vallée et Marie-Ange Pelletier avait lieu à Villa Ste-Marie (Srs Présentation) à l'occasion du départ de Mlle Noëlla Poulin. Etaient présentes: Mlles Gwen Salter, Eunice Bates, Irène Sabol, Mme Kay Bague, Mlle Louise Sénécal. Il y a eu chants, musique, amusements variés, suivis d'un délicieux goûter.

Mlle Poulin a aussi eu une autre surprise au Bureau d'Enregistrement des Terres. Les employés lui offrirent en souvenir une minaudière. Elle laissera un vide parmi ses compagnons de travail qui espèrent la voir revenir bientôt. Les employés, qui étaient du nombre de ceux qui lui offrirent leurs voeux, étaient MM. H. de la Gorgendière, L. Adams George Hough, John W. MacKenzie, Jack Hicks, Hen Hyde, Grant Stewart, Mme Kay Bague, Mlles Gwen Salter, E. Bates, I. Sabol, Joan Brown. Mme G. Hough avait fait un gâteau, décoré pour l'occasion, avec son nom et bons souhaits.

Mlle Noëlla Poulin nous quitte, ayant accepté une position dans le bureau d'Enregistrement des Terres à Swift Current. Elle passera quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Kurt Tiede, de Moose Jaw, ensuite elle se rendra à Dollard, Sask., visiter ses parents, M. et Mme P. Poulin, puis à Shaunavon, Sask., chez M. et Mme W. Meikle et M. et Mme L. Poulin.

**Çà et là**

M. Bernard L'Arrivée, du C.A.R.C., est retourné à Vancouver après avoir passé quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Sylvia L'Arrivée, d'Arborfield, Sask., ainsi que chez M. et Mme Jules Forseille, de Prince-Albert.

Mme Sylvia L'Arrivée et ses enfants sont arrivés pour demeurer à Prince-Albert.

Mme A. L'Heureux, de New Westminster, C.B., est en visite chez M. et Mme Joseph Poulin, ainsi que chez M. et Mme Valmore Racicot.

M. Raymond Pagé, fils de M. et Mme Albert Pagé, est retourné à son emploi à la banque de commerce d'Estevan, Sask.

L'ouverture officielle de l'orphelinat St-Patrice, à Prince-Albert, qui devait avoir le dimanche 21 octobre, est remise au dimanche 18 novembre.

**Activités paroissiales**

En la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur aura lieu, le dimanche 29 octobre, un bingo organisé par les Chevaliers de Colomb au profit de l'église et de l'orphelinat St-Patrice.

Le bazar paroissial aura lieu le jeudi 8 novembre, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur.

**Soirée sociale**

En la salle de l'hôtel Avenue, le dimanche 21 octobre, eut lieu une veillée sociale organisée par le Club Canadien-Français. Le whist était dirigé par M. T. Préfontaine. Les prix furent gagnés par M. Valmore Racicot et Mme Omer Alary.

Le bingo était dirigé par MM. Aimé Racicot et R. Dansereau. Les gagnants furent Mlle Irène Audy, M. B. Ciazinski, M. Lavoie, Mlle Thérèse Forseille, M. Edmour Phaneuf.

Le goûter a été fourni par M. et Mme Emile Blanchard, Mlle Angèle Blanchard, Mme Eugénie Bompais, M. et Mme Albert Bosher, Mme Résina Boucher, le docteur et Mme René Boulva, Mlle Thérèse Boyer, M. et Mme Tiburce Brien et Mlle Geneviève Brien.

M. Théodore Préfontaine a adressé la parole.

Ensuite, un programme de musique a contribué à divertir l'assistance qui était très nombreuse.


**Robert-E. Gobeil, B. Com.**
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

**Dr René-Marcel Boulva**
de la Faculté de Médecine de Paris
Médecine générale
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

**Dr E.-J. GAUDET**
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111, Canada Bldg.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphone: 4202

**Pharmacie Duncan**
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS .

**H.-J. Coutu, C. R.**
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu, adressez-vous à
**J.-B. Baribeau**
28 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél.: Bureau 4166 Résidence: 2278

**F. D. Culp & R. L. Young**
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Wolseley

**Décès**

La paroisse Ste-Anne de Wolseley vient de perdre un de ses pionniers en la personne de M. Henri Tourigny, décédé le vendredi 12 octobre dernier, à l'âge de 73 ans.

Depuis plus d'un an, la santé de M. Tourigny était chancelante. Il y a deux mois, il fut transporté à l'hôpital des Srs Grises de Régina où il rendit son âme à Dieu. M. l'abbé Turgeon, curé de Wauchope, ancien pasteur et ami de la famille, l'assista à ses derniers moments. M. Tourigny accepta sa dernière maladie avec grand courage et résignation, tout comme il avait déjà accepté les nombreuses épreuves que Dieu lui avait envoyées. Bon chrétien et citoyen modèle, il fut estimé de tous.

M. Henri Tourigny, fils de feu M. et Mme Luc Tourigny, est né à Bécancourt, P.Q., le 31 octobre 1878. A l'âge de dix ans, il suivit sa famille qui vint s'établir à Wolseley. En 1901 il épousa Mlle Alice Mayrand qui le précéda dans la tombe en 1937. De leur union, 10 enfants sont nés dont cinq survivent à leur père. Ce sont: Mme Omer Legault (Marguerite), de Régina; Mme Paul Pierret (Gabrielle), de Storthoaks, Mme Camille Mueller (Rose), de Notre-Dame de Lourdes, Man., Edgar et Antoinette, de Wolseley.

Les funérailles eurent lieu le lundi 15 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé J.-A. Foisy fit la levée du corps et chanta la grand-messe, assisté de MM. les abbés C. McMahon, d'Indian Head, et D. Lucey, de Broadview, comme diacre et sous-diacre. La chorale de Wolseley, aidée de quelques personnes de Montmartre, chanta la messe.

Les porteurs furent MM. Willie O'Shaughnessy, Antonio Béliveau, Léo Mailhot, Emile Tourigny, Emile et Armand Dureault.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses enfants, un frère, Eloi, de Wolseley, et une soeur, Mme Lydia Dubé, de Régina; 8 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Parmi les parents et amis de l'extérieur assistant au service nous remarquions: M. et Mme Omer Legault et Henri, Mmes Lydia Dubé et Léontine Bridger, M. et Mme Willie O'Shaughnessy, de Régina; M. et Mme Camille Mueller, de Notre-Dame de Lourdes; M. et Mme Paul Pierret, de Storthoaks; M. et Mme Angus Peters, de Redvers; M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle; M. et Mme Georges Noels, de Vibank; MM. et Mmes Jos. Corriveau, Mme Sidonie Noels-Carignan, M. Beauchemin, de Montmartre; M. et Mme A. Hoffman, de Windthorst.

**Remerciements**

La famille Tourigny désire remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui lui offrirent des témoignages de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, soit par visite à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles.

**Thé annuel**

Le thé annuel du couvent fut un réel succès, grâce à la bonne volonté et au travail des religieuses, des dames et des jeunes filles de la paroisse. Mme P. Dubé gagna le magnifique couvre-pieds crocheté.

En visite parmi nous, dernièrement, nous remarquions: Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, qui revenait d'un voyage dans l'Est et qui s'arrêta chez MM. Eloi et Emile Tourigny; MM. et Mmes Willie et C.-Auguste O'Shaughnessy, de Régina, chez M. et Mme Alby Dureault; MM. et Mmes A. Huffman, de Windthorst, et Angus Peters chez M. et Mme Emile Tourigny; Mlle Yvette Bonnéville, d'Indian Head, chez ses parents; M. et Mme Adélard Rioux et famille, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny et Mme Anna Laplante; M. S. Koshier, de Fillmore, chez Mme Rose Perras; M. Raymond Chabot, de St-Boniface, chez M. et Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Laurent Noels assistèrent aux mariage et noces de leur petite nièce à Montmartre.

Mme Paul Pierret, de Storthoaks, passa quelques jours chez ses soeur et frère, Antoinette et Edgar Tourigny.

M. et Mme Angus Peters, de Redvers, passèrent la fin de semaine chez M. Eloi Tourigny.

MM. et Mmes Armand Dureault et Gérard Mailhot visitèrent des parents à Montmartre.

M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme Emile Tourigny, dimanche dernier.

Mme Léon Coueslan se rendit à Régina pour recevoir des soins médicaux.

Mmes Lucien Dureau et Marcel Souchotte assistèrent aux funérailles de M. Jos. Lévesque, de Montmartre.

## Redvers

**Décès**

Le vendredi 5 octobre dernier est décédé, à l'hôpital de Redvers, M. Jules Cop. Après une longue maladie endurée avec grande résignation il rendit l'âme à Dieu, assisté du prêtre et entouré de tous les membres de sa famille.

Né en Belgique en avril 1879, M. Cop vint s'établir au Canada, dans le district de Bellegarde, en 1906. Pionnier de la première heure il connut les temps pénibles du début, mais il n'était pas homme à se laisser vaincre par les difficultés. Il travailla ferme et réussit à acquérir l'aisance. Il était un ardent du progrès et des bonnes oeuvres. Il contribua à l'érection de deux églises et d'un couvent dans la paroisse de Bellegarde, et fit sa large part pour la nouvelle église de Notre-Dame de Fatima de Redvers, dont il était le paroissien depuis deux ans.

Il laisse dans le deuil Mme Cop (Augustine Petit), ses fils, Eugène et Fernand, respectivement de Bellegarde et de Storthoaks; ses filles, Mmes André et Alphonse Aimé, de Bellegarde, et Mme John Walla, de Redvers, et 14 petits-enfants.

M. Cop jouissait de l'estime de tous et avait de nombreux amis intimes.

La paroisse de Redvers perd, en M. Cop, un grand chrétien et un très bon paroissien.

## Sintaluta

Mme Tom Kelly et sa fille, Joan, sont allées à Manor pour assister au mariage de leur fils et frère, Lorie Kelly.

M. Marcel Français et M. et Mme Paul Français sont allés à Montmartre pour affaires. Ils se sont rendus au couvent du Sacré-Coeur pour voir Claire et Marcel Français.

Mlles Madeleine et Isabelle Dolter, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents. Elles ont reçu des nouvelles de leur soeur, Isabelle, qui se plaît très bien à Calgary où elle a un bon emploi.

Mme Marcel Français est allée à Wolseley visiter des amies et dire au revoir à Mme Emile Souchotte et à Mme Pierre-L.-B. qui partent sous peu pour la France, leur pays natal.

Mme Gédéon St-Cyr, de Ponteix, s'est arrêtée à Sintaluta en revenant d'un voyage dans l'Est où elle visita sa soeur, Mme Henri Ewart, et son beau-frère, M. Emile Dolter.

M. Laurent Fortin est parti pour Kipling où il a trouvé du travail.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, du Lac Marguerite, sont venus en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Français.

La neige qui vient de tomber a encore arrêté les battages. Il y a juste la moitié des grains de récoltes dans le district de Sintaluta.

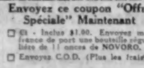

## Si l'Elimination Nonchalante Vous Donne

- Mal de tête
- Indisposition à l'estomac
- Indigestion
- Perte de Sommeil
- Nervosité
- Manque d'appétit
- Vent dans l'estomac

**Prenez le Novoro du Dr. Pierre Ce Soir — Voyez Comment Vous Vous Sentirez Mieux Demain**

Ne souffrez pas sans nécessité un autre jour. Prenez le Novoro Du Dr. Pierre prouvé par le temps. Plus qu'un laxatif, le tonique stomachique et carminatif composé de (pas seulement un ou deux) mais 18 des herbes de la Nature, racines et botaniques. Une formule exclusive. Le Novoro fait travailler les intestins non-chalants et les aide à rejeter les déchets embarrassants, chasse les gaz de la constipation et gonflement, et fait une sensation comfortable de chaleur dans l'estomac. Prenez le Novoro du Dr. Pierre dans votre quartier aujourd'hui ou bien faites chercher l'offre spéciale pour faire connaissance.





**Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant**

☐ $1 - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais.)

Nom ...
Adresse ...
Bureau de Poste ...

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. DEPT. C448-44
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.



PHARMACIE
## McARTER
**Prescriptions remplies avec soin**

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.
Entre Woolworth et le Théâtre Strand

Nous parlons français



## LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
**le plus complet en Saskatchewan**

Grand assortiment et prix très modérés

## MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert


## Ponteix

**Fête du Rosaire**

Notre-Dame du Rosaire fut honorée, le dimanche 7 octobre, particulièrement par une procession aux flambeaux.

Une foule considérable de paroissiens rendit ainsi hommage à Marie.

**Décès**

M. Ephrem Lizée, de Gravelbourg, est décédé subitement le lundi 15 octobre dernier. Ses funérailles, auxquelles officiait son fils, le R. P. A. Lizée, O.M.I., eurent lieu en la cathédrale le vendredi 19 octobre.

M. Lizée est le père des RR. Srs Marie-Ephrem, Tarcisius, Claude et Alice.

**Bazar**

Le bazar annuel de Ponteix aura lieu dimanche et lundi prochains, les 28 et 29 octobre.

L'entreprise promet un succès: déjà des dons d'une valeur considérable sont en rafle.

**C.J.C.**

Malgré les activités fébriles du bazar, nos jeunes tinrent leurs élections annuelles qui eurent les résultats suivants: président, Joseph Dorval; vice-président, Roland Gervais; secrétaire, Liliane Gervais; trésorière, Collette Liboiron.

Les responsables des sous-comités seront: réception, Henri Liboiron et Bernadette Cloutier; "K.P.", Arthur Lasanté et Marcel Chorel; jeux, Guy Levasseur et Roméo Legault; cuisine, Armande Dureault et Bernadette Rouleau.

**Çà et là**

Mlles Agnès et Lilianne Brière ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Sinaï Brière, de Mankota.

M. et Mme Marcel Tremblay et leur fillette, Diana, de Courval, étaient de passage au presbytère, le dimanche 21 octobre.

Mme Roland Tremblay visita ses parents, M. T. Bertrand.

M. Hector Coulombe, de Vancouver, a visité sa mère, Mme Alex. Peat.

M. et Mme A. Smith, de Calgary, visitèrent leur mère, Mme Adrien Liboiron.

M. René Gauthier, de Vancouver, est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Gauthier.

M. Hector Levasseur est revenu dans sa famille pour de courtes vacances.

## Storthoaks

**Va-et-vient**

Mgr. Jules Bois et M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, ainsi que M. l'abbé A. Foisy, de Wolseley, sont venus rendre visite à M. l'abbé A.-M. Ferland, la semaine dernière.

MM. et Mmes Médéric et Edouard Dubois, de Régina, et M. et Mme Edouard George, d'Antler, étaient tous en promenade chez leurs frère et soeur, les familles Ernest Dubois et Edouard Paradis.

M. et Mme Paul Pierret assistèrent aux funérailles de M. Henri Tourigny, de Wolseley. Nos sympathies à Mme Pierret à l'occasion du décès de son père.

Nous apprenons aussi la mort de Mme Herménie Barré, survenue la semaine dernière à Belleview, Man. Mme Barré était la mère de Mme Wilfrid Lemieux, de Deloraine, Man., autrefois de cette paroisse.

**Shower**

Le jeudi 11 octobre, une trentaine de dames et demoiselles se réunissaient à la demeure de M. Arthur Stringer, à l'occasion d'un shower en l'honneur de Mlle Bernadette Cyrenne dont le mariage doit avoir lieu prochainement. Des appareils électriques lui furent offerts en cadeau.

## Saskatoon

**Au collège St. Thomas More**

Cette fin de semaine, les anciens étudiants du collège St. Thomas More, ainsi que ceux de toute l'université, se réunirent de nouveau.

A peu près quatre cents étudiants prirent part à la parade le samedi matin et, malgré le temps froid, ne firent un succès par leur enthousiasme. La parade où figuraient trente chars allégoriques défila dans la principale partie de la ville. Le premier prix et la coupe furent discernés au Collège de Médecine pour le meilleur char allégorique, et le deuxième prix, au char "Maison de Flegel", maison de pension pour les étudiants, reçut le premier prix pour char allégorique comique. La fanfare de Kenaston fournit la musique pour l'occasion. Le collège St. Thomas More fut très bien représenté par un joli char, mais ne réussit pas à gagner un prix.

Dimanche matin, après le déjeuner au club Newman, le Dr Chouinard fit un discours très intéressant. Il parla de la manière de combattre le communisme, mais dit que ce n'était pas avec les armes que nous pouvons le détruire. Le Dr Chouinard, un ancien étudiant du collège St. Thomas More, fit ses études en médecine à Edmonton, et maintenant pratique sa profession à Humboldt.

Dimanche soir, une heure de divertissement fut donnée par la maison de Flegel. Le programme consistait en divers chants par Mme Verna Flegel, et par un quatuor de garçons, tous étant accompagnés au piano par Mlle Iris Gilley. M. Marcel Leblanc récita deux morceaux, dont un extrait de "Cyrano de Bergerac", et son frère, André, donna une chanson, imitant Mario Lanza. Aussi au programme figuraient quelques courtes scènes comiques.

Huguette LECLERC.

**Chef Guide**



L'on voit, ci-dessus, **Mlle Dorothea F. Sullivan**, de Washington, qui fut élue 4ème vice-présidente des Guides d'Amérique, à la 31ème convention nationale, tenue à Boston. Mlle Sullivan fut chef de troupes de Guides, puis membre du conseil national des directeurs des Guides depuis 1946. Elle gradua au collège de la Trinité de Washington, et appartient à la Faculté des écoles catholiques nationales d'Oeuvres Sociales. (NC)

## St-Denis

**Mariage**

Le mardi 16 octobre, Mgr L.-A. Pierre bénissait le mariage de Mlle Suzanne Denis avec M. Wilfrid Labrecque.

Les garçons d'honneur étaient MM. Armand Labrecque et Paul Denis et les demoiselles d'honneur, Mlles Albertine Lepage et Evelyne Labrecque.

## Saint-Hubert

Le jeudi 18 octobre, les Dames de l'Autel se réunirent chez Mme Emile Gatin pour décider des derniers détails du souper paroissial, mais aussi pour dire au revoir à Mme Gérard Brûlé qui doit nous quitter prochainement. Toujours à cause des mêmes raisons: la température, les battages et les chemins plus ou moins praticables, 12 dames seulement étaient présentes. La présidente, Mme V. Decelles, remit à Mme Brûlé un beau crucifix viatique. Mme Brûlé fut très touchée et remercia en quelques mots émus.

M. et Mme Gérard Brûlé nous quittent pour aller demeurer à Lebret où ils ont acheté un magasin. Nous leur souhaitons bon voyage et succès.

Mlle Marguerite Kalaman est à l'hôpital de Whitewood où elle a été opérée pour appendicite.

Dernièrement, Mlle Geneviève Jeannot et son frère, Bernard, de Tentallon, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Raiwet.

**Jour de l'A.C.F.C.**

Le dimanche 14 octobre, journée de l'A.C.F.C. pour St-Hubert, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. Gagnon, du collège de Gravelbourg. Après la première messe à l'hospice où des paroissiens assistaient puis après la messe à l'église, il réunit les gens de langue française pour une causerie. Il nous parla de son voyage comme délégué au congrès des éducateurs catholiques, et de la situation du français dans les provinces maritimes comparée à la nôtre. En raison de la température et des battages, la perception n'a pu être complétée ce jour-là. Elle se terminera dès que les circonstances le permettront.

**Shower**

Le dimanche 14 octobre au soir, à la salle paroissiale, il y eut un shower en l'honneur de Mlles Marie Decelles et Alma Topinka. Malgré le temps et le mauvais état des chemins, un bon nombre de parents et d'amies leur ont offert de jolis cadeaux. Mme L. Jordens et Mlles Eva Jeannot et Anita Boutin étaient en charge. Il y eut des chants en anglais et en français puis le goûter fut servi.

Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

VAUVENARGUES.






## Périgord

**Ligue des Femmes Catholiques**

L'assemblée mensuelle d'octobre a eu lieu chez Mme Fred Desroches le dimanche 14 octobre. Neuf membres étaient présents.

Les minutes furent lues et acceptées et le rapport financier nous rappela que la caisse a besoin de fonds. On fit rapport de trois visites aux malades.

Notre présidente, Mme Beaumont, donna sa résignation et Mme Fred Desroches, 1ère vice-présidente, prend charge et préside aux assemblées.

Nous souhaitons bonne chance à Mme Beaumont qui quittera notre localité.

Il y aura, à la salle paroissiale, une partie de cartes et vente de différents articles au profit de la Ligue des Femmes Catholiques. Cette soirée aura lieu le dimanche 4 novembre.

La prochaine assemblée se tiendra chez Mme Adrien Côté, le dimanche 18 novembre.

Au cours du goûter servi chez Mme Fred Desroches, les dames furent enchantées d'entendre deux chansons exécutées par Mlles Connie et Joan Desroches.

## Ferland

**Mariage**

Mlle Laura Patoine, de cette paroisse, épousait, récemment, M. Valentine Height, de Mankota. La cérémonie nuptiale eut lieu à l'église de Mankota. La réception se fit aussi à Mankota.

**Çà et là**

Mme Noé Chabot est à l'hôpital de Gravelbourg pour quelques semaines.

M. et Mme Léonard Dion, de St-Claude, Man., et leurs enfants, sont en visite chez leurs nombreux parents et amis.

MM. Paul Massé et Laurier Chabot sont partis passer l'hiver en Ontario.

MM. et Mmes Léo et Paul Fauchon sont allés visiter leurs fils et frère et M. et Mme Maurice Fauchon, de Weyburn, Sask.

M. et Mme Omer Laberge et leur fillette, ainsi que Mme Alex Laberge et sa fille, Marie-Paule, sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. Raymond Chabot est retourné avec sa famille à St-Boniface, Man.

M. et Mme Jos. Couture et leur fillette, Mireille, allèrent à Régina la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants sont partis visiter M. Beaudoin, père, au Lac-La-Biche, Alta.

Mme Jos. Chabot, ainsi que Mlles Gertrude et Jeannine Chabot se rendirent à Moose Jaw la semaine dernière.

M. Aristide Fournier, Rita et Lionel, ainsi que M. et Mme Alfred Chabot, sont allés voir la princesse Elizabeth à Régina.

Mme Alfred Fauchon et ses filles sont allées passer quelques jours à Ponteix, chez M. et Mme Mallette.

M. et Mme Antonio Chabot se rendirent à St-Victor samedi dernier.


**Personnel technique préposé au perfectionnement des véhicules**

pour le

Ministère de la Défense nationale à Ottawa

TRAITEMENT: $3880-$5000 PAR ANNEE, SELON LES ATTRIBUTIONS A EXERCER ET LA COMPETENCE DES CANDIDATS.

Devront remplir des fonctions dans les sphères suivantes:

Liaison avec les fonctionnaires de l'Etat affectés aux dessins et aux recherches ainsi qu'avec les industriels, en vue de créer et de perfectionner des véhicules militaires. Analyse des plans de chassis de véhicules commerciaux.

Dessin, construction et épreuve de véhicules de combat blindés tractés et roulants, de dispositifs de traction et de flottaison et de carrosseries spéciales.

Etablissement de listes d'identification et de tableaux d'accessoires pour véhicules et matériel.

Etablissement de devis pour:

Eléments et accessoires électriques, y compris préparation de données pour manuels militaires, etc.

Pneus, chambres à air et articles en caoutchouc synthétique pour tous climats.

Combustibles, lubrifiants, antigel, etc., pour fins militaires.

INSCRIPTION: S'adresser à la Commission du service civil, à Ottawa, en prenant soin de mentionner le no de concours 51-139. Les formules de demande, qu'on peut se procurer aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux régionaux de la Commission du service civil, doivent parvenir à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, à OTTAWA, au plus tard le 6 NOVEMBRE 1951.

2087


## Bellegarde

Mme Henri Wilvers est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Stanislas Paulhus, Mme Maria Garnier et M. et Mme Vital Tinant sont partis à Brandon pour quelques jours.

M. Matt Collins, de Régina, a passé la fin de semaine chez M. Henri Wilvers.

Félicitations à nos jeunes de la Croix Rouge qui ont recueilli la jolie somme de $80.00 en vendant des billets sur une caméra et une balle molle. L'heureuse gagnante de la caméra fut Mlle Lillianne Sylvestre, et M. Emile Bauche gagna la balle molle.

PRINCE-ALBERT, Sask. — Le maire de cette ville du nord de la Saskatchewan, M. J. M. Cuelenaere, a été réélu par acclamation pour un septième terme, à la fermeture des nominations pour les élections civiques qui se tiendront le 31 octobre.


Voyagez par le Canadien National — Voyagez avec confort

**Vous voyagez avec**




dès que vous montez sur un train du Canadien National. Asseyez-vous confortablement . . . détendez-vous dans les VOITURES DE JOUR aux lignes élégantes, air climatisées. Ou dans le




des WAGONS-LITS air climatisés où vous avez ample choix d'une accommodation pour une personne ou une famille, avec, en plus le




des magnifiques WAGONS-RESTAURANTS et des WAGONS-SALONS à atmosphère si cordiale. Le confort qui vous amène à destination bien reposé . . . tout prêt à entreprendre vos vacances ou votre travail.

Recommandé par les voyageurs de Halifax à Victoria. Votre agent le plus rapproché vous donnera tous les détails.

CANADIAN NATIONAL


## Lisieux

Mlle Gracia Sabourin était de passage en fin de semaine chez ses parents.

Mme O.-W. Chrétien se rendit à Régina à l'occasion du passage de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. En la même circonstance, Mme Rondeau, M. et Mme R. Smith, M. et Mme Niles Buchanan et M. et Mme Maurice Poirier se rendirent à Régina.

Mlle Thérèse Sabourin est de passage chez ses parents.

M. G.-A. Brûlé était de passage, en fin de semaine, à Moose Jaw, chez sa fille, Vivian.

Mlle Maureen Ogibowski, fille de M. et Mme J. Ogibowski, fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Pierre Beauregard et Mlle Emélina Beauregard sont déménagées ici.

MM. Claude Préfontaine, Bernard Préfontaine et Laurent O'Reilley sont partis suivre un cours d'agriculture à l'université de Saskatoon.

M. et Mme J. Gaudry se rendirent à Qu'Appelle visiter leur fille au sanatorium.

Le travail des moissons est suspendu en raison de la mauvaise température. Des tempêtes de neige se sont fréquemment abattues sur notre district. Cependant, nos gens ont l'espoir que la température se fera de nouveau clémente et que la récolte qu'il reste actuellement à moissonner pourra être coupée sans trop de pertes.

**Le GEN. DE TASSIGNY EST REÇU PAR LE PAPE**

VATICAN. — Le pape a reçu le général de Lattre de Tassigny en audience privée à Castelgandolfo.

A la fin de l'audience, le haut-commissaire et commandant en chef français en Indochine, qui était accompagné de son épouse, a présenté au Souverain Pontife les membres de sa suite.


# plus avantageuses que jamais

- Ces obligations rapporteront 3.21% par année, si elles sont conservées jusqu'à l'échéance
- Limite d'achat: $5,000 par personne
- Elles peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts




LE RENDEMENT AUGMENTE D'ANNÉE EN ANNÉE

Caractéristiques des Obligations d'Epargne du Canada. Echéance: 10 ans et 9 mois de la date d'émission. Dix coupons de même valeur y sont attachés. Le premier coupon couvre une période de 1 an et 9 mois. Il est payable le premier août 1953. Les autres coupons sont payables le premier août de chaque année jusqu'à l'échéance des Obligations. Si les Obligations sont encaissées avant le premier août 1953, elles rapporteront 2% d'intérêt simple par année (calculé sur une base mensuelle). En effet, 3½% pour 1 an et 9 mois revient à 2% par année. Le rendement annuel augmente d'année en année à mesure qu'on encaisse les coupons et atteint à l'échéance une moyenne de 3.21% par année.

## ACTUELLEMENT EN VENTE

**chez les courtiers de placement, dans les banques ou par retenues sur le salaire**

# LES Obligations d'Epargne DU CANADA

$50.00 • $100.00 • $500.00 • $1,000.00 • $5,000.00

ELLES FACILITENT L'EPARGNE

# LE COIN DES JEUNES

**ECOUTEZ "LES AMIS DE L'ART"!**
**JEUNESSE ETUDIANTE!**

Le lundi soir 29 octobre, à 8 h. 30, immédiatement après "Un homme et son péché", ne manquez pas d'écouter la 6e équipe du concours des "Amis de l'Art": le collège St-Joseph (section féminine du collège St-Boniface). Le sketch: "La buse et le petit cochon".

Ecrivez ensuite, en quelques lignes, votre appréciation de ce programme. Adressez-le à: Les Amis de l'Art, Poste CKSB, St-Boniface.

### Enfant prodige

**Brenda Pollard**, de Keswick, Ont., bien qu'âgée de 3 ans seulement, peut jouer au piano, par oreille, plus de 40 pièces des maîtres de la musique tels que Haydn, etc.

### *La mort des feuilles*

Sous les rameaux jadis si verts,
Il n'est plus de joyeux concerts,
Plus de murmure;
Dans le brouillard des longs matins
Se dessinent les deuils prochains
De la nature.

Le souffle ardent de l'aquilon
A répandu l'ample moisson
Des feuilles mortes;
Quelques-unes restent pourtant,
Et semblent braver le tourment,
Souples et fortes.

Elles font taches sur le ciel;
De jaune d'or comme le miel,
De teinte brune,
De rose pâle et de carmin
Reluisant comme du satin
Au clair de lune.

Tout ce qui vit touche à la mort,
Il nous faut tous subir le sort
Qui nous réclame;
Un jour la main de la douleur
Cueillera pour le Créateur
Notre pauvre âme.

Marie SYLVIA.

### Neige de septembre

Cette année, le changement de température nous a fait penser tôt à l'hiver et peu de temps après ces jours froids, nous avions la première chute de neige qui nous a bien surpris, car elle est tombée en septembre.

Des gros flocons tombaient sur la terre déjà couverte de feuilles sèches. Les feuilles qui demeuraient encore aux arbres étaient couvertes d'une épaisse couche de neige non brillante car le soleil ne se montra guère durant cette triste journée.

Imaginez la tristesse des fermiers! Leurs récoltes non amassées et voilà cette grosse bordée de neige qui leur arrive! Mais le bon Dieu ne nous oublie jamais. Il leur enverra certainement encore des belles journées pour moissonner les récoltes qu'Il leur a données.

**Rosita DELAURIER,**
Grade VII, Ecole Champlain,
Laurier, Man.

## Un Roi qui ne meurt pas

En instituant la fête du Christ-Roi, Notre Saint-Père le pape Pie XI disait: "Nous pourvoyons aux besoins des temps actuels et Nous opposons un remède à la peste qui infeste la société humaine".

Pour savoir ce que nous a valu pour nous le règne du Christ, il faudrait toucher du doigt les misères affreuses des pays où la lumière du Christ n'a pas encore brillé.

Cette fête nous rappelle les droits que Jésus-Christ a de régner sur nous, sur nos familles par son amour. Dans une famille où l'amour de Dieu existe, Dieu règne. Il y entre pour transformer les personnes, y bénir le travail, y consoler les douleurs, y décider des vocations.

Le foyer devient un temple. Tous les jours on s'y agenouille pour le chapelet, la prière du matin et du soir. Ensemble on y dit le "Notre Père". Père dont la gloire rayonne au front des parents, Père dont l'image est plus fortement empreinte dans l'âme des enfants, Père dont les droits s'étendent à tous les hommes, Père qui nous rassemble tous dans une même pensée d'amour et de charité: "Que votre règne arrive" chez ceux qui ne vous ont pas encore connu, régnez encore et à jamais sur nous.

## L'heure de la rentrée

En septembre dernier, je reprenais, pour la onzième fois, le chemin de l'école. Au moment de franchir le seuil de la porte, je me revoyais, par la pensée, en ce beau jour de juin où je m'enfuyais au foyer, heureuse comme un pinson, tenant en main ma carte de recommandation avec la perspective de deux longs mois de vacances.

Ce fut vite passé!... Adieu l'insouciance, la liberté, le plaisir, les flâneries et les lectures favorites... "C'est l'heure de la rentrée"! Je fais connaissance avec la "Cité étudiante". Je reconnais des figures sympathiques avec lesquelles j'échange un bon sourire et quelques paroles de bienvenue.

La cloche invite les étudiants à monter dans leur classe et une nouvelle vague de curiosité court dans les rangs. Quelles seront nos maîtresses? De ce côté, aucune déception. Toutes nous accueillent avec bienveillance... ce qui nous rend tout à fait à l'aise. Ensemble, nous discutons quelques questions concernant le programme d'étude.

A la récréation, les groupes se reconstituent, les commentaires vont bon train, les impressions s'échangent, les jeux s'organisent, une ronde enfantine s'ébauche et de jolies petites voix essayent de fredonner certains airs de leur répertoire... pour ne pas pleurer, car aujourd'hui, combien de petits ont quitté leur chère et bonne maman pour la première fois, pour venir s'enregistrer dans la grande famille étudiante.

Assise au parterre de l'école, je réfléchis sérieusement sur mon métier d'étudiante... Ce sera bientôt pour moi le départ définitif. Il me faudra prendre une décision très importante, puisque je devrai faire "face à vie". Tout en poursuivant ma méditation, je formule à Dieu une ardente prière: "Mon Dieu! donnez-moi la force de bien m'acquitter de ma tâche quotidienne, aidez-moi à devenir une élève modèle et éclairez-moi dans le choix de ma future carrière".

**Annette PERRIN,**
Grade XI,
Ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

### Nous aurons notre poste français

Que de chaleureuses félicitations n'avons-nous pas à offrir à tous ceux qui ont contribué à l'érection de notre futur poste de "Radio française" dans la Saskatchewan... Ce geste est très louable car il complète l'effort déjà accompli de diverses manières par les dévoués directeurs de cette oeuvre canadienne-française.

En étudiant notre histoire, nous voyons combien nos ancêtres avaient à coeur le développement de leur patrie. Comme ils ont lutté pour défendre leurs "droits" et cela par esprit de fierté nationale...

De même aujourd'hui, les Canadiens français de la Saskatchewan font réellement preuve de patriotisme en installant la radio française qui est un des grands moyens — facteurs pour refranciser notre belle province.

C'est avec fierté que nous, la jeunesse étudiante, nous applaudissons à l'avance tous les intéressants programmes qui développeront en nous le "Beau", le "Vrai", le "Bien".

**Marguerite LeMOAL,**
Grade XII,
Ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

### Qui ne voudrait être à sa place?



Le petit **Tommy Kirk**, de Chicago, apprend la récitation du chapelet d'un maître exceptionnel qui n'est autre que **S. E. le cardinal Samuel Stritch**, de Chicago, qui tient le bambin sur ses genoux.

## L'AUTOMNE

Je vous arrive avec la fin de la "belle saison". Sans m'imposer, voyez ce que je vous apporte. Alors, vous verrez s'il y a vraiment raison de vous attrister.

Jetez un regard autour de vous... Ces arbres revêtus de teintes multicolores qui deviendront bientôt le riche tapis sur lequel vous vous promènerez, ne captivent-ils pas votre regard?

Quelle joie n'éprouverez-vous pas, chers étudiants, à collectionner ces feuilles nuancées de pourpre et de teintes variées pour en composer un volume artistique?

Ne prendrez-vous pas le temps de vous arrêter pour contempler l'horizon à l'heure du crépuscule, durant ces mois que vous osez surnommer "les indésirables"?

Que dire des immenses champs de blé d'or qui ondulent au vent en attendant la moissonneuse... Ne sont-ils pas de réelles beautés et de grands bienfaits à votre adresse?

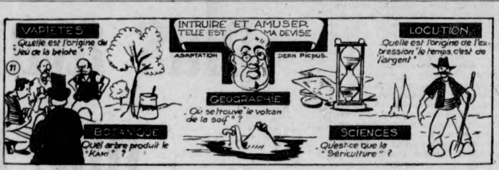
Votre joie n'est-elle pas au comble d'avoir passé plusieurs semaines à cueillir les fruits de vos labeurs?

Ne vous attristez pas à la pensée que je vous apporte le "mois des morts". Je suis si heureux d'accorder trente et un jours de prières ferventes à vos chers disparus qui réclament de vous tant d'aumônes spirituelles et, connaissant votre bon coeur, ne serez-vous pas heureux de leur offrir quelques souvenirs pieux?

Soyez raisonnables, réjouissez-vous, j'ai mes charmes et mes beautés. Appréciez tout ce que je vous présente. Jouissez de mes belles journées ensoleillées. Le soleil me fait toujours de chaudes réceptions et je crois qu'il me préfère à "Monsieur Printemps", "Dame Eté" et même au "Bonhomme Hiver". Vous voyez bien, je resterai toujours "Princesse Automne"...

C'est promis. Aidez-moi, vous aussi, donnez le soleil par le bienveillant "sourire" de votre bonne humeur... aux journées sombres et pluvieuses que je suis forcé de vous donner afin de rendre le sol plus prometteur...

**Thérèse FERRE,**
Grade XII,
Ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.




(Voir réponses en page 11

**La Salle, Manitoba**

## *Mes petits-enfants m'écrivent*

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je demeure à La Salle et je suis dans le grade VIII. Je vais à l'école du village; St-Hyacinthe est le nom de notre école. C'est le programme des écoliers qui va commencer: il faut que je l'écoute sans manquer. J'ai eu le bonheur d'entendre parler de vous et de vos entreprises. J'aime à lire "La Liberté": la page des enfants est très intéressante.

Votre petit-fils,

**René LANOIE.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade VII. Le nom de mon école est St-Hyacinthe. Je me nomme Gertrude Schaubroeck. Ma maîtresse est Sr Joseph St-Paul. Nous sommes 4 de la famille dans la même classe.

Une de mes grandes soeurs est partie se faire religieuse chez les Filles de la Croix. Je m'ennuie d'elle.

Je vous écrirai encore.

**Gertrude SCHAUBROECK.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Bonjour, Mère-Grand. C'est la première fois que je vous écris. Je voudrais vous connaître. J'ai 11 ans et je suis dans le grade VI. J'aime beaucoup à aller à l'école. Je lis "La Liberté" et je la trouve intéressante, surtout le "Coin des jeunes". Notre nouvelle maîtresse se nomme Sr Joseph St-Paul; on l'aime beaucoup.

**Jean LANOIE.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire, ce soir, pour vous dire que je vais à l'école St-Hyacinthe. Je suis dans le grade V et j'ai 9 ans. J'aime ça aller à l'école, mais je préfère les vacances. Ma maîtresse s'appelle Sr Joseph St-Paul, et la supérieure s'appelle Sr Marie-Anne.

J'espère vous écrire encore.

**Camille SCHAUBROECK.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. J'ai 11 ans et je suis dans le grade VI. J'aime bien ça aller à l'école parce qu'on s'instruit. J'aime bien ma maîtresse. Mes deux petits frères viennent aussi à l'école.

Je vous dis bonjour.

**Roger COMEAU.**

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je m'appelle Lorraine Savoie. Je vais à l'école St-Hyacinthe. J'aime bien ça. Je suis maintenant dans le grade VI. Nous avons une nouvelle maîtresse; elle s'appelle Sr Joseph St-Paul. Elle est bien bonne pour nous. Maintenant que le club des jeunes est commencé je l'écoute tous les soirs. Il devient de plus en plus intéressant. Bien je pense que j'en ai dit assez.

Votre petite-fille affectueuse,

**Lorraine SAVOIE.**

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école. Je suis dans le grade V. J'ai une soeur qui va au couvent. J'ai deux petits frères à la maison et une soeur qui est dans le grade II. Mon grand frère travaille à la maison.

**Jean-Paul CORMIER.**

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je m'appelle Raymonde Cormier. Je suis dans la cinquième classe et j'aime bien ça. J'ai deux grandes soeurs qui vont au couvent. J'ai un frère qui reste à la maison. Mon père est un fermier et nous avons toutes sortes d'animaux. Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire.

**Raymonde CORMIER.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire ce soir, pour la première fois. Je suis au grade V. J'ai 10 ans. J'aime beaucoup ma maîtresse. Elle s'appelle Sr Joseph St-Paul. Notre Sr Supérieure est bien bonne. Elle s'appelle Sr Marie-Anne. Je lis "La Liberté" chaque semaine. Je trouve que la page des enfants est la plus belle page. J'espère pouvoir vous écrire encore.

**Juliette SCHAUBROECK.**

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je m'appelle Louis Robert. J'ai 12 ans; je suis dans le grade VI. J'aime bien aller à l'école. Je suis le plus vieux de la famille. Il y a 8 enfants après moi. J'ai 4 petits frères et 4 petites soeurs. J'espère être capable de vous écrire encore.

**Louis ROBERT.**

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je m'appelle Aline Lapointe. Je vais à l'école, je suis au grade VI. Ma maîtresse s'appelle Sr Joseph St-Paul. Je suis pensionnaire à La Salle. J'ai deux soeurs avec moi qui s'appellent Hélène et Pauline. J'aime à aller à l'école; je peux vous dire qu'on travaille. Je crois que je vais vous laisser parce qu'il faut que je fasse une composition.

**Aline LAPOINTE.**

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade V et j'aime ça aller à l'école. Ma soeur s'appelle Sr Joseph St-Paul. J'aime lire la page des jeunes dans "La Liberté". C'est vous, je pense, qui mettez les belles histoires.

**Laurent CORMIER.**

Chère Mère-Grand,

Je vous écris avec plaisir. C'est la première fois que je prends ma plume pour vous écrire une lettre et vous l'adresser. Je veux vous dire un grand bonjour, et comment êtes-vous? Moi je suis très bien. Je vous dis que j'aime faire des compositions. Quand la Soeur nous a dit qu'on pouvait faire des compositions et les envoyer, j'ai vite pris ma plume pour vous écrire quelques mots. Notre maîtresse s'appelle Sr Joseph St-Paul. Elle est une bonne maîtresse. Je crois que c'est à peu près tout. J'espère que ma composition va être mise dans "La Liberté" et je vais être fier de moi alors.

Bonne chance,

**Maurice CORMIER.**

• • •

Chère Mère-Grand,

Je suis un élève de l'école St-Hyacinthe. Je suis dans le grade VII; c'est un peu dur. Ma maîtresse s'appelle Sr Joseph St-Paul. Elle est bonne pour nous. On est trois dans notre grade VII. J'ai un petit frère qui vient aussi à l'école.

**Gilbert COMEAU.**

### Petit immigrant





Bien qu'apparemment peu satisfait de son sort, ce petit immigrant d'Europe au Canada ne tardera pas à réaliser qu'il est l'un de ces enfants privilégiés, appelés à vivre en pays libre.

## Lettre aux Jeunes

La Broquerie, Man.,
le 13 octobre 1951.

Coin des Jeunes,
La Liberté et le Patriote,

Chers petits amis,

Après de joyeuses vacances nul doute que tous les amis du Coin ont repris avec entrain le chemin de l'école.

Me permettez-vous de vous entretenir ici d'un sujet qui intéressera sûrement tous les enfants du Manitoba et même d'ailleurs.

Il s'agit de la publication récente d'un travail sur les pionniers de nos régions par Marie-Louise Boily.

Tous ceux qui ont lu ce livre ont été heureux d'y retrouver certains traits de nos anciens à qui nous devons beaucoup de reconnaissance. Car si nous sommes aujourd'hui bien installés en terre manitobaine, c'est grâce à ceux qui ont civilisé nos centres au prix de grands sacrifices.

Aussi je ne doute pas que les amis du Coin se feront nos collaborateurs pour aider à la diffusion de ce livre dans leurs milieux.

Offrons-le à nos amis comme cadeau de fête, du Nouvel An, etc...

Le livre contient une appréciation de M. l'abbé Blanchard, p.s.s., bien connu parmi nous pour son dévouement à notre belle langue française.

Je profite de l'occasion pour l'en remercier de même que notre intéressant journal **La Liberté et le Patriote** qui nous permet de bénéficier de ses enseignements.

La brochure "Nos Braves Pionniers" se vend au prix de .85, ou .90 par la poste. On peut se la procurer en s'adressant à Mlle Marie-Louise Boily ou à moi-même à La Broquerie, Man.

Bonjour, chers amis, et j'espère recevoir de vos nouvelles bientôt.

Votre petite amie,

**Hélène GAGNON.**

*Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"*

# Il était deux femmes...

## par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO XVIII

— Mais oui... billet de confession.

... Et puis, Monsieur Gothiez, comment, vous, un homme de science, pouvez-vous admettre que la plus importante question de la vie, qui est celle de la survie, soit une question qui puisse rester sans réponse devant l'interrogation angoissée du monde entier?

— Cette réponse, elle devrait être archi-évidente!

— Pas nécessairement! La foi ne peut pas exiger la lumière totale; car elle ne serait plus la foi. Pourtant, ici, devant cette question essentielle de l'existence de Dieu, nous arrivons à cette évidence que vous réclamez.

L'abbé Grison tire sa montre, un gros "oignon" de village, et il la met sous les yeux de l'ingénieur.

— Elle n'est pas moderne; c'est celle de mon défunt père... Si je vous disais qu'elle s'est faite toute seule...?

— Evidemment, murmure M. Gothiez.

— Alors l'immense horloge des mondes...?

— Que voulez-vous!... Moi, à quinze ans, j'avais déjà lu Renan, comme tous mes camarades.

— Un homme de chiffres et de précision comme vous, se laisser arrêter par Renan!... De la vapeur d'eau... Renan n'a jamais existé comme historien, et on ne le discute même plus au Grand Séminaire!

— Oh! mais j'ai lu aussi tous les autres.

— Qui sont "contre". Quels auteurs qui sont "pour" avez-vous lus?

— Aucun.

— Et c'est cela que vous appelez de l'impartialité scientifique? Enfin, cher Monsieur, laissez-moi vous dire que cette immense chose, qu'est la religion chrétienne, n'est à la merci ni d'un pauvre livre moderne, écrit, avec passion, pour les besoins de la cause, ni d'un examen à la loupe par un rat de bibliothèque.

... La religion, c'est une vie, dont les battements puissants se font entendre dans toutes les oeuvres, actives ou contemplatives. De quelque côté que vous vous tourniez, vous trouverez des églises, des couvents, des gens qui croient... qui espèrent... qui se dévouent... qui gravissent des chemins douloureux pour arriver à ce plan supérieur, où l'on respire un air plus pur, précisément parce que plus près de Dieu... Ces gens-là, dont quelques-uns s'appellent Thomas d'Aquin, Pascal, Bossuet, c'est trop facile de déclarer qu'ils sont tous des naïfs, et qu'il n'y a d'intelligents que les autres...

— Vous m'en direz tant!...

Et, sans finir sa phrase, l'ingénieur s'en va, les deux mains derrière le dos, dérangé dans la quiétude orgueilleuse de son scepticisme, tourmenté aussi, parce que l'épreuve met sa vieillesse au pied du mur: le néant où l'espérance chrétienne?

Et il est si bête le néant, que l'ingénieur s'arrête, et brusquement se dit: "Si c'était vrai...? Si, tout de même, il y avait quelque chose après?"

### CHAPITRE XXVIII

Les heures les plus désespérées sont les heures de Dieu.

Par un triste soir d'hiver, où le ciel bas traînait comme un suaire ses nuages gris sur les humains... un soir, où Brigitte, seule dans sa chambre, se sentait glisser vers la désespérance, une dépêche laconique d'une amie vendéenne de la Croix Rouge arriva à la Gobretière, annonçant que Luc et Brice avaient été faits prisonniers ensemble, dans le même coup de filet, quelque part, en Argonne.

Puis, trois jours après, une seconde note précisa leur affectation dans deux "Oflag" différents.

Alors une grande paix descend sur la maison.

Brigitte ne triomphe pas devant son beau-père. Elle se garde bien d'avoir le bonheur offensif. Elle laisse l'heureuse nouvelle faire son oeuvre de détente dans le coeur du pauvre homme.

Mais, maintenant qu'elle est certaine que son cher mari est vivant, et qu'il n'a plus rien à craindre des terribles dangers de la guerre, elle se donne, avec une nouvelle ardeur, à l'éducation de ses enfants, et à la vie de la ferme qu'elle veut faire rayonner avec plus d'intensité encore autour d'elle.

Levée de bonne heure, et tard couchée, elle devient la femme forte de l'Evangile.

Florent lui apporte son dévouement de vieux serviteur. Et tous les deux font l'impossible pour aider le pays à passer l'hiver.

Brigitte va à Challans et achète, très cher, quatre vaches supplémentaires pour que les enfants et les vieux du village ne manquent pas de lait. On tue deux moutons par semaine, afin que les ouvriers de la ferme conservent leurs forces pour le dur travail.

Elle prélève un certain nombre d'acres sur les terres de culture pour que chaque famille ait un jardin supplémentaire, dont elle fournit la semence.

— Ne soyons pas des égoïstes! répète-t-elle souvent à son beau-père qui voit avec inquiétude sa bru jeter beaucoup d'argent à beaucoup de misères.

Florent d'ailleurs est avec elle.

— C'est entendu, lui dit-il, nous payons actuellement 30,000 francs une bête qui en valait 8,000 avant la guerre. Mais les choses prennent aujourd'hui leur valeur réelle. Achetons donc des choses avec l'argent qui, lui, n'a qu'une valeur fictive. Et, avec ces choses, faisons de la vie et des santés à ceux qui sont nos frères.

Fatalement, il y a des ombres au tableau.

Brigitte, très droite, s'aperçoit qu'un ouvrier spécialisé, étranger au pays, la vole à peu près tous les jours, et vend à l'extérieur les produits de la ferme.

Sa première réaction est de lui mettre les preuves sous les yeux, et de le renvoyer.

Mais, avant d'agir, elle consulte Florent. Et son vieux commis lui conseille de fermer les yeux, et de passer la chose aux profits et pertes. Brigitte, si franche, n'admet pas cette solution, qui lui paraît avoir quelque chose d'immoral.

— Que voulez-vous, Madame? nous ferons de la vertu après la guerre. Ce Ribouit est un très habile mécanicien. Il n'y en a pas d'autre actuellement dans le pays. S'il s'en va, qui réparera nos machines? Et elles ont besoin de réparations tous les jours. Alors ce sera le chômage, et la perte de récoltes. Entre deux maux, la prudence conseille de choisir le moindre.

— J'en parlerai à M. le curé...

— Vous allez bien l'embarrasser! Permettez à mon expérience de vous dire qu'il y a des questions qu'il vaut mieux savoir ne pas poser.

C'est dans des cas comme celui-ci que Brigitte ressent vivement l'absence de son mari.

Et puis, pour ses enfants aussi.

Alain est ensorcelant et terrible... Il a des heures délicieuses et des phrases exquises. En revenant de dîner chez grand-père, il aperçoit un ver luisant au bord d'un fossé. Il le désigne à sa mère:

— Une étoile qui est tombée du ciel!...

Mais il a des colères sauvages, pendant lesquelles il ne se possède plus. Il en demande ensuite abondamment pardon à sa mère, et la désarme pour qu'elle ne lui en tienne pas rigueur.

Et enfin, quelle tristesse!...

Brice n'aura pas les prémices de ses enfants... pas la joie de les voir grandir... d'entendre leur ramage joli... d'assister à l'épanouissement quotidien de leurs caractères si différents!

Odette devient une petite fille ondulante et précieuse, très féminine, s'attardant devant la glace, sachant déjà se coiffer, mettre dans ses cheveux le ruban là où il fait le mieux, enveloppant sa parole de douces manières qui auraient ravi son papa.

Alain, au contraire, franc, loyal, mais de plus en plus emporté, brutal, brise-fer, facilement paresseux, adorant sa mère, et jurant sur tout ce qu'on veut qu'il ne recommencera plus jamais.

Actuellement, c'est le grand-père qui est le plus malheureux. Bien que restreint, son service l'oblige à des présences à Paris. Sa voiture lui a été supprimée. Il ne peut plus venir que par le train. Et, bien que Brigitte vienne le chercher à la gare principale, le voyage est long, fatigant pour son âge.

Alors il reste davantage au boulevard Malesherbes, où il est tout seul dans son appartement... tout seul sans feu et sans ravitaillement. Car il n'a rien prévu des restrictions que devait imposer la guerre actuelle.

Il sait maintenant ce qu'il faut penser de sa belle-fille Roberte qui, de son hôtel de Cannes, ne lui envoie, de loin en loin, que des cartes postales banales, et ne s'inquiète nullement de sa détresse, et des besoins qu'il peut avoir.

La guerre est une grande metteuse au point. Elle montre, d'une évidente manière, les personnes sur lesquelles on peut compter, et celles qui ne sont pour vous qu'une façade mondaine.

Roberte est cette façade-là.

Un jour d'hiver, le vieil ingénieur eut la nostalgie du Midi et du soleil. Il écrivit à sa belle-fille, lui demandant de chercher, pour quelques jours, une chambre à Cannes, de préférence, naturellement, dans son hôtel, pour être ensemble. Il voulait aller là-bas chauffer ses vieux os, et son coeur aussi, près de la femme de son fils.

Cette proposition épouvante Roberte, qui répond aussitôt, par lettre expresse, qu'il n'y a plus une chambre à louer... que tout est envahi de réfugiés faméliques, que le ravitaillement est nul, et que le soleil semble avoir déserté cette plage, où il pleut presque sans arrêt. Elle ne parle pas d'épidémie et de fièvre typhoïde, mais c'est tout juste.

Le beau-père comprend, et il n'insistera plus.

### CHAPITRE XXIX

Et pourtant, en ce rigoureux hiver de guerre, le malheureux ingénieur aurait besoin d'être bien au chaud, et soigné dans une atmosphère familiale.

L'appartement de M. Gothiez est immense, traversé, dans sa longueur, par une belle galerie, sur laquelle s'ouvrent toutes les pièces. Il y a trois salons, quatre chambres à coucher, un bureau, une luxueuse salle à manger, un office, deux cabinets de toilette, deux salles de bains, et tout le confort moderne.

C'est parfait en temps normal, quand l'immeuble est chauffé, et l'électricité à discrétion. Alors, on peut aller et venir... laisser tout ouvert et jouir de chaque pièce.

Aujourd'hui, l'appartement est devenu une glacière.

L'eau coule sur les murs, décolle les toiles de Jouy, et ruisselle sur les meubles et les planchers.

M. Gothiez est obligé de se réfugier dans son bureau où, couvert comme un oignon, il grelotte et tousse devant un disque électrique, acheté au marché noir, et qu'il ne peut faire marcher qu'au ralenti, sous peine d'amende et de suppression de courant.

Mal éclairé, mal chauffé, M. Gothiez constate, en plus, tous les jours, du relâchement dans son service qu'il avait maintenu, jusqu'à ces derniers mois, impeccable. Il manque évidemment ici la présence d'une maîtresse de maison... d'une belle-fille, aimante et attentive.

L'ingénieur, fatigué, déprimé, douloureux, se sent vieillir. Il n'a plus le ressort d'autrefois pour lutter et arrêter la descente.

Peu à peu, il devient un pauvre être solitaire, qu'à la cuisine et à la loge de l'hôtel, les trois domestiques appellent maintenant "le vieux" ou "le singe".

De temps en temps, ce vieux donne un coup de boutoir pour prouver qu'il reste encore le maître.

Mais, c'est sans lendemain.

Les domestiques savent si bien qu'ils sont devenus nécessaires, et qu'on hésitera à les renvoyer, parce qu'on n'en trouvera plus de meilleurs!

En temps ordinaire, choyés par les commerçants qu'ils commandaient à coups de téléphone, ils ne sont pas d'humeur à faire aujourd'hui la queue à la porte des magasins. Alors, ils servent ce qu'ils trouvent facilement, après s'être largement servis eux-mêmes.

Et l'ingénieur, habitué à une cuisine confortable et variée, se voit réduit, malgré sa fortune, à un austère et monotone menu, où figurent parfois le rutabaga, des conserves inférieures, et des poissons, hier inconnus, comme l'encornet, le colineau ou la roussette.

Heureusement pour lui, Brigitte, qui se figure son beau-père loyalement servi, et amplement ravitaillé par toutes ses relations mondaines, se permet tout de même de lui envoyer, à tout hasard, quelques colis de beurre frais, d'oeufs, de lard et de volaille.

C'est grâce à ces envois qu'il ne meurt pas tout à fait de faim. Mais il n'y participe que pour un petit quart.

— Est-ce que ton "vieux" est généreux...? demande à la cuisinière le valet de chambre d'un hôtel voisin.

— Oui, mais il ne s'en doute pas!

Il s'en doute bien, l'ingénieur... Il en est même certain. Seulement, que peut un homme, vieux et seul, dans un hôtel devenu trop vaste, où sont incrustés des domestiques sans conscience, et qui se sentent forts, parce que nécessaires?

Et, chose curieuse, par un reste de cet orgueil qui a été comme la tare de toute sa vie, M. Gothiez ne remercie pas sa belle-fille aussi chaleureusement qu'il aurait été nécessaire, pour qu'elle comprenne la totalité de son désarroi.

Il lui accuse seulement réception des colis, avec un petit commentaire qui n'apprend rien de sa situation.

Aussi Brigitte qui, dans sa ferme, ne manque absolument de rien, continue à croire que le père de son mari, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, est comme elle, et bénéficie de colis arrivant de toutes parts.

Et l'hiver continue... l'hiver de guerre, presque toujours plus dur que les autres, comme si les éléments eux-mêmes participaient à l'hostilité des hommes.

A Paris, le travail, peu à peu, se raréfie, puis s'arrête dans les différents services de M. Gothiez.

Les journées, alors, semblent plus longues à cet homme habitué à la vie intense.

Sortir dans Paris, uniquement pour sortir...? Se mêler à l'entassement fantastique dans l'atmosphère cadavérique du métro...? Tout cela lui paraît insupportable, odieux.

En pardessus, des foulards sur les épaules, un béret sur ses cheveux grisonnants, l'ingénieur en chef erre dans ces salons où les personnages des tableaux, presque tous en tenue officielle, et couverts de décorations, semblent grelotter, eux aussi, dans leurs cadres dorés, et se demander ce qu'est donc devenue la société... leur société moderne... la France laïque et franc-maçonne, bâtie par eux avec tout l'orgueil d'une Science certaine de son destin.

Cette société future, enfin débarrassée des langes des traditions anciennes et des superstitions, devait être si belle et si heureuse!

Se seraient-ils grossièrement trompés, eux qu'on appelait "maîtres" et que l'Institut avait baptisés "Immortels"? Et pourquoi leur descendant, jadis si sûr de lui, se promène-t-il ainsi avec une figure soucieuse et découragée...?

Soucieux... M. Gothiez l'est de ses deux fils prisonniers.

(A suivre)

**Comment les RHUMES affectent les REINS**

Les reins sont des organes très délicats et facilement affectés—surtout par un rhume. Leur tâche est de filtrer les impuretés et l'excès d'acidité du sang. Quand vous avez un rhume, vos reins ont davantage à faire. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident vos reins à débarrasser l'organisme de l'excès d'acidité et des toxines causés par les rhumes, et vous permettent de vous remettre plus vite. Si vous avez un rhume, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 120-F

**Pilules Dodd's POUR LES REINS**

# CARNET DE l'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette

Chroniqueuses

Gisèle Lévêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Bredeur, Rose-Aimée Poulain

Le dimanche 14 octobre, les Enfants de Marie tenaient leur première réunion de l'année sous la présidence du Révérend Père aumônier. Une assistance nombreuse laisse prévoir une année d'activités, d'entrain et de coopération.

Les élections donnèrent le résultat suivant: Mlles Aline Trudeau, présidente; Lucienne Beaulieu, vice-présidente; Pierrette Bérubé, trésorière; Léa Jamault, secrétaire.

### Enfants de Marie, enfants du Paradis!

Le mardi, 16 octobre fut un jour mémorable pour les élèves de l'Institut. Bien avant l'heure fixée pour l'arrivée des visiteurs royaux, grandes et petites s'étaient massées sur le boulevard de la rue Provencher, face à l'Hôtel de ville. Des acclamations sans fin marquèrent le passage du cortège royal. L'élégance et le charme de la princesse Elizabeth ainsi que l'affabilité du duc, gagnèrent les coeurs enthousiastes des jeunes de St-Boniface.

• • •

Parlons de l'ascenseur: voilà une amélioration qui mérite une mention spéciale, et qui sera fort appréciée de celles qui ont un coeur ... c'est-à-dire un coeur malade. L'ascenseur leur facilitera la montée — non pas au ciel — mais au quatrième étage.

• • •

Deux aspirantes Enfants de Marie se rencontrèrent hier, dans le corridor, près du pont de la Ste Vierge ... je les entendis chuchotant "Ave Maria". Priaient-elles, ou est-ce une nouvelle manière de saluer? C'est du chic cela!

Le dimanche soir 14 octobre se déroulait sur l'écran le film "Brief Encounter", à la première séance du "ciné-club".

Le cinéma terminé, certains firent la remarque que c'était très piquant à observer. Mais dites ... le film ou l'auditoire?

### Heureux rétablissement

On se demande si c'est par l'intervention bienheureuse de St-Luc, médecin d'Antioche, que Soeur Luc a pu assister au saint sacrifice de la messe, le jour de sa fête patronale. C'est peut-être aussi grâce aux prières recueillies dans chaque classe.

Malgré son âge avancé, et ses besognes importantes, elle a toujours trouvé le temps de se dévouer: confection de vêtements sacerdotaux, visite annuelle aux élèves de l'Institut et aux écoles de la province religieuse du Manitoba, etc.

Toutes sont heureuses que leurs prières aient porté fruit et nous espérons que le bon Dieu gardera notre bonne Soeur Luc, encore longtemps parmi nous.

• • •

A chaque récréation on voyait les élèves figées dans des coins comme la sève dans les arbres. Est-ce la température froide qui cause cela? Que font-elles? Elles se transmettent les derniers cancans.

Un jour nos maitresses se sont doutées de nous ...? ... et ont voulu y remédier en recommandant fortement de s'amuser en groupe. La remontrance porta de bons fruits et l'entrain régna parmi les élèves à la récréation de l'après-midi. Faudra-t-il une autre semonce pour stimuler la sociabilité entre les élèves?

• • •

La veille des conventions, le mercredi 24 octobre; quatre heures et deux minutes! Rrrring! Rrrring! ... La cloche du parloir! On dégringole l'escalier pour répondre à cet appel. Bientôt on aperçoit au haut de l'escalier Lorraine avec sa valise à moitié fermée, son manteau sur son bras — Bye-Bye. Anita, Bonsoir, ma Soeur ... et la v'la partie pour quatre jours de congé.

Le XIe grade.

• • •

### Méli Mélo

Quelques élèves se hâtent d'encadrer leurs cartes roses. En certains cas c'est la première et peut-être la ... Bon courage!

Professeur Trudel a rencontré sa rivale! n'est-ce pas le 18 que Dumas arrivait les yeux cernés? (C'étaient des lunettes aux contours bruns!)

Quelques élèves se méprennent sur le compte de Léa. De toute part on s'exclame: Léa ... pensionnaire? Elle nous promet de changer son costume.

Lundi midi, la cloche oublia de sonner et les élèves regardaient la pendule qui disait à chacune, "Dine-donc, dine-donc".

Voici une manière d'encourager les élèves au début de l'année scolaire:

1ère semaine: "J'espère que vous serez aussi bonnes que mes élèves de l'année dernière".

2ème semaine: "Mais, mais, mais! Vous devenez presque aussi bonnes que mes élèves de l'année dernière".

3ème semaine: "Vous êtes aussi bonnes que mes élèves de l'année dernière".

4ème semaine: "Maintenant, vous êtes meilleures que mes élèves de l'année dernière".

### Lettre ouverte

Mes chères étudiantes,

Chaque classe a ses petits secrets, et les garde jalousement. Au XIe, nous avons aussi les nôtres. Mais il en est un que nous aimerions à divulguer à nos aînées car entre amis il y a intimité .... une communion d'idéal.

Eh bien voilà! Nous faisons partie d'un mouvement national, répandu un peu partout dans le Canada: "La Ligue Mariale". Cette organisation a pour but de propager et d'intensifier la dévotion au Coeur Immaculé de Marie, afin de convertir la Russie. Dévotion qui est une arme puissante contre les dangers qui menacent de fondre sur notre planète.

La Ste Vierge n'a-t-elle pas promis la paix qu'à une condition: la conversion de la Russie ...? Et nous savons que Satan déchaine sa fureur encore là-bas.

Appartenir à cette Ligue n'impose rien de très onéreux: assister à une messe sur semaine; offrir un sacrifice journalier.

Nous voulons augmenter les soldats faisant partie de cette armée mariale afin que nous soyons plus puissants pour obtenir la paix dans les âmes et ainsi la paix dans le monde.

Un tel mouvement nécessite la collaboration de toutes les élèves et de leurs institutrices. Aussi c'est avec foi et confiance que nous vous invitons à vous joindre à nous pour former une chaine forte dont les anneaux résisteraient à l'assaut de notre ennemi — le communisme.

Toutes entrent dans la Ligue Mariale, de la 1ère année ... jusqu'à la 12ème année!

Ce que femme veut, Dieu le veut!

Claudette LAVACK,
XIe année.

• • •

### Journée d'Action de grâces

Chaque année, au Canada, l'on célèbre, le deuxième lundi d'octobre, le "jour d'Action de grâces". Les Américains, eux, retardent cette célébration au mois de novembre.

Quelle est l'origine de cette fête? Et pourquoi est-elle ainsi désignée? Bien, voici: En 1620, lorsque les Puritains arrivèrent d'Angleterre pour établir leurs foyers aux Etats-Unis, ils ne connaissaient pas le climat de leur pays d'adoption. Une fois qu'ils eurent soufferts de la rigueur de l'hiver, ils apprécièrent davantage les récoltes abondantes qui leur permettaient de traverser la saison froide. Ils décidèrent de se réserver un jour spécial, au début de l'automne, pour remercier le bon Dieu des moissons fécondes.

Est-ce le même sentiment de reconnaissance qui nous anime en ce "jour d'Action de grâces"? Nous songeons au congé que cette fête occasionne, aux sorties, aux divertissements. Combien d'entre nous pensent réellement à "rendre grâces" au Seigneur?

Dans toutes les familles — ou à peu près — les mamans servent un diner spécial, ce jour-là: une dinde, un pâté à la citrouille, ou un autre mets favori. Ce régal culinaire nous aide-t-il à "rendre grâces"? Profitons-nous de la circonstance au moins pour resserrer les liens de la famille? La pratique de la charité serait une expression de reconnaissance.

Hélas! je crains bien que la "fête d'Action de grâces" n'ait perdu son sens premier. Il faut y revenir. Exprimons notre reconnaissance envers le Seigneur, envers la société, envers notre famille. Notre gratitude ressemblera un peu à celle des Puritains, mais elle sera encore plus ouverte et plus large, puisque le Christianisme s'étend à toute l'humanité.

Lucille HEBERT,
Xe année, no 21.

• • •

### La mode

"Je ne suis pas à la mode!" Voilà l'éternelle mélopée du sexe féminin. D'abord, qu'entendons-nous par la mode? Mon dictionnaire dit: "usage passager qui dépend du goût et du caprice" ... et il a raison.

La mode chez les femmes est un facteur nécessaire à leur bonheur. Volontairement, elles se font esclaves de cette marotte capricieuse qu'est la mode. Qu'exige-t-elle de ces êtres frivoles? Ses demandes sont innombrables et des plus fantastiques. Tantôt c'est un chapeau, avec le plumage complet d'une autruche ou, avec un parterre en miniature, sans oublier les papillons et les oiseaux. D'autres fois, ce sera un mouchoir de soie pour se mettre autour du cou ou bien, qu'importe ... d'abord que c'est lilas!

Ne trouvez-vous pas étrange que ce qui fut en vogue aux époques les plus reculées soit encore "à la page" de nos jours? C'est la mode d'Estie. Soyez à la mode, oui, mais soyez modeste. Parez votre âme des éclats de la vertu. C'est un excellent moyen, même pour celles qui ont un budget modéré, d'être à la mode.

Il est dangereux de devenir esclaves des modes indécentes qui ne peuvent que séduire au mal. Avant tout, soyez chrétienne. En vous voyant, les gens diront: "Quelle aimable jeune fille". Soyez assurée qu'ils ne remarqueront même pas votre chapeau de l'an dernier!

Gisèle LEVESQUE,
XIIe année.

### Réponses

INSTRUIRE ET AMUSER

(Voir page 10)

**VARIETES**

Ce jeu de cartes se jouait dans toute l'Amérique vers 1890, notamment à Chicago, où les émigrés Hongrois qui travaillaient aux usines de conserves l'avaient importé. En Europe Centrale, ce jeu porte le nom de "glabuasse", aux Indes, les Hollandais le nomment "smoosjass". C'est vers 1900 que les premiers Parisiens se livrèrent à la belote. Ce jeu est maintenant connu du monde entier.

**BOTANIQUE**

C'est un plaqueminier dont plusieurs espèces produisent le bois d'ébène et dont le fruit est appelé Kaki au Japon.

**GEOGRAPHIE**

Ce "volcan", n'est autre que Aden, celle île volcanique, dénudée, sans verdure, sur laquelle les Anglais se sont établis depuis 1839, à la porte de la Mer Rouge.

Il y pleut en moyenne, tous les vingt ans. Aussi l'eau est-elle ménagée et distribuée avec parcimonie. Un pipe-line, des chameaux et des ânes servent à assurer le précieux ravitaillement liquide.

**LOCUTION**

Celle-ci doit être d'origine anglaise, sans que l'on puisse en connaître exactement l'auteur. Bacon a écrit "le temps est la mesure des affaires comme l'argent l'est des marchandises". Elle est la traduction de la phrase anglaise suivante "Time is money".

**SCIENCES**

C'est tout simplement la production de la soie, à partir de l'élevage du ver à soie.

### La Bible vous parle ...

**Que chacun donne selon l'inspiration de son coeur, et non d'une manière chagrine ou contrainte; Dieu aime qui donne avec joie.**

**(II Cor. IX, 7)**

**(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)**

## Nouveaux patrons



9298 SIZES 2—10

by Marian Martin

(MARIAN MARTIN)
Patron no 9298
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35¢
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



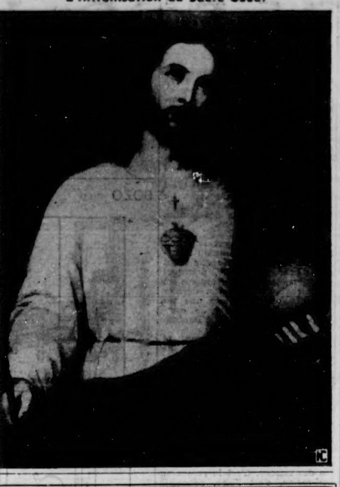


667

by Laura Wheeler

(LAURA WHEELER)
Patron no 667
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(même adresse que patron ci-dessus)

L'Intronisation du Sacré-Coeur



## À LA RADIO

Ecoutez le programme spécial de la

CROISADE DE L'INTRONISATION

à CKSB

le dimanche 28 octobre, à 5 h. 30 p.m.

et

L'HEURE RELIGIEUSE

les 29, 30 et 31 octobre à 4 h. 45 p.m.

# Le Christ-Roi au foyer

## Avis aux familles catholiques de l'archidiocèse de St-Boniface

Il y a deux ans à peine avait lieu la magnifique Croisade du Rosaire, au cours de laquelle les familles prirent l'engagement de réciter le chapelet quotidien. La Vierge Marie, Reine du monde, reçut alors le témoignage non équivoque de votre confiance et de votre amour.

Mais le résultat espéré a-t-il été atteint? Je veux dire Jésus plus connu, mieux aimé et mieux servi au sein de la famille? C'était là, sans aucun doute, le désir de la Reine du Rosaire sur chaque foyer, car peut-elle avoir d'autre ambition que celle d'établir la royauté d'amour, de vérité et de grâce de son divin Fils?

Dans le but d'assurer ce succès total de la Croisade du Rosaire, je viens vous proposer, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, une autre Croisade entreprise depuis plusieurs années déjà dans l'archidiocèse et qui compléterait heureusement la première, en unissant au foyer ces deux dévotions inséparables: celle envers le Coeur de Jésus et celle envers le Coeur de Marie.

Voici énoncée brièvement la proposition de cette Croisade de l'Intronisation que nous voudrions voir acceptée par chaque famille:

**Que tous les foyers de l'archidiocèse de St-Boniface qui ont fait la promesse du chapelet en famille, intronisent le Sacré-Coeur de Jésus dans leur demeure, en signe d'allégeance, c'est-à-dire de respectueuse soumission à sa royauté, en esprit de réparation et d'amitié, et pour attirer sur eux, comme sur le pays et le monde entier, les miséricordes du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie.**

Quel beau jour pour l'Eglise et pour l'humanité que celui où on reconnaitra universellement la royauté du Christ! Jour glorieux, car alors il y aura justice, charité et paix parmi les nations; les bruits de guerre disparaitront, le malaise social s'éloignera et l'on jouira d'un bonheur relatif en cette vallée de larmes.

Familles catholiques, c'est là un rêve qui doit être le vôtre, et à la réalisation duquel vous devez travailler de toutes vos forces.

C'est ce rêve qu'entretient la Croisade de l'Intronisation du Sacré-Coeur et c'est aux familles qu'elle demande de réaliser en partie cet idéal, en marquant d'une façon visible leur préférence pour la royauté du Christ, en recevant au cours d'une cérémonie très significative, le Roi et l'Ami des familles.

L'Intronisation est la reconnaissance officielle de la royauté du Coeur de Jésus; cette reconnaissance est affirmée d'une manière sensible par l'installation solennelle et permanente de l'image (ou statue) du divin Roi à la place d'honneur et par l'acte de consécration. Comme conséquence pratique, l'Intronisation appelle une vie plus foncièrement chrétienne, mais donne droit en retour aux grâces très diverses que le Sacré-Coeur a promises par son intermédiaire: sainte Marguerite-Marie.

Pour tout dire d'un mot, l'Intronisation, c'est comme un vote pour le règne social du Christ-Roi, Roi par son Coeur; c'est le témoignage vivant qu'offre une famille, ou une institution, pour marquer franchement qu'elle veut le règne du Christ et non le règne de Satan qui cherche aussi notre vote ou notre adhésion à son programme.

Il vous appartient, familles catholiques, de vous prononcer et de donner fièrement votre vote au Christ-Roi. Comme il serait beau ce ralliement de toutes les familles, spécialement des familles du Rosaire, sous la bannière du Christ-Roi, par l'Intronisation! Quel riche symbole plein de promesse, puisque cela signifierait l'union de tous les foyers dans un même amour, celui du Coeur de Jésus, qui veut régner par l'amour! Nous espérons donc que la réponse sera générale.

En quoi consistera cette réponse? En une demande formelle de la part de l'autorité du foyer, le père ou la mère, pour exprimer son désir d'introniser le Sacré-Coeur au foyer, après avoir pris connaissance de la chose, des procédures à suivre et des préparatifs à faire pour assurer le succès de la cérémonie. Il faut accomplir ce geste officiel avec la conscience de ce qu'il signifie. Mieux on aura compris sa signification, plus on en verra la beauté, la valeur et l'opportunité.

Quant à l'aspect matériel de la chose, je ne pense pas qu'aucune famille ne recule devant la somme minime à dépenser pour se procurer, soit une image, soit un cadre ou une statue. Si on apprécie la grandeur du Roi à introniser, on voudra lui faire un accueil royal, digne de sa personne et traduisant les sentiments de ceux qui le reçoivent.

A l'approche de la fête du Christ-Roi, dans ce mois du Rosaire dédié à la Reine du foyer, n'est-ce pas le meilleur moment d'offrir au Roi Jésus le trône familial, pour qu'Il y règne avec sa Mère bien-aimée, en attendant son règne social et mondial?

Quel beau souvenir aussi à rattacher à l'Année du Jubilé qui va s'achever! Année de retour à Dieu, peut-on mieux exprimer sa volonté, son désir très sincère de suivre le Christ notre chef et de combattre sous son étendard? Ainsi, cette cérémonie marquerait un renouveau dans la vie de famille, pour une meilleure destinée, sous l'égide du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie.

Parents chrétiens, considérez mûrement notre proposition, étudiez-en la signification, puis donnez votre adhésion pleine et entière à cette belle Croisade de l'Intronisation du Coeur de Jésus.

Il faut qu'Il règne!

Le 7 octobre 1951

Le Directeur du Secrétariat,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

**Approbation:**

**J'approuve cette Croisade en faveur de l'Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus au foyer et je désire que tous s'y intéressent afin qu'elle ait un plein succès.**

**† Georges CABANA,**
**Arch. coad. de St-Boniface.**

**Ce qui fait que pour la plupart nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités.**

**Emile FAGUET.**

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

"COMBIEN DEVRAIS-JE DONNER?"



Quiconque est sollicité par une organisation charitable se demande la même question! Et cette question n'est certes pas déraisonnable puisque personne n'a jamais pu définir exactement ce que chaque particulier doit donner . . . c'est simplement un cas personnel et de charité sociale, en même temps que de générosité individuelle! Vu que vous êtes de bons citoyens désireux d'aider vos frères moins favorisés que vous, votre Caisse de Bienfaisance suggère le modèle qui suit pour déterminer la somme à donner:

Echelle des contributions individuelles

L'échelle suivante des différentes contributions suggérées en faveur de la Caisse de Bienfaisance est basée sur le revenu de chacun. Si chaque personne qui gagne un salaire dans le Grand Winnipeg donne sa juste part, en se basant sur cette échelle, alors la Caisse se remplira.

| Revenu annuel | | Souscription suggérée |
|---|---|---|
| Jusqu'à $3.000 | 1/3 de 1% | ou la somme d'une journée de travail |
| $3,000 à $4,000 | ½ de 1% | |
| $4,000 à $5,000 | ¾ de 1% | |
| $5,000 à $7,500 | 1% | |
| Au-dessus de $7,500 | 1½% et plus | |

Peut-être à ce temps-ci de l'année ne pouvez-vous donner, argent comptant, la contribution que vous aimeriez souscrire, tout en désirant aider les nécessiteux. Faites comme des milliers font — demandez à votre solliciteur de la Caisse de Bienfaisance les détails au sujet de la CARTE DE SOUSCRIPTION. Cette carte, une fois remplie, signifie rien autre chose que vous vous engagez à faire votre don par versements périodiques durant l'année . . . ce qui ne grèvera pas votre budget, mais qui, étant de l'argent comptant, aidera grandement ceux qui sont dans le besoin.

AINSI, supposons que vous avez décidé de donner $10.00. Si vous ne pouvez débourser tout le $10.00 de votre chèque de salaire, engagez-vous à verser n'importe quelle somme qui vous convient par paiements égaux répartis durant toute l'année. Votre solliciteur vous aidera à agencer le tout selon vos moyens personnels.

Cette année, les 29 Services de la Plume Rouge de votre Caisse de Bienfaisance ont besoin de $649,450.

Les contributions à la Caisse de Bienfaisance peuvent être déduites de votre revenu taxable.

Let's Care for Our Own—through the

COMMUNITY CHEST

OF GREATER WINNIPEG



## EN SASKATCHEWAN

### Gravelbourg

**MARIAGE**
**Dumont—Fiset**

Le samedi 20 octobre était célébré à la cathédrale Ste-Philomène le mariage de Mlle Marguerite Fiset, fille de M. et Mme Léo Fiset, avec M. Emile Dumont, fils de M. Fortunat Dumont et de feu Mme Dumont. Le R. P. L. Dumont, O.M.I., frère du marié, officiait.

La mariée portait une longue robe en marquisette de nylon bleue sur taffetas. Son voile court était retenu par une couronne ornée de perles. Son bouquet se composait de roses thé. Son seul ornement était un collier et des boucles d'oreilles, présent du marié.

La dame d'honneur était Mlle Jeanne Fiset, qui portait une longue robe d'organdi jaune. Son bouquet se composait d'oeillets roses. Mlle Thérèse Materi, de Régina, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une robe de nylon rose avec un corsage de roses jaunes. La bouquetière était Mlle Louise Fiset, qui portait une robe d'organdi blanc.

Mme Léo Fiset, mère de la mariée, avait une robe noire en taffetas, garnie de marquisette de nylon. Son corsage se composait de roses blanches.

Le témoin était M. Léo Piché, cousin du marié.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les invités étaient au nombre de 125. La maison était artistiquement décorée pour l'occasion. Le R. P. A. Girard proposa le toast, auquel répondit le marié.

Les mariés partirent en voyage à Montréal, Lévis et autres villes dans la province de Québec et aux Etats-Unis. La mariée portait pour le voyage un tailleur vert en gabardine de laine avec accessoires beige.

M. et Mme Emile Dumont résideront à Gravelbourg.

**Soirée d'adieux**

Le dimanche 14 octobre, à la salle paroissiale, un grand nombre d'amis se réunirent pour fêter M. le juge et Mme Thomas Gallant et M. et Mme L.-J. Brazziel, qui quitteront prochainement Gravelbourg. M. R. A. MacLean était maître de cérémonies.

La soirée consista en une partie de cartes. Les gagnants furent: pour le bridge — dames, Mme C. Deaust; hommes, R. P. T. Paradis, O.M.I.; pour le whist — dames, Mme O. Boisselle; hommes, M. G. St-Arnaud.

Après la partie de cartes, M. le maire S.-M. Bonneau, MM. Ernest Longpré, Shérif, E. Colpron, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., et Mme J. Longault prirent la parole. Ont contribué au programme musical: MM. Elie Beaulieu, David Gauthier, Mme Noé Morin, M. le docteur et Mme R. Morin.

M. André Nassan fit la présentation des cadeaux. La C.J.C. avait préparé un succulent goûter pour cette soirée.

MM. et Mmes Gallant et Brazziel remercient sincèrement toutes les personnes qui ont participé à cette soirée, qui contribuèrent aux cadeaux et qui leur offrirent leurs bons souhaits.

### Dumas

Dimanche dernier se rendaient chez M. et Mme E. Baudu, à Vandura, leurs amis: M. et Mme R. Jacques et leurs enfants; leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich; M. et Mme M. Zébière et leurs enfants; M. et Mme Eddie Hyde, de Rosedale, C.B.; leurs parents, M. et Mme R. Zébière.

M. et Mme Jean Fouasse et leurs fille et gendre, M. et Mme Julien Philippot, de St-Claude, Man., récemment mariés à St-Claude et cousins de M. et Mme E. Baudu, sont de passage ici.

**Nos malades**

Mme A. Lamontagne est rentrée chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Wawota.

Mme J. Burkes et son enfant sont aussi à l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

"Oui ... un cadeau bien accueilli en tout temps c'est un MANDAT DE POSTE"



✔ ABSOLUMENT SÛR
✔ D'ACHAT COMMODE
✔ FACILE À EXPÉDIER

En toute occasion . . . pour Noël . . . une naissance . . . un anniversaire . . . faites la joie de vos amis et des êtres chers en leur offrant un mandat de poste du Canada. C'est un cadeau personnel . . . facile à acheter — qui se présente bien — résout le problème difficile du choix des cadeaux — est *toujours* de mise. En vente dans les bureaux de poste du Canada.

SÛR, ÉCONOMIQUE POUR LES AFFAIRES ÉGALEMENT

*Dans le commerce par la poste ... les mandats protègent les simples particuliers et les maisons d'affaires contre la perte et la fraude. Au guichet des mandats, dans votre bureau de poste, vous attend un service commode et rapide donné par un postier diligent et poli.*

51-5F

POSTES CANADA

Hon. G.-Edouard Rinfret, C.R., M.P., ministre des Postes
M. W. J. Turnbull, sous ministre des Postes

XXVe ANNEE NUMERO 5

Collège de St-Boniface

# Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs

René Chartier, Jean Moreau, Réginald Prescott

Rédacteurs

Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

## CHRONIQUE

On semble avoir oublié que, le 20 septembre au soir, il y eut une soirée organisée par le R. P. Forget, en l'honneur du changement d'heure. Donc, double mérite lui revient à cause de la longueur démesurée de cette soirée. Vers 9 h. 30, i.e. 10 h. 30, Père et élèves étaient repus de jeux de société, si la semence de patates est considérée comme un jeu de "société" . . . Le 4 octobre, journée chauffée d'une brise glaciale, vers 9 h. 30 du matin arrivèrent deux grands autobus dans la cour du collège: c'était le jour du tournoi. Prestement les collégiens y montèrent et, quelque douze chansons plus tard, descendirent aussi prestement au parc Kildonan. Puis, ce sont les jeux pour tous, jeunes, vieux, . . . et philosophes. Les collégiens furent divisés en huit groupes; voici par ordre de mérite les vainqueurs dans chaque catégorie:

Groupe I — André Bazin, Edmond St-Hilaire, Jean-Marie Lefebvre, Eugène Hébert.

Groupe II — Paul Régnier, Léon Laroche, Clément Leclaire, Joseph LaVoie.

Groupe III — Rosaire Fiola, Gérald Desrosiers, Jean-Louis Rocan, Robert LeParc.

Groupe IV — Gilbert Vrignon, Hector Boissonneault, Gérald Gobeil.

Groupe V — André Huberdeau, Isaïe Tougas, Gérald Dufault.

Groupe VI — Ronald Lavoie, Maurice Allard, Roland Rougeau.

Groupe VII — Arthur Ritchot, Antoine Gagné, Maurice Marchand.

Groupe VIII — René Savoie, Paul Tessier, Lucien Hacault.

Les gagnants de la course d'un mille et quart furent, chez les Grands: Clément Leclaire, Marcel Barnabé, Aristide Lafrenière; chez les Moyens: Isaïe Tougas, Léo Fontaine, Georges Péloquin.

Deux incidents, deux insignifiances seulement, troublèrent notre joie jusqu'alors si entière: il fallait bien que quelques originaux trouvassent moyen d'améliorer l'état déjà excellent . . . des services publics. Et lorsque dans l'après-midi le surintendant du parc vint à passer et faire quelques sages remarques, fallait-il qu'un de nos braves . . . crues . . . pardon, recrues des prairies, ô combien lointaines, lui adressât une gentillesse d'un goût raffiné. Et les membres de sa tribu de l'encourager de leur "bouage"... Certes, M. le surintendant gardera de nous un souvenir exquis.

Voici un fait curieux . . . Le dimanche 7 octobre, une partie de balle dure se joua entre CSB I, en costumes neufs — spectacle vraiment grandiose — et une équipe du voisinage, groupe hétérogène, sans costume commun ou neuf d'ailleurs. Résultats: CSB 1, adversaires 7. "Clothes make the man" . . . ?

Le dimanche 14 octobre, partie de balle-molle, mêmes adversaires. Résultats: CSB 24, adversaires 10. Réponse! me dira-t-on? Et la proportion . . .

Jean MOREAU,
Philo I.

• • •

## Nicole

Nicole, jeune fille de 17 ans, revient de la classe avec un sac de livres bien lourds et d'une humeur . . . "Ces histoires d'avoir quatre ou cinq maîtresses qui donnent toutes des leçons, les unes autant que les autres, pense-t-elle. Puis, exigeantes avec ça; on voit bien qu'elles n'ont pas à les étudier. Comme la Sr St-X . . . avec ses compositions à toutes les semaines. Elle pense que ça vient tout seul . . . Pas moyen d'avoir du temps libre, du plaisir, sous un régime pareil. Attends un peu que j'aie fini d'aller à l'école. Je vais me trouver une bonne position et je t'assure que je vais sortir à mon goût." Nicole entrevoit sa vie future comme une fête où le travail occupera bien peu de place et où elle sera le centre d'intérêt, une vie où elle aura beaucoup de plaisir.

En préparation, Nicole fait le travail qui lui est demandé, se contentant du minimum d'efforts et laisse glisser entre ses doigts l'occasion de se grandir, de faire un peu de création — se former, se perfectionner et par suite transformer les autres. Sans s'en rendre compte, elle est imbibée de la philosophie de son siècle. Elle est prise par ce désir de l'action facile, résultat du travail mécanisé, prôné par le cinéma. L'on recherche les professions lucratives qui souvent n'exigent pas la compétence, et l'on ne s'engage pas trop dans les organisations qui demandent du dévouement. On oublie qu'ici-bas tous doivent travailler, que ce soit de façon matérielle ou de façon spirituelle; que la vocation de tous les hommes exige de faire fructifier les puissances mises par Dieu à leur disposition. On oublie que tous sont appelés à participer à l'oeuvre créatrice de Dieu en découvrant et en utilisant les forces de la nature pour compléter l'oeuvre rédemptrice, en rattachant nos souffrances à celles de la croix.

Dommage que Nicole perde son temps dans la médiocrité, qu'elle ne se rende pas compte que l'effort fait dans l'amour grandit et ennoblit, tandis que son travail d'automate nuit à sa personnalité . . . Dommage que le travail qui occupe une si grande part de sa vie, à elle, chrétienne, n'ait pas le sens chrétien.

Y a-t-il des étudiantes ou étudiants qui ressemblent à Nicole? Des étudiants ou étudiantes qui acceptent l'idéal du confort, pour qui le travail n'est que la préparation nécessaire à une vie d'aisance? Hélas, oui!

Dolorès LAVOIE,
Arts III.

## "Brief Encounter"

Le Ciné-Club de St-Boniface, à sa première séance annuelle, déroula le chef-d'oeuvre de Noel Coward, "Brief Encounter". David Lean en est le réalisateur.

"Brief Encounter" expose le problème de l'amour. L'amour est un "fâcheux" implacable. Il n'a aucune pitié de ses victimes. Circonstances, conditions actuelles des hommes, rien ne le fléchit. L'amour ne choisit pas. Il s'introduit dans la vie des hommes. Malgré eux. Tout comme la mort, l'amour vient en voleur. L'amour est fatal. Il se rit de la classe sociale: le fils d'un roi tombe en amour avec la fille d'un bûcheron. Il se joue de la religion: une catholique s'éprend d'un protestant . . .

Quelle idée, l'auteur (Noel Coward) avait-il en tête alors qu'il écrivait le scénario de "Brief Encounter"? Cette idée (ou le thème, si vous aimez mieux) est la suivante: l'amour fatal surprend n'importe qui, n'importe quand. Dans "Brief Encounter" l'amour fatal s'en est pris à une femme mariée et à un homme marié, alors que les deux, à l'intérieur de leur foyer respectif, souffrent d'un manque d'intérêt.

Pourquoi cette femme s'abandonne-t-elle à l'amour du jeune homme? Tout simplement parce qu'elle ne peut pas, dans son ménage, satisfaire son besoin d'amour. Son mari, apparemment, est un homme peu affectueux, et affiche une indifférence coupable à l'égard de sa femme. Ainsi, lorsqu'elle lui apprend qu'elle est allée à un concert avec un médecin, il répond: "Good for you".

Alors pas étonnant que, rencontrant l'ami affectueux, elle soit toute bouleversée de se sentir aimée, et toute heureuse de lui rendre la pareille. L'homme, lui, cède à l'amour fatal, parce qu'il trouve dans sa nouvelle connaissance une amie qui le comprend, qui sympathise avec lui. C'est un médecin humaniste. Vous vous souvenez avec quelle chaleur il disait que la profession médicale est une vocation spéciale. Visiblement, il n'avait jamais parlé ainsi à sa femme; elle était trop distante, n'aurait pas su le comprendre.

Et voilà que nos deux personnages trouvent l'un dans l'autre le complément qu'ils ont cherché en vain dans leur propre ménage. Hélas! l'amour fatal, ici, soulève une cruelle réalité. C'est un amour défendu! C'est alors que nous entrons dans le "sujet du film", qui est, à mon avis, celui-ci: Une femme mariée s'amourache d'un homme marié. Que feront-ils? à quoi cela va-t-il aboutir? Des amis me disent que l'auteur a voulu faire voir que le divorce n'aurait pas résolu le problème. Le film, en effet, se termine par la séparation des amants. D'autres prétendent que l'auteur a voulu mettre en évidence la supériorité de l'amour conjugal sur les passions mêmes sincères. A en croire ces gens, il faudrait dire que le thème ressort du dénouement de l'intrigue. Je ne peux pas admettre cela! Le divorce? pas davantage. Pourquoi nos héros n'ont-ils pas eu recours au divorce? La femme songe à ses enfants, l'homme à sa carrière. On se souvient que le médecin fut fort embarrassé lorsqu'il fut pris à recevoir chez lui son amante. On le blâma: une telle conduite pourrait entraîner la faillite de sa profession.

Ne vous semble-t-il pas juste que, s'il y avait eu divorce, vous auriez un tout autre thème, celui-ci: l'amour est quelque chose de mystérieux, de puissant, de grand, de beau, de triste parfois, parce que l'amour pousse les hommes à poser des actes incompréhensibles.

Réginald PRESCOTT,
Philo I.

• • •

## Ce film!

Le cinéma est un art, et un art nouveau. Qui parmi nous, qui d'entre les membres du Ciné-Club, peut se lever et crier aux autres: "J'en suis maître"?

Aux premiers cours de lettres, nous bourre-t-on de Claudel, de Beaudelaire ou de Zola? Ne nous montre-t-on pas des poésies simples et pourtant très aimées, des poésies saines et pures, où l'âme du monde respire à pleins poumons, où la beauté s'infiltre dans ses plus belles formes, où l'homme se sent grandir, se sent pousser vers le beau, la blancheur première, vers son Dieu?

"Il faut être réaliste", me direz-vous. Et vous avez raison. Il faut connaître au moins l'existence des choses, leur efficacité ou leur désoeuvrement. Le beau existe. Alors, pourquoi chercher à le découvrir dans le malsain? pourquoi essayer de trouver un peu de vrai dans les vies faussées? Pourquoi nous contenter d'une part minime quand nous pouvons nous abreuver à l'amplitude et à l'abondance? Qui d'entre nous se sent si parfait qu'il daigne faire une moue de mépris aux spectacles les plus élevants pour l'âme, ceux qui montrent l'existence du bien, de la vérité sans pour cela nous faire prendre la courbe dangereuse du mal? Le théâtre est l'un des grands moyens de propagande. Pourquoi ne pas y voir des vies exemplaires, des actes qui peuvent enrichir notre être tout entier? Le beau, le vrai, le bien sont là, dans toute leur extension. Il faut être réaliste!

Divorce! Divorce! Divorce! Toujours ce maudit mot qui revient partout, qu'on nous dépeint, qu'on nous enseigne, qu'on nous prône, qu'on nous crie. Toujours cette idée de nous faire voir désuni ce que Dieu a uni, toujours cette pensée qu'on nous impose. Divorce! Que nous soyons même contre, le mot est là, le mot fait son chemin, il se trouve un abri. Nous le voyons vivre sous nos yeux, il est agréable, il nous flatte. Prenons garde: "Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute".

La sensibilité ne prend pas nécessairement le dessus chez certaines gens. Ceux-là sont formés, ils ont plus de ressources que nous pour se défendre d'une mauvaise impression. Mais nous, du Ciné-Club, nous sommes encore jeunes. Nous sommes à la recherche de notre vie, nous allons à la culture comme l'enfant va vers sa mère. Il nous faut la paix, la douceur et la sécurité. Il nous faut une nourriture saine et délicate, un lait simple et d'abord maternel. A d'autres les repas lourds et empoisonnés!

Un enfant copie ce qu'il voit faire, répète à sa manière les phrases des grandes personnes. Nous ne sommes que des enfants vis-à-vis le cinéma. Nous en savons trop peu de choses encore pour nous aventurer sur des pistes périlleuses. Car, si les acteurs sont du métier, ne nous feront-ils pas vivre leurs rôles? Leurs rôles . . .

Nous ne déprécions pas le Ciné-Club, bien au contraire. Nous optons pour sa plus grande réussite et ferons notre possible pour l'atteindre. Nous avons voulu tout simplement faire connaître l'opinion de certains d'entre nous, afin que "notre Ciné-Club" ne fasse pas d'erreurs, et ne nous présente pas des films qui pourraient faire tort aux membres.

"Faites-moi connaître celui qui est sûr de lui, je m'en éloignerai!"

O. PINION.

• • •

## Chez les Amis de l'Art

Après le rapport de la séance précédente, Léo Couture ouvre un programme très spécial pour cette séance du dimanche 14 octobre. Il présente le P. Samaan qui tirera, dit-il, de ses "notes de voyage" le sujet de sa causerie.

C'est un rêve réalisé pour tous les Amis de l'Art que de se promener, en compagnie d'un homme d'une telle culture, dans un monde oriental, monde de mers de sable, de gigantesques pyramides brûlées d'un soleil impitoyable, d'hommes au teint riche, de femmes aux airs réservés, d'âmes si éloignées et cependant si près de nous!

C'est par ses "notes de voyage" que le P. Samaan nous transporte en Ethiopie d'abord, puis en Egypte. Mais il faut voir avec quelle âme il exprime celle des peuples qui lui sont si chers. Sa matière était vaste, et il la traitait grandement. En Ethiopie, il nous conduit immédiatement à l'école dirigée par les Jésuites. Les étudiants semblent l'intéresser beaucoup. Ils connaissent, eux aussi, les "two minute talks". Des tailles élancées, des esprits clairs, de souples intelligences, voilà l'image qu'il nous en fait. Ses paroles riches de couleurs et de descriptions traitent ensuite des races, des langues, de la religion.

• L'Egypte. Faute de temps, notre conférencier coupe court. Il réussit néanmoins à donner du pays une très belle vue d'ensemble. Climat "intéressant", excepté pendant les mois d'été. La neige n'est qu'un mystère d'outre-monde; on ne connaît que la glace ou ce qu'on appelle "talgue". C'est une chose tellement étrange que le Père la prit d'abord pour la poussière secouée des vadrouilles, comme il l'avait vue dans un hôpital des Etats-Unis.

La conclusion est superbe, telle qu'on la désirait: dans un roulement guttural, le P. Samaan récite l'Ave Maria en arabe, puis il dessine au tableau les vingt-neuf lettres de l'alphabet. On applaudit d'émerveillement et de joie, marque d'appréciation qui couvrait évidemment toute la causerie.

Raymond Catellier remercia, s'acquittant bien du dangereux honneur de parler après un P. Samaan.

Etienne GABOURY,
Philo I.

• • •

## L'art, révélateur de l'âme

L'art est le sommet de l'humanisme, le point culminant de la culture et de l'instruction.

Prenons, par exemple, un médecin. Spécialiste dans une maladie quelconque. Si vraiment il est digne de son titre de spécialiste, c'est qu'il a acquis un maximum de connaissances dans sa branche de travail. On pourrait dire de lui qu'il est un artiste.

Or, pour qu'un homme se laisse absorber par son travail, au point d'en devenir maître-expert, il faut qu'il ait du goût pour le sujet, et surtout, aptitude dans la matière. C'est dire que l'âme d'un docteur doit être . . . docteur aussi. C'est dire, enfin, que chaque art comptera ses artistes; et que chaque artiste y manifestera, chacun, son caractère.

Parle-t-on d'architecture? Pour les uns, l'art roman touchera une note d'appréciation, dans sa nature, dans sa froideur inoubliable, pour les transporter dans l'ancienne splendeur des temps païens.

D'autres trouveront leur expression d'âme dans le gothique. Ce gothique aux arcs en ogives, lancées dans le bleu du ciel, au cri du Moyen-Age: "Notre Dame!"

Enfin, pour les autres, l'âme reconnaîtra son complément dans l'art moderne: style nouveau, lignes droites et courbes gracieuses, propres à notre âge puissant, à l'Age Atomique!

La sculpture et la peinture tiennent leur place et leur importance dans l'art. Dans tout chef-d'oeuvre, on aperçoit la réflexion d'une âme. Le "Moïse" de Raphaël traduit l'énergie et la force d'âme du sculpteur. Si bien que Raphaël pouvait s'écrier lui-même, après avoir terminé son oeuvre: "Parle!"

Enfin, les arts rythmiques, la musique, la poésie. Nous constatons ici un esprit plus intellectuellement développé et beaucoup plus raffiné; peut-être est-il efféminé ou léger, cependant, d'un goût très délicat et précis.

Il est possible de résumer cette énumération au sous-titre: Beaux-Arts. On appelle Beaux-Arts divers genres d'activité humaine, dirigée de manière à provoquer chez l'homme le ravissement devant le beau. Or, là où l'homme voit le beau, il voit l'expression même de sa personne, l'explication de son âme.

Raymond BOURQUE,
Belles-Lettres.

• • •

## Automne

C'est l'automne, et comme les arbres d'aujourd'hui, je perds mes désirs, mes pensées, mes amours. Une à une les feuilles tombent, elles sanglotent sur une terre endurcie et l'oubli, dans toute sa blancheur, vient faire son nid. L'hiver, impassible et froid, dans un déchirement de verdure et de fleurs, s'installera dans mon âme. Mon âme de gerçures et de givres; mon coeur brûle de froid.

La cloche n'est qu'un glas. C'est le convoi funèbre des êtres. Ce sont les souvenirs mêmes qui s'effacent. C'est l'agonie des feuilles au tintamarre du vent.

C'est l'automne meurtri de glaces et de neiges. C'est la saison agonisant dans les bras du meurtre; et ses pleurs, ses cris n'ont pas d'écho. Mon âme, pourquoi ces gémissements désespérés et cette rage amère à ton dernier soupir? Pourquoi toute une vie marquée de rancune? Je comprends ton malheur . . . Pardonne, j'ai été trop dur.

C'est l'automne, attrayant et rouge, l'immense arc-en-ciel de la nature. La passion court d'arbre en arbre dans une oeuvre grandiose. Mon être gagne l'admiration, s'associe les coeurs. Mon être merveilleux triomphe et éclate de gloire. La trahison est là! Un souffle implacable passe, égoïste, irraisonnable. Il arrache, brûle, torture l'apogée d'une saison. Pourquoi toujours mourir?

C'est l'automne, la méditation lente et profonde, l'intense retraite des saisons. C'est le retour en soi-même, c'est l'être, dépouillé de tout, qui se voit, s'entend et se sent vivre. L'âme s'intensifie, le coeur découvre ses désirs, fixe ses amours. Et au printemps nouveau . . .

La cloche tout à coup tintera. Une poudre d'oubli voilera le sanglot de feuilles mortes. Il y aura des bourgeons, des fleurs, des amours nouvelles . . . Et l'on se dira: "C'était l'automne".

Jean-Marie LEFEBVRE,
Philo I.

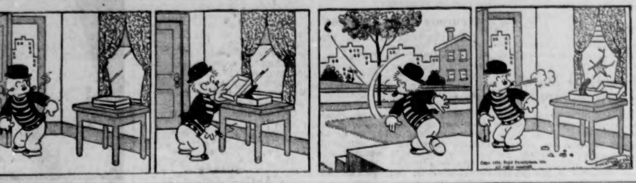
LOUIE par HARRY HANAN



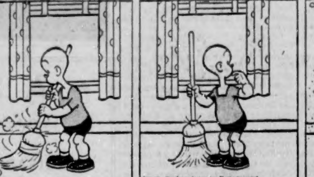




BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON



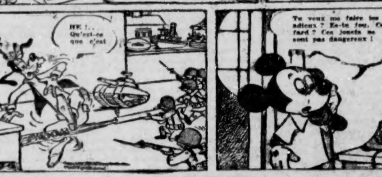




LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney









Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN





















Copr. 1951, Walt Disney Productions. World Rights Reserved

Distributed by King Features Syndicate.

Qualité




Supérieure

Chez tous les principaux épiciers

"BUTTER-NUT"

Il prime par la qualité et le goût

Téléphone 37 144

CANADA BREAD COMPANY LIMITED

# 30,000 milles en avion

(suite)

DANS la belle baie de San Francisco on peut voir un rocher noir: **ALCATRAZ** c'est la prison la plus moderne et la plus rigoureuse des Etats-Unis. Al Capone y fut enfermé pendant plusieurs années. Les dispositifs mécaniques et électriques rendent toute évasion impossible. C'est ainsi que l'ouverture et la fermeture des cellules se fait mécaniquement d'une cabine d'acier occupée par un seul gardien. Une machine électrique permet de déceler tout objet métallique; les boutons eux-mêmes des prisonniers sont en bois! Garantie la meilleure contre l'évasion, l'électricité est partout. Et quelle cure de silence! Les prisonniers n'ont pas le droit de parler plus de trois minutes par jour, le matin, en faisant leur toilette et encore doivent-ils le faire à voix basse. Gaz lacrymogène, mitrailleuses dans tous les coins; jusqu'à l'immensité de l'océan impitoyable, tout est là pour convaincre le détenu qu'il ne peut songer à s'enfuir.

**LOS ANGELES:** ce sont des missionnaires qui sont les parrains de LOS ANGELES. Voici comment: à la fin du XVIIIe siècle, des Pères Espagnols, parcourant la Californie, s'arrêtèrent au niveau d'une grande vallée. La température y étant agréable à toutes les époques de l'année, ils décidèrent d'édifier là un monastère et une église qu'ils placèrent sous la protection de la Reine des Anges, "Reina de Los Angeles". Lorsqu'ils se rencontrent dans le ciel, où ils sont certainement, les Pères Franciscains doivent se montrer fiers d'avoir été à l'origine d'une des plus grandes villes du monde!

LOS ANGELES s'étale dans une plaine immense de la Sierra Madre à l'océan Pacifique. Son isolement derrière les montagnes, les souvenirs évocateurs de l'occupation espagnole, de la ruée vers l'or, les "stars" d'Hollywood, le climat idéal — pas d'hiver, pas d'été — les gais rivages du Pacifique, une terre follement productrice, donnent à cette cité un intérêt et un charme incomparables. Des jardins de palmiers, une flore miraculeuse, des eucalyptus gigantesques, des pelouses éclatantes, des champs d'oliviers, de dattiers, de figuiers, de vigne, d'orangers, de citronniers, tous ces champs de fruits, toutes ces exploitations ont remplacé les fameuses mines d'or.

Le ciel de Los Angeles est hospitalier, toujours bleu, et il permet de voler en avion en toute saison. TERRE DE PARADIS où tout est embelli, les enterrements eux-mêmes, que les Agences de Pompes Funèbres vous promettent, par publicité dans les trams ou sur les avenues, de rendre "confortables, dans un cadre agréable".

Nous quittons la ville du soleil, les quartiers fleuris, embaumés, les collines de cèdres bruns, de chênes verts, d'arbres rouges, pour aller vers d'autres attractions. Nous survolons la Vallée des Oiseaux. Là, des pompiers montent et descendent vallons et coteaux. Nous survolons SANTA BARBARA. La douceur du climat, la végétation luxuriante, l'abondance des fleurs et des fruits, en font la station la plus recherchée de Californie.

ET PUIS, la grande vallée SAN JOACHIM. Elle est joliment vallonnée, toute fleurie avec ses clos de pommiers, toute verdoyante avec ses champs de laitues, de légumes verts. Cette vallée est arrosée par le SAN JOACHIM. La terre est d'une fertilité extraordinaire. Pas très loin de la vallée de San Joachim, nous sommes allés visiter la VALLEE DES GEANTS. Cette vallée fut découverte en 1852. Le SEQUOIA REDWOOD. Sequoia Gigantea a de cinq à vingt pieds de diamètre. Il atteint une hauteur de 90 à 250 pieds. Le plus haut des Sequoia a 272 pieds. On lui a donné le nom de "PRESIDENT TREE". Je pense que la cathédrale de Strasbourg pourrait s'ombrager sous cet arbre gigantesque. PARMI ces géants, ces Goliaths, il y en a quelques-uns qui avaient mille ans et plus à la naissance du Sauveur. Ils ont donc près de 3500 ans. Un Goliath pèse 1,200 à 1,300 tonnes. Vingt hommes "finger-tip to finger-tip" réussissent à peine à encercler la base. Avec le bois d'un géant, on pourrait faire sept mille pieux de clôture. Si tout le bois d'un GOLIATH était utilisé, on pourrait également fabriquer vingt-cinq maisons de six chambres chacune. Il faut vingt-deux jours de travail à cinq hommes pour débiter un tel arbre. Sur la souche qui est tellement immense, seize couples peuvent danser toutes les danses du XXe siècle. Ces géants, ces Goliaths ont trois ennemis mortels: l'inondation, la foudre et le feu.

NOTRE AVION passa sur la tête des Mormons, au-dessus de Salt Lake City, "Lac Salé". Ces Mormons ont une conception assez originale de la morale. Ils prétendent obéir à la loi du Christ en adoptant la polygamie, seul moyen d'avoir beaucoup d'enfants. ET VOICI LEUR ARGUMENT: "Dieu ne bénit-il pas les familles nombreuses? C'est donc un devoir d'être polygame!" Pauvres aveugles! Pauvres fous!

**CHICAGO** est enveloppé de brume, les gratte-ciel dominent çà et là. L'aéroport est important, sillonné en tous sens de nombreuses pistes. Contrairement à New-York, Chicago a l'espace pour lui, la ville peut s'étendre, tandis que New-York est emprisonné entre les eaux. CHICAGO dépasse les quatre millions d'habitants. C'est la seconde ville américaine. Et c'est la cité des dollars. CHICAGO attend, pour détrôner New-York, que le "SAINT LAWRENCE WATERWAY" soit réalisé. Alors, il sera un très grand port.

A chicago, le capitaine nous conseille d'avancer notre montre de trois heures, différence entre LOS ANGELES et New-York. J'avais oublié.

**ABATTOIRS DE CHICAGO:** là c'est l'abatage à la chaîne comme à l'usine. AUX ABATTOIRS, j'avoue ne pas apprécier certaines odeurs qui flottent dans l'air, pas plus que le sang qui coule à flots. Il faut avoir le coeur bien accroché pour résister.

Des millions de boeufs défilent chaque année sur ce plan incliné au bout duquel le coup de l'assommeur attend le condamné à mort. Je dis le coup, car un seul coup de marteau sur le crâne suffit pour assommer la bête. Le boeuf tombe sans cri; trente-quatre minutes après, débité, paré, il tient une toute petite place dans un compartiment frigorifique. RIEN DE SE PERD. Avec les cornes on fera des peignes et des boutons; le sang recueilli est desséché, il servira à clarifier le sucre. QUANT au cochon, il hurle dès qu'il est sur la pente rapide qui l'amène pantelant devant le tueur. Un bon égorgeur tue vingt porcs à la minute. En une demi-heure, le cochon est transformé en jambons et en saucisses.

**WASHINGTON:** nous survolons la ville superbement illuminée de Washington. WASHINGTON ne ressemble en rien aux autres grandes villes des Etats-Unis. De la verdure de tous côtés, parcs, jardins larges avenues bordées d'arbres, maisons d'habitation et édifices de hauteur semblable, pas un gratte-ciel ne vient rompre l'harmonie de cet ensemble.

**EDIFICES DU GOUVERNEMENT:** d'énormes bâtisses blanches, rectangles réguliers, séparés les uns des autres, se détachent sur des pelouses remarquablement entretenues: LE CAPITOLE, le plus imposant monument de Washington est entouré de terrasses et de pelouses, avec au centre, la rotonde; en avant, la Bibliothèque du Congrès; de l'autre, celle du Sénat. L'éblouissante blancheur du dôme, illuminé pendant la nuit, émerge de l'obscurité et domine la ville, le CAPITOLE est en effet construit sur une colline. AU MILIEU d'un parc, sobre, noble, de grandes colonnes montant jusqu'à son faîte: LA MAISON BLANCHE. Le Président des Etats-Unis habite là, au coeur de la capitale. **LE LINCOLN MEMORIAL,** semblable à un temple grec... le soir, tandis qu'une lumière éclaire la colossale statue de Lincoln assis, c'est le lieu de pèlerinage d'une foule recueillie. Devant cette statue, l'asphalte d'une allée reluit au soleil et un chapelet de voitures s'égrène de façon ininterrompue. L'OBELISQUE élevé à la mémoire de WASHINGTON se trouve en face, à peu de distance. Granit recouvert de marbre blanc, cette tige géante de plusieurs centaines de pieds jaillit du sol; elle symbolise la montée vertigineuse du peuple américain. ET TOUS CES MONUMENTS éclatants, dans cette matinée, donnent bien une idée de la puissance et de l'équilibre de ce GRAND PAYS.

**ATTERRISSAGE A NEW-YORK:** l'avion tangue terriblement à l'arrivée et, à travers les hublots, nous voyons les buildings de New-York, monter et descendre, tout comme en bateau on voit, par gros temps, se déplacer la ligne d'horizon. Nous nous posons sur une des magnifiques pistes de LA GUARDIA FIELD, l'aéroport de New-York. LA GUARDIA FIELD, quel magnifique aéroport! C'est d'ici qu'un avion part toutes les heures pour l'Europe. Quel vacarme dans les rues de New-York: les cris des marchands de journaux, les autobus, des taxis, tout ce monde pressé. Trente minutes après l'atterrissage un car nous dépose devant le plus grand hôtel du monde: le WALDORF-ASTORIA. Un boudoir précède ma chambre qui donne sur l'avenue Park. Tout y est de couleur verte. Grâce à la climatisation de l'air, ma chambre est d'une agréable fraîcheur. Je presse sur le robinet du lavabo, eau glacée; je tourne le même robinet, eau chaude. Savon de bain, savon de toilette, prise de courant pour rasoir électrique, tout est là pour assurer un confort inégalable. DANS CET HOTEL, il y a un bataillon de cuisiniers, d'aides. Deux mille deux cents clients réclament à la fois leur petit déjeuner et, bien entendu, ils ne veulent pas attendre.

**L'EMPIRE STATE BUILDING:** ce seul nom identifie New-York, Etat d'Empire, celui qui a le pas sur les 47 autres Etats. C'est donc ici le roi des édifices: plus de mille pieds, 88 étages, 65 ascenseurs. L'ascenseur met moins de vingt secondes pour nous mener au trentième étage, encore 40 secondes et nous sommes au 88ème, à l'air libre.

**CHRYSLER BUILDING:** Chrysler poussa son amour-propre jusqu'à faire placer une immense flèche sur son "building" pour dépasser la Banque de Manhattan de même hauteur. L'orgueil de faire toujours mieux marque bien l'âme américaine.

Le ROCKEFELLER est la plus belle bâtisse moderne; se détachant, élancé, majestueux, puissant, de style sobre. On dirait deux bâtisses en sentinelles. Parterres, jets d'eau, cascades ornent une cour intérieure. Le ROCKEFELLER est une ville: 100,000 personnes y travaillent. Tous les consulats du monde sont là. On y trouve cinéma, théâtre, garages, exposition d'avions, de tourisme, les agences de Presse, y compris l'agence Havas. ASCENSEURS, étages, couloirs, bureaux, tout est ordonné, chiffré, pour éviter la perte de temps. Il faut aller vite, travailler vite, s'enrichir vite aux Etats-Unis. Il faut toujours aller vite même en parlant! **"Yes"** a paru trop long à l'Américain, aussi dit-il **yâ**, c'est plus court!

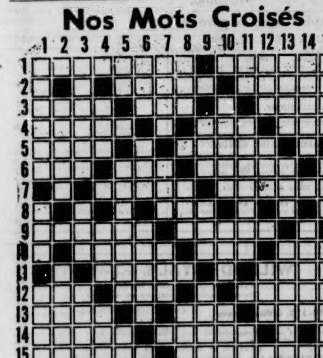
**PETIT DETAIL:** il y avait en France, une famille de huguenots qui s'appelait ROCHEFEUILLE. Elle émigra aux Etats-Unis. Son nom fut anglicisé plus tard, au cours des générations. L'un des membres de cette famille de pionniers devint le Roi du Pétrole. Il s'appelait JOHN ROCKEFELLER.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

Les statistiques des météorologistes démontrent que le climat estival canadien est de plusieurs degrés plus chaud qu'il y a trois générations.

## Nos Mots Croisés



**HORIZONTAL**

1—Qui lutte, qui combat — Enchantement magique.
2—Principe actif des graines de persil — Apôtre des Indiens (1604-1690).
3—Loge grillée pour enfermer des oiseaux — Tesson, crâne — Exister.
4—Détérioration que produit l'usage — Terme du jeu de piquet — Article contracté.
5—Sorte de petit citron — Un peu pâle.
6—Division du compas — Gros nez — Cessation de mouvement.
7—Pierre précieuse — Imprégné d'huile de ricin.
8—Durillon.
9—Général, universel — Empereur romain.
10—Pays de l'ancienne Asie Mineure — Pronom personnel — Canal dans lequel coule une rivière.
11—Mesure de capacité pour les liquides — Enveloppe du grain dans l'épi.
12—Evénement fortuit — Port dans l'île de Ré — Lande ou friche où l'on met paître les bestiaux.
13—Genre de palmiers — Convenu — Dix fois dix.
14—Girouette en plumes qui sert à indiquer la direction du vent — Personne sèche et maigre (Fg).
15—Roi de Hongrie (de 1196 à 1204) — Qui a la faculté de sentir.

**VERTICAL**

1—Tache, souillure — Préfixe — Manteau sans manches avec ou sans capuchon.
2—Qui a rapport à l'âne — Appartement des femmes chez les musulmans.
3—Plante potagère — Partisan — Légumineuse.
4—Epoque — Mou — Durillon.
5—Adj. possessif — Genre de solanacées — Négation.
6—Chef-lieu d'arr. (Vaucluse) — Expression des traits — Nom vulgaire de l'azotate ou nitrate de potassium.
7—Maréchal de France (1802-1869) — Grosse verrue — Légumineuse.
8—Promptement, vite — Portion qui revient à chaque personne dans un partage — Verso, revers.
9—A travers — Du verbe rire — Sommet d'un arbre.
10—Suivre en épiant — Formation géologique — Bois pour soutenir les tonneaux.
11—Interjection — Abondant — En bas.
12—Bière anglaise — Faux, imitation — Bateau long et plat.
13—Prénom féminin — Situé — Qui n'est pas apparent.
14—Poisson du genre gade — Sorte de cordage en chanvre.
15—Sculpteur français né à Paris — Genre de poissons — Poil de chameau.

### Solution du précédent



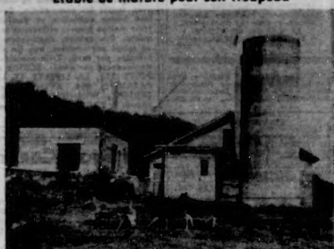
## Sabotage de la propagande en Tchécoslovaquie

LONDRES — De la propagande anticommuniste, s'est glissée dans certaines brochurettes annonçant des places de villégiature en Tchécoslovaquie.

Des sources tchèques à Londres estiment que la rédaction des textes a dû être modifiée par des éléments anticommunistes, peut-être aux ateliers d'imprimerie.

Un texte déclare, à propos de la place de villégiature de Frantiskovy Lazne: "Elle est extrêmement populaire parmi les ouvriers démocratiques de la résistance, parce qu'elle est située sur la frontière et qu'elle fournit ainsi à plusieurs l'occasion de sortir du pays illégalement".

### Etable de marbre pour son troupeau



M. A. E. Wood, fermier de North Carolina, croit que rien n'est trop beau pour son troupeau de 200 bêtes pour qui il construisit une étable de marbre. Il faut dire que, pour M. Wood, le marbre n'est pas aussi dispendieux qu'on ne le croit, puisque sa ferme est située dans le parc national, tout près de la montagne Great Smoky, qui est un important centre productif de marbre. Le village lui-même porte, à juste titre, le nom de "Marble". (C.P.C.)

## PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

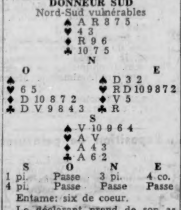
**H-187**

**CAS EXCEPTIONNEL**

La main suivante présente l'un des cas les plus exceptionnels. L'occasion d'exécuter un coup semblable se présente si peu souvent qu'aucun nom n'a encore été choisi pour le désigner.

Lorsque l'adversaire doit revenir à une suite épuisée chez le Mort et chez le déclarant, obtenant coupe et défausse, le déclarant élimine ainsi une perdante. Nous verrons que parfois il y a même avantage à ne couper d'aucune main, si de nouveau l'adversaire doit offrir coupe et défausse.

**DONNEUR SUD**
Nord-Sud vulnérables




| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 pi. | Passe | 3 pi. | 4 co. |
| 4 pi. | Passe | Passe | Passe |

Entame: six de coeur.

Le déclarant prend de son as de coeur et le Mort encaisse l'as et le roi d'atout.

L'avenir du contrat s'annonce peu brillant, car les mains Nord-Sud semblent contenir une perdante à l'atout, une autre à coeur et carreau et deux à trèfle. Quelle chance pouvez-vous avoir de réaliser ce contrat?

L'enchère défensive d'Est peut vous placer sur une bonne voie. Alors que, sans posséder un seul as, ce joueur acceptait un contrat de dix levées, c'est que sa longue suite devait certainement compter plus de quatre ou cinq cartes; il se peut donc que ce joueur soit dans l'obligation de vous accorder coupe et défausse, si tout d'abord vous éliminez les autres suites de sa main. Vous encaissez donc l'as de trèfle, puis l'as et le roi de carreau et, par le jeu d'un coeur, vous forcez Est à prendre la main. Celui-ci ne voulant pas être de nouveau victime d'un passe-la-main, fait suivre la dame de pique et dois se résigner à jouer coeur. A ce moment, les jeux présentent le tableau suivant:




Les jeux Nord-Sud comptent encore trois perdantes. Cependant Est ayant la main, il est possible pour le déclarant de réduire les perdantes à une seule levée.

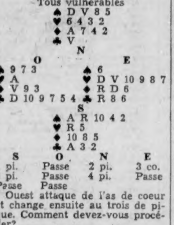
Est doit jouer coeur, offrant ainsi au déclarant coupe et défausse et par conséquent l'occasion d'éliminer une perdante. Le déclarant trouve cependant avantage à refuser de couper; il se défausse du quatre de carreau et Nord, du sept de trèfle. Si le déclarant a cédé une levée, par contre il a éliminé deux perdantes. Est étant obligé de retourner un coeur, le déclarant coupe de sa main et Nord jette son dernier trèfle. Par des coupes, les mains Nord-Sud obtiennent les trois dernières levées.

Le déclarant a bénéficié de la distribution de la main Est, mais il a su aussi l'exploiter.

• • •

Comment tenteriez-vous de réaliser votre contrat si vous étiez le déclarant de la main suivante?

**DONNEUR SUD**
Tous vulnérables




| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 pi. | Passe | 2 pi. | 3 co. |
| 3 pi. | Passe | 4 pi. | Passe |
| Passe | Passe | | |

Ouest attaque de l'as de coeur et change ensuite au trois de pique. Comment devez-vous procéder?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

## Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

J'avais l'intention de vous signaler aujourd'hui quelques caprices de la langue française. Réflexion faite, j'ai vu qu'il serait plus opportun de vous dire ce que vous, Employées du bureau, vous pouvez faire pour notre langue maternelle.

La langue française est une reine: Sa Majesté la langue française. Comme reine, elle a les caprices de son sexe. Il serait imprudent, je crois, de parler des caprices d'une reine devant un auditoire féminin. La contagion de l'exemple, voyez-vous?

Votre position vous permet de faire beaucoup pour la langue française; de la propager ou d'en restreindre l'action, de la défendre ou de l'immoler.

C'est pour cela que tous ceux qui s'intéressent aux droits lexicologiques et grammaticaux comme aux droits constitutionnels et légaux de la langue française vous portent le plus vif intérêt.

Employées de bureau!

Mot plein de signification indiquant une classe de personnes qui doit faire preuve de distinction, d'intelligence, de jugement, de tact. La dactylographe, la correspondancière surtout, sert de trait d'union entre le marchand, le courtier en assurance, le professionnel et leur clientèle, et souvent, dans le cas d'erreur, de malentendu, de retard, et parfois même de mauvaise foi de l'une ou l'autre partie, on met tout sur le dos de la correspondancière innocente et c'est elle qui sert de tampon de choc, qu'on met entre le marteau et l'enclume.

Pour être à la hauteur de votre tâche, mesdemoiselles, il vous faut de grandes qualités. Je n'ai pas l'intention de vous les énumérer toutes.

On aurait long à vous dire sur la patience, la douceur, l'humilité, l'esprit de sacrifice, la discrétion, autant de charmes qui sont le complément de toute femme distinguée, charmes dont la Providence gratifie plus ou moins chaque personne, mais jamais d'une façon complète et pour l'acquisition desquels elle vous laisse une part de soin et d'attention qui vous donnent le mérite de l'effort.

Cet effort, votre langue mérite que vous lui en consacriez une certaine partie.

Une bonne connaissance de votre langue parlée ou écrite est une nécessité inhérente à votre condition.

La jeune fille qui s'exprime bien attire facilement la sympathie et la confiance. Si elle se présente pour solliciter une position, c'est par son langage qu'on jugera l'aspirante. Si elle s'exprime en phrases claires, correctes, précises, avec des mots abondants et heureux, le chef de bureau se dira: Voici une jeune fille qui a du mérite, du bon goût, de la constance, de l'effort, de l'application, car pour bien parler il faut de l'énergie et l'amour de l'étude, tandis que pour parler d'une façon médiocre, il n'y a qu'à se laisser faire. Le Bon Langage, c'est le travail incessant de l'esprit, de l'attention toujours en éveil.

Ecrire au **type** (à la machine, au dactylographe, au clavigraphe). **All right!** (Entendu. Parfaitement. Très bien). **Overtime** (surtemps). **Charger** (prendre, demander, exiger). Le patron est **engagé** (pris, occupé, n'est pas libre). Appointement (entrevue, rendez-vous). **Casher** un chèque (le toucher, le convertir en espèces). Lettre **enregistrée** (recommandée). **Plume fontaine** (stylographe). **Filière** (classeur). **Filer** (classer) une lettre.

Les Employées du bureau devraient se servir autant que possible du français lorsqu'elles parlent au gérant, au chef de bureau. Parler anglais sans raison, entre Canadiennes françaises, c'est travailler contre sa propre nationalité, c'est presque la trahison.

Paul LEFRANC.

## La vie de l'esprit

### Personnalité et standardisation

par GUY SYLVESTRE

Si la nature humaine ne change pas et se retrouve identique dans ses lignes essentielles sous tous les climats, l'homme a néanmoins profondément transformé au cours des siècles certaines de ses habitudes intimes et le milieu qui l'entoure. Les progrès scientifiques ont, de siècle en siècle, mis à la disposition de l'homme des instruments de travail sans cesse perfectionnés, et de même qu'il peut agir sur la matière beaucoup plus facilement, rapidement et efficacement qu'autrefois, l'homme peut également acquérir des connaissances plus étendues, plus précises et plus variées aujourd'hui que ne le pouvaient ses pères. Ces transformations techniques ont amené des transformations psychologiques importantes, et l'homme doit prendre conscience des avantages et des dangers que représentent pour sa personne certains des moyens de diffusion de la connaissance qui sont les plus répandus. La discussion se poursuit depuis longtemps, et souvent avec acrimonie, sur l'utilisation des "mass media" et on se souvient de la satire souvent juste et souvent injuste, que Georges Duhamel a faite de la civilisation américaine dominée par ces "mass media". On parle partout de l'avènement des masses, qui est un résultat de la standardisation de la production matérielle, et il n'y a nul doute que ces profondes transformations sociales auxquelles nous avons assisté depuis le début du siècle posent à la conscience de tous des problèmes graves et complexes.

Laissons ici de côté les aspects politique et économique du problème. Et considérons brièvement certains aspects de cette situation qui nous concernent plus particulièrement comme simples individus. Plaçons-nous au point de vue du développement de notre personnalité, ou comme certains disent, de l'épanouissement de notre moi.

Ici, il y a deux excès à éviter. Le premier serait de nous complaire avec exagération dans notre moi, de cultiver à l'excès nos traits originaux au point de devenir des specimens d'humanité trop différents de ce qu'on pourrait considérer comme l'être normal. Le culte du moi est chose détestable, et il faut éviter d'aller trop loin dans cette ligne. D'autre part, il faut éviter de tomber dans la standardisation et de se laisser dominer tellement par les normes banales qu'on en perdrait sa personnalité.

L'homme n'est pas la pièce d'une machine et ne doit pas se laisser couler dans le même moule. Chaque individu est unique, chaque personne est irremplaçable. Personne n'a jamais rencontré deux êtres humains exactement pareils. Il y a là un de ces grands mystères dont la nature est remplie. L'homme doit donc conserver, et développer, sa personnalité, son moi, mais il doit le faire en s'intégrant dans la société. Il ne faut être ni amorphe, ni inadapté. La société idéale suppose des individus distincts, et les forces sociales ne doivent pas étouffer la personnalité de chacun.

Or, il se trouve que l'invention presque simultanée de ce qu'on appelle les "mass media", qu'on a traduits par "organes d'information collective", a mis à la disposition des sociétés des moyens extrêmement puissants pour diffuser tous les genres de connaissances imaginables, et de cette manière répandre des éléments de culture dans des milieux où ils ne pénétraient guère autrefois; mais il se trouve également que ces "mass media", surtout la radio et le cinéma — et dans certains pays, la télévision — s'adressant à la masse anonyme des hommes tendent naturellement à la standardisation des idées, au nivellement de la culture, et il y a là pour la personne un danger dont elle doit être consciente et contre lequel elle doit réagir. La culture ne peut se mettre en pilules, et l'esprit, comme le corps, a besoin d'une nourriture substantielle, saine et variée. C'est pourquoi l'homme qui aspire à se cultiver, à augmenter et assurer ses connaissances — et à croître en sagesse — doit aller puiser ailleurs que dans les "mass media" le meilleur de ses connaissances.

Il ne s'agit pas de briser son appareil de radio, de s'abstenir d'aller au cinéma et de tourner le dos à ces puissants moyens de diffusion. La radio nous fournit des concerts de premier ordre — Sandwell notait que dans un de nos petits villages la radio nous permet d'entendre un opéra beaucoup mieux que ceux qui ont les moins bonnes places au Metropolitan Opera House de New-York — des causeries souvent excellentes, et des nouvelles et commentaires qui nous permettent de connaître ce qui se passe dans le monde. Mais il faut comprendre qu'une causerie de quinze minutes ne permet pas de vider un problème et que le conférencier ne peut communiquer à son auditoire que des généralités qui puissent être comprises par ses milliers d'auditeurs. Il faut aller plus loin, il faut avoir le courage de lire et de relire patiemment et attentivement les maîtres, ceux qui ont vu le plus loin et le plus profond, et méditer leurs oeuvres. La méditation, voilà ce que tuent les "mass media" parce qu'ils ne nous permettent pas de nous arrêter à un problème, le programme continue et il nous faut continuer avec lui et nous laisser entraîner dans une foule de domaines dans le court espace d'une soirée.

Mais l'esprit humain est trop faible pour pouvoir absorber indéfiniment des nourritures hétéroclites. L'homme n'apprend qu'une chose à la fois, et il ne l'apprend vraiment que s'il s'y arrête et l'assimile au point de la faire passer en lui, au point de la transformer en vie. Cette méditation, cette réflexion essentielle à la culture, la lecture le permet, parce que nous pouvons toujours nous arrêter sur une page, penser longuement à la substance qui nous est communiquée, la digérer en somme.

De cette manière, nous pouvons nous défendre contre les insuffisances et les dangers des "mass media" et protéger et perfectionner notre personnalité sans nous séparer de la société dont nous faisons partie. La standardisation est ennemie de la personnalité, voilà une chose qu'il ne faut pas oublier. L'homme n'est pas une machine, et les moyens mécaniques ne sauraient ni le combler, ni lui permettre d'atteindre à sa stature réelle.

Chronique médicale

## La poliomyélite antérieure aiguë

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est une maladie aiguë, épidémique, causée par un virus qui atteint le système nerveux central de l'homme, produisant des paralysies plus ou moins constantes et plus ou moins étendues, au milieu de symptômes généraux (fièvre, mal de tête, raideur de la nuque, etc.). Ces paralysies, qui n'apparaissent que dans quelques cas, ont une tendance naturelle vers la guérison complète, ou bien elles se localisent à un ou plusieurs groupes musculaires qui s'atrophient.

**Historique.** — L'histoire de cette maladie remonte aux débuts de la civilisation. Cependant, les premières descriptions dans la littérature médicale ne parurent qu'à la fin du XVIIe siècle. A cette époque, on en retrouve une mention un peu plus détaillée faite en Angleterre, par Michael Underwood, dans son livre des "Maladies de l'enfance". Mais ce ne fut qu'en 1840 qu'un orthopédiste allemand, du nom de Heine, en fit la meilleure description de son temps. Son caractère contagieux et épidémique ne fut souligné qu'en 1890, par Medin, médecin suisse. Le virus responsable de cette maladie fut découvert en 1908 par Landsteiner.

**Mode de transmission.** — Il est encore inconnu, bien qu'on émette diverses théories sur la porte d'entrée du virus (le nez, la bouche et la voie digestive, la peau). L'hypothèse généralement admise aujourd'hui au sujet de la voie d'entrée des virus poliomyélitiques dans l'organisme humain, est celle de la bouche et du tractus digestif. En effet, on retrouve, d'une façon assez constante, le virus dans les selles des malades atteints de polio, chez les convalescents et même les porteurs de germes apparemment sains. Expérimentalement, on a pu infecter des singes par la voie digestive. Les virus sont éliminés par les excreta de l'intestin et on les retrouve facilement dans les eaux usées des systèmes d'égouts. On a aussi découvert que les mouches hébergent le virus et qu'elles peuvent contaminer les aliments exposés à leurs incursions.

Chose certaine, c'est que la poliomyélite est une maladie épidémique, qui se répand à l'occasion de contacts avec des personnes évidemment atteintes ou avec des porteurs de germes ne montrant aucun symptôme. Cependant, le contact ne suffit pas à expliquer toutes les modalités épidémiologiques de ce syndrome. On ne peut en effet fournir une explication adéquate au fait que dans nos climats tempérés, les épidémies surviennent surtout en été. Il semble que la saison estivale favorise la survivance et la dissémination du virus. On admet aussi que l'élévation du métabolisme, le surmenage physique, une transpiration abondante suivie d'un refroidissement, l'abondance des mouches — autant de facteurs qui se présentent surtout en saison chaude — pourraient expliquer en partie la prépondérance des cas de poliomyélite en été. Le surmenage physique, on n'en doute plus, joue un rôle de premier plan dans l'éclosion de cette maladie. Les individus atteints le sont surtout aux périodes de grande activité physique, et les garçons habituellement plus actifs que les filles sous ce rapport, sont plus souvent touchés. On relève, dans la plupart des cas, une histoire nette de surmenage au jeu ou au travail.

Parmi d'autres causes favorisantes, on cite le rôle possible d'une déficience en vitamine B'. On sait que la poliomyélite n'a pris une allure épidémique qu'à partir du milieu du XIXe siècle. Or, c'est à cette époque que l'on commença à décortiquer le riz, à moudre la farine de telle façon qu'on lui enlève le son et le germe qui contiennent les éléments de la vitamine B'. D'autre part, le Dr W. J. McCormick, de Toronto, rapportait récemment les résultats encourageants de ses essais cliniques avec la vitamine B' dans la prévention des paralysies chez des cas de poliomyélite traités au début.

Nous traiterons dans un prochain communiqué de l'aspect clinique de cette maladie, de sa morbidité et de son traitement en 1951.

(A suivre)

J.-G. LAURIN, M.D.

### Protestations contre les émissions antireligieuses attribuées à Radio-Can.

OTTAWA — Le congrès de la "Catholic Women's League of Canada" a adopté une résolution proposant une enquête parlementaire sur les émissions de Radio-Canada qu'elle considère antireligieuses. La résolution recommande aussi au Parlement de prendre les mesures qu'il jugera opportunes pour empêcher que "la religion soit attaquée" à la radio canadienne, d'Etat ou privée.

La résolution vise particulièrement MM. Brock Chisholm et Ewen Cameron, qu'elle accuse d'"attaques ouvertes contre les doctrines et les principes fondamentaux du christianisme".

La résolution sera envoyée au très hon. M. St-Laurent, premier ministre du Canada; aux hon. Ross Macdonald et Elie Beauregard, présidents de la Chambre des Communes et du Sénat; à l'hon. George Drew, chef de l'opposition progressiste conservatrice; à d'autres chefs politiques.

Le Dr Chisholm préside l'Organisation internationale de Santé, qui dépend des Nations unies.

## Aux Editions Fides

### Les rouages de l'exportation

par C.-E. THIVIERGE

A une époque où les échanges internationaux deviennent de plus en plus fréquents, il est certainement très utile de mettre à la disposition des exportateurs un ouvrage susceptible de leur fournir l'essentiel de ce qu'ils doivent connaître pour assurer à leur entreprise sa pleine efficacité. C'est à cette préoccupation que répond cet ouvrage.

L'auteur, après avoir montré dans une meilleure répartition géographique des biens de la terre, "la principale raison d'être du commerce international" souligne la nécessité vitale — tant au point de vue national qu'individuel — du commerce d'exportation dont il fait un "Service" au sens le plus élevé du mot: La connaissance des "rouages de l'exportation" n'en est donc que plus nécessaire.

Avant d'aborder les questions techniques concernant l'établissement du prix de revient, les soumissions, les modes de règlements, les assurances maritimes en passant par ce qui concerne l'emballage et les documents d'expéditions, M. Thivierge expose en des pages qui dénotent une connaissance profonde des problèmes abordés l'importance de l'organisation du service d'importation: il y a là toute une série de remarques et de notations qui mettent en relief le rôle éminent des facteurs humains dans les rapports commerciaux: leur valeur ne saurait échapper à personne.

En de copieux "Addenda", le lecteur trouvera un certain nombre de questions connexes tel que le change, la publicité, les télécommunications, etc. En résumé, rien n'a été négligé pour faire de ce travail un instrument indispensable à qui veut faire de l'exportation.

La finesse des remarques psychologiques, le climat "humain" dans lequel sont abordés ces problèmes techniques facilitent la lecture de ce livre au point de le rendre agréable, ce qui n'est pas à négliger.

Un volume de 216 pages, en vente au prix de $2.00 (par la poste: $2.10).







# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une PETITE ANNONCE signalez 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre: avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour couple avec deux enfants. Salaire courant. Pour renseignements, écrire à Boîte 333, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 333-29P.

SPECIAL — COUPONS — Ballot de 10 liv. de coupons, couleur et grandeur assorties pour seulement $7.45. Aussi toujours en main, magnifique assortiment de coupons de toutes sortes, à la livre. Demandez immédiatement notre liste de prix et notre spécial. S'adresser à Marchand de Coupons Enrg., 233, rue Bérard, Granby, P.Q. 219-T.F.


**CORSETIERE**

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

**Poils Disgracieux**

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.50. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

**The Dermic Institute**
300, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

**Nouvelles Permanentes de 1951**

Fascinantes Romantiques! Attrayantes! Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden **$3.95** et plus

Ondulations à froid du Salon Golden **$5.95** et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

**GOLDEN BEAUTY SALON**

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton. Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951


ON DEMANDE

Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 74-T.F

A VENDRE — Maison de 8 chambres située à Dominion City, Man., en bonne condition. Doit être déménagée. Prix, $3,500.00, à termes. S'adresser à Asselin Frères, 406, rue Youville, St-Boniface. Téléphone 202 874 - 201 560 - 201 616. 205-T.F.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées sur machines à pouvoir électrique pour confectionner des pantalons et coupe-vent. Travail continuel, garanti. S'adresser à United Garments Ltd., 324, rue Main (à ½ bloc au sud de l'avenue Portage), Winnipeg. 201-30C.

A VENDRE — Epicerie et boucherie dans bon district de St-Boniface. Stock de première qualité. Installation des plus moderne. Prix très bas et à termes faciles pour personne responsable. Bonne clientèle. Ecrire à Boîte 336, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 336-29C.

BELLE PROPRIETE A VENDRE — Centre canadien-français, près église et école tenue par religieuses. 1,500 acres dont 900 en pâturage. Bâtisses modernes. Eau en abondance. Bonnes récoltes. Excellente occasion pour père et fils. $32,000.00 comptant. Ecrire à Boîte 339, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 339-30P.

A VENDRE — Dodge Sedan 1947. Téléphoner à 21816. 337-T.F.

BUNGALOW A VENDRE

Moderne, 5 chambres, 1½ étage, situé sur la rue de la Morénie, St-Boniface. Planchers de chêne, chauffage à air chaud, garage. Lot clôturé, avec gazon, etc. Prix, $7,000.00; petit dépôt comptant. S'adresser à City Realty, 515, immeuble McIntyre. Téléphones: bureau: 922 953; le soir: 596 139. 227-29P.

ON DEMANDE — Dames bilingues pour donner démonstrations de vaisselle "Tupperware" incassable, selon le mode réception d'hôtesse. Excellente commission. Appeler le numéro 209 026 ou écrire à Boîte 585, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 585-30C.

ON DEMANDE bonne dactylo de langue française pour travail de bureau en ville. Ecrire, en mentionnant compétence, expérience et références, à Boîte 350, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 350-29C.

A VENDRE — A Norwood — Bungalow moderne de 4 chambres et garage. Fournaise automatique à l'huile. Près du service de transport. Près de l'église et aussi de l'école. Prix, $7,000.00 comptant. Téléphoner, le soir, à 203 652 ou écrire à Boîte 351, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 351-30P.

A VENDRE — Dans le village de Notre-Dame de Lourdes — Une maison, une étable et 4 lots. Bon marché. S'adresser à Gustave Fradin, Notre-Dame de Lourdes, Man. 352-31P.

A LOUER — Suite de 2 chambres, avec évier, eau chaude et froide. Près de l'église du Précieux-Sang. Adultes seulement. S'adresser à 171, rue Kitson, Norwood. Téléphone: 209 393. 596-29P.


**WINNIPEG HOTEL**
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

**C. R. DUFAULT LIMITED**
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

**M. J.-A.-M. De La Giclais**
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

I. H. Wiebe
Matériaux de construction
Téléphone (bureau) 727 407
**NORD CO. LTD.**
1400, rue Wall
Plomberie et chauffage
Matériaux de construction
Plomberie
A. Plamondon
596, ave McDermot
Téléphone (rés.) 23 133

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire . . .

Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est FRIGIDAIRE

FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque FRIGIDAIRE

Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez

FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour FRIGIDAIRE


Maison de 5 chambres à louer, à 940, chemin Elisabeth, St-Boniface. Eau courante. Soubassement à la grandeur. $40.00 par mois. Appeler: 209 035. 583-T.F.

A LOUER — 2 grandes chambres meublées, dans famille tranquille. Accepterait couple avec un enfant. S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. Téléphone: 208 129. 592-29C.

A VENDRE — Maison de revenus de 7 chambres, 2 étages, en stuc. Prix, $8,500.00. S'adresser à 449, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 597-29C.

A LOUER — Chambre meublée près autobus. Convenable pour jeune fille. S'adresser à 293, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. 598-30C.

FRANK SIMONITE LIMITED
403, édifice Times — Tél.: 926 179
(En face d'Eaton)

Si vous désirez vendre ou acheter des propriétés de ville ou de campagne, adressez-vous à nous en toute confiance. Bon choix de maisons, maisons de commerce, etc., spécialement à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

O.-J. De Steur, agent
56, ave Lawndale, Norwood
Tél.: Bureau, 926 179; le soir, 422 285 340-31C.

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahé, 349, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F.

A VENDRE — Bon "Café" 24 x 34, allonge 24 x 18 peut servir de salle de billard, "shed" 12 x 24. Logis de 6 chambres au deuxième. Belle église, grand couvent. Possession immédiate. $700.00 comptant et termes faciles. S'adresser à Euclide Chapdelaine, Forget, Sask. 355-29P.

A LOUER — Grande chambre garnie. Facilités pour faire la cuisine. S'adresser à 260, boulevard Dollard, St-Boniface. 590-30C.

ON DEMANDE

Sténographe bilingue, expérience de plusieurs années exigée. Bon salaire, position permanente. S'adresser à 288, avenue McDermot, Winnipeg (rez-de-chaussée). 353-T.F.

ON DEMANDE un homme âgé d'environ 60 ans pour vaquer aux soins d'entretien d'une ferme d'élevage de 120 visons; située à 40 milles de Winnipeg. Salaire $35.00 par mois, logé et nourri, à partir du 15 novembre jusqu'à la fin de février. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme V. Bertoldi, Petersfield, Man. Téléphone: Selkirk, 809 — 2, 3. 591-29C.

DACTYLOGRAPHES GRADE I (Femmes), pour les départements du gouvernement fédéral, à Winnipeg, Manitoba. Salaire de base variant entre $108 et $139 par mois, selon les qualifications et l'expérience. LES FEMMES MARIEES PEUVENT SOUMETTRE LEUR DEMANDE. S'adresser à la Commission du Service Civil, Local 210, 356, rue Main, Winnipeg. W249.

A LOUER — 3 chambres et salle de bain. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man. 599-29C.

A VENDRE — A St-Pierre — Lot dans quartier résidentiel. S'adresser à J.-C. Préfontaine, 343, rue Dubuc, Norwood, Man. Téléphone: 205 795. 600-31C.

A VENDRE — Poêle électrique Moffat, en très bonne condition. Aussi poêle électrique National, presque neuf. Prix raisonnables, tous deux. Téléphoner au numéro: 204 254. 602-29C.

PLANTEURS DE QUILLES DEMANDES
3 soirs par semaine ou de midi à 7 h. p.m.
S'adresser à SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald, Winnipeg
546-29C.


**IMMEUBLES A VENDRE**
Maison de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

**KINGSWAY REAL ESTATE CO.**
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

LE SAMEDI — LE FILM
La REVUE POPULAIRE
Les trois pour $5.50 par année
Nous prenons aussi des abonnements à tous les magazines
LE CASIER DU LIVRE
P. O. Box 741, Winnipeg
34C.


A LOUER — Suite de 2 chambres avec véranda. Pas d'enfants. S'adresser, après 5 h., à 378, rue Deschambault, St-Boniface, Man. 603-29C.

ST-BONIFACE

Maison neuve de 6 chambres à vendre. Située partie résidentielle de l'avenue Provencher; près église, écoles et autobus. Décoration des plus moderne à l'intérieur comme à l'extérieur. S'adresser à 309, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 204 969. 595-29C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

Norwood — Maison de 4 suites. Revenus mensuels de $182.00 plus suite de 4 chambres pour propriétaire. Chaque suite complète avec salle de bain et entrée privées. Considérez cette merveilleuse aubaine à $13,500, à termes.

Banlieue de Winnipeg — Magasin d'épiceries et de viandes. Gros chiffre d'affaires. Logis moderne de 4 chambres à l'arrière. Aménagements neufs. Loyer peu élevé. Bail à long terme. Propriétaire s'occupe d'autres affaires. Doit sacrifier pour $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Aménagements tout neufs. Très beau magasin. Faites votre offre.

St-Boniface — Magasin de nouveautés dans bon district. 2 suites louées à $110.00 par mois. Suite de 6 chambres pour propriétaire. Chauffage à eau chaude avec stoker. Gros chiffre d'affaires. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis.

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 chambres. Chauffage à air chaud; planchers de bois dur; garage. Prix, pour vente immédiate: $6,750.00; la moitié comptant.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres, fini stuc; attique, soubassement à la grandeur; non moderne. Bâti il y a un an. Lot de 2 acres. Très bonne aubaine à seulement $5,200.00. $1,000 comptant; balance comme loyer.

40 milles au sud-est de Winnipeg — Ferme de 320 acres; 140 en culture, le reste en foin et pâturage. Bons bâtiments. Eau courante. Electricité. 12 têtes de bêtes à cornes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville. Raison de vente: mauvaise santé.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
593-29C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 chambres. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Maison de 5 chambres. Prix, $4,500.00.

St-Boniface — Triplexe moderne de 11 chambres. Chauffage avec stoker. Prix, $15,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 6 chambres. 2 salles de bain. Entrées privées. Prix, $7,100.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Divisée de manière à être louée. Revenus de 4 chambres: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Ameublement des plus moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,900.00; stock en plus, environ $2,500.00. Loyer pour magasin et logis, $65.00 par mois.

Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.

Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

Centre canadien-français — Restaurant et logis de 4 chambres. Revenus nets d'environ $300.00 par mois. Loyer: $20.00 par mois. Prix, fixtures: $2,200, à termes; ou prendra maison de ville en échange.

St-Vital — 15 acres de terrain; maison de 6 chambres; poulailler double pour 1,500 poules; garage; graineries. Electricité et téléphone. Prix, $6,500.00; prendra maison de ville en échange.

Norwood — Cottage de 4 chambres. Prix, $5,300.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
Bureau: 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
601-29C.


**CHATAWAY INVESTMENT COMPANY**
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326 édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

**Louis Matile & FILS**
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

VENEZ AU **HAVEN LUNCH**
344, rue Main, Winnipeg
GUS GEORGE, prop.

**GUERTIN Frères**
MARCHANDS DE PEINTURES
Gros et détail
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456


ON DEMANDE

Ménagère pour presbytère de ville, avec toutes les commodités. Doit être bonne cuisinière et pouvoir tenir maison propre; références requises. Bon salaire, demi-journée de congé par semaine, une fin de semaine par mois. Trois semaines de vacances par année. ECRIRE A BOITE 778, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, AVENUE McDERMOT, WINNIPEG, ou téléphoner à 29 087 entre 9 h. a.m. et 4 h. p.m.

## Au Sacré-Coeur

### Soirée récréative

Vous y serez, n'est-ce pas? Il y aura du plaisir pour tous! Vous rirez jusqu'aux larmes! Eh oui, nous parlons de la soirée récréative organisée par la Société St-Jean-Baptiste à l'occasion de la Ste-Catherine, le 25 novembre prochain. Venez en foule! C'est une soirée familiale où tous s'amuseront!

### Fête du Christ-Roi

On vous rappelle que dimanche prochain on célèbre la fête du Christ-Roi, une des plus grandes fêtes de l'année. N'oublions pas, non plus, la Toussaint et la Commémoraison des fidèles défunts, les 1er et 2 novembre prochains. On vous exhorte à recevoir la sainte communion à cette occasion.

### Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Canadian Publishers | 10 | 5 |
| Western Paint | 7 | 8 |
| Hôtel Roblin | 7 | 8 |
| Guertin Frères | 6 | 9 |

Records:

| | |
|---|---|
| H 1 P — R. Bouchard | 236 |
| H 3 P — Edmond Pazdor | 550 |
| H 1 P — Can. Publishers | 885 |
| H 3 P — Can. Publishers | 2428 |

## Winnipeg

### Décès

MME M. CHAMPAGNE

Mme Marguerite Champagne, de 204, rue Carlton, Winnipeg, est décédée à l'Hospice Taché de St-Boniface, le jeudi 8 octobre, à l'âge de 82 ans.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le vendredi 19 octobre, à 9 h. a.m. L'inhumation se fit dans le cimetière Assiniboine Memorial Park.

Le salon mortuaire Barker avait charge des arrangements funéraires.

## Exposition de peintures

Le 28 octobre s'ouvrira au musée de peinture de Winnipeg une exposition de toiles très heureusement choisies qui permettront aux visiteurs de la Winnipeg Art Gallery de se faire une idée de quelques-unes des meilleures époques de la peinture italienne ou espagnole. L'exposition durera une quinzaine de jours.

## Centenaire de fondation des Prêtres . . .

(Suite de la première page)

bray, en 1851, par le Père Duguey avec les encouragements de Mgr Rousselet, évêque de Séez, l'Institut des Prêtres de Ste-Marie s'affirma dans la vie religieuse et intellectuelle de la région, comme un centre de haute spiritualité et comme l'animateur d'un des meilleurs collèges de la Normandie. Un groupe d'anciens, qui ont participé aux fêtes récentes de Tinchebray, ont pu en faire foi et en rendre témoignage. Cette action académique des Prêtres de Ste-Marie fut interrompue par les lois antireligieuses de 1904. Mais la flamme missionnaire de l'Institut se manifesta dès qu'il put reprendre pied en France. Les Prêtres de Ste-Marie revinrent installer leur maison-mère à Tinchebray même, et ils acceptèrent de s'attaquer à la banlieue rouge de Paris en fondant à Ivry et à Vitry des paroisses prospères en ce moment.

L'animateur des fêtes du centenaire à Tinchebray était le jeune supérieur général de la congrégation, le T. R. P. Fauvel, dont l'ardeur religieuse et le sens social profond purent être appréciés par le public canadien en 1947, lors de la visite canonique du Père Général dans notre pays. A cette époque, le T. R. P. Fauvel donna ses conférences sur la Mission de Paris et le dur travail d'apostolat dans les paroisses d'arrondissements communistes, ainsi que sur les aventures de religieux engagés comme lui dans la résistance. Au cours de sa visite au Canada, le Père Fauvel dit toute sa joie de voir ses missionnaires travailler apostoliquement dans notre pays, et il en profita pour reconnaître toute la générosité qu'il a toujours trouvée auprès des RR. PP. Oblats dont le Supérieur Général l'honore de son amitié. Rendant les belles manifestations de Tinchebray, le T. R. P. Fauvel n'a pas manqué de les rappeler à son vaste public.

Nous nous empressons d'offrir au T. R. P. Fauvel et à ses nombreux confrères à travers le monde, tous nos respects et tous nos souhaits les plus sincères pour la célébration du centenaire de leur belle oeuvre.


**Le Rayon des Fourrures au Soubassement**

OFFRE DES **MANTEAUX DE CONEY** (Lapin teint)



Seul un achat spécial fait par EATON a pu vous apporter une telle valeur à un prix aussi bas! Peaux entières de Coney (lapin teint), une fourrure lisse et souple — teinte d'une riche nuance brune de vison rayé — façonnée selon les modes les plus en vogue cette saison, avec poignets profonds élégants, cols chauds bien ajustés et dos entier à ondulations. Tous sont doublés de satin de rayonne épais — et ont des poignets ajustés à l'intérieur de la manche pour procurer plus de chaleur. Grandeurs, 14 à 42, collectivement. Chacun,

**59.00**

Plan par paiements à termes, si on le désire.

Pas de retouches.
Pas de commandes par téléphone ou par la poste.
Pas de livraisons.

Rayon du Service Personnel, Soubassement.

T. EATON Co LIMITED


## Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

Le rapport des syndics, lu à notre première assemblée d'octobre par le syndic Frère R.-A.-L. Mercier, démontrait que nous sommes en une position bien solide du côté financier. D'autre part il démontrait également qu'il existe un coulage assez important de membres qui sont suspendus pour arrérages. Nous comprenons que certains sociétaires puissent se trouver tout à coup à la gêne et ne puissent rencontrer toutes leurs obligations. Rien de plus facile en cas semblable que d'obtenir une carte de retrait, quitte à nous revenir plus tard. Ce qui ne se comprend pas aussi facilement c'est de constater des suspensions de membres qui n'ont rien payé depuis leur initiation et qui n'ont fait aucune démarche afin d'obtenir une carte de retrait. Est-ce manque de fonds, apathie, que sais-je? Ces gens sont-ils venus se faire initier afin de satisfaire leur curiosité et nous laisser aussitôt après?

#### Problème à régler

Nos avertissements répétés à ce sujet auraient dû les détourner de pareil projet. Nous ne voulons pas dire que toutes nos suspensions sont de cette catégorie. Mais il y a là un problème qui demande une étude approfondie de notre part. Nos syndics ont exprimé le désir de rencontrer l'exécutif du Conseil et de faire d'importantes recommandations pour l'avenir. L'exécutif s'est rendu à ce désir et les résultats de cette étude nous parviendront sous peu. L'exécutif aura besoin de l'appui solide des sous-conseils afin de remédier à cette situation. Serait-ce trop espérer? Il se pourrait également qu'à l'avenir notre Conseil s'occupe plutôt de conservation que d'initiation.

#### Fête de Colomb

Lundi dernier, jour d'assemblée, nous en profitions pour honorer notre grand patron, Christophe Colomb, par une soirée intime en nos salles. Parmi la centaine de membres présents, l'on remarquait plusieurs visiteurs des sous-conseils de Lorette, Fannystelle, Ste-Agathe et autres. MM. les abbés L. Senez, de Lorette, et J. Minvielle, de Portage la Prairie, y assistaient également. Le conférencier, Frère R. Blanchette, était en charge des arrangements. Il désire remercier tous ceux qui ont coopéré au succès de cette fête et en particulier le Frère R. Druwé, dont nous connaissons tous le dévouement et le savoir-faire en ces circonstances. Après une courte assemblée, un goûter et des rafraîchissements furent servis. Bref, ce fut une excellente soirée pour tous.

#### Causerie à CKSB

Le 12 octobre dernier, le Frère L. Mercier nous donnait, à CKSB, une intéressante causerie sur Christophe Colomb. Mme M. Gordon, qui possède une si belle voix, se fit entendre en trois solos parfaitement rendus.

#### Messe des défunts

La grand-messe annuelle pour nos Frères défunts a généralement lieu le 11 novembre. Ce jour tombant un dimanche, elle aura lieu cette année le samedi 10 novembre en l'église du Sacré-Coeur. Nous vous en avertissons d'avance afin qu'il y ait une bonne assistance.

#### Commémoration

Il est également question de faire la belle cérémonie de la commémoration des morts pendant le mois de novembre. Le Conférencier aimerait faire cette cérémonie au sous-conseil de Lorette. Qu'en pensez-vous, Lucien?

Le Frère Jos. G. nous disait sérieusement qu'il ne veut pas créer de précédents. "Mais, dit-il, si l'on a fait ceci la dernière fois (à son instance, s'il vous plaît) il faudra bien le faire en ce dernier cas." Excellente méthode, n'est-ce pas, de créer des précédents! Avec tout son sérieux, Jos. rit constamment en la barbe de son visage imberbe.

BISTOURI.

## 'L'Aube' cesse de paraître

PARIS — Le journal quotidien L'Aube de Paris a cessé de publier, après avoir lutté en vain contre la hausse du coût de production et une circulation en baisse. L'Aube était l'organe officiel du Mouvement républicain populaire, un parti catholique.

APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Agent de propriétés immobilières: immeubles, fermes, etc., désire annoncer l'ouverture de son nouveau local, situé à 185, avenue Provencher.
Vente par annonce de tout article, à 1% de sa valeur. Frais minima: $1.
TELEPHONE 202 531

A VENDRE

St-Boniface — Cottage de 4 pièces, 2 chambres à coucher; semi-moderne. Prix, $4,000.00; comptant requis: $900.00.

St-Boniface — Maison de 8 chambres; soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Chauffage à air chaud. 2 salles de bain. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, fini stuc; chauffage à air chaud avec fournaise à l'huile. Prix, $8,000, à termes.

St-Boniface — Maison semi-moderne de 5 chambres. Grand lot. Prix, $5,000.00; comptant requis, $1,400.00.

Norwood — Maison de 6 grandes chambres. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.

Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires par mois, $4,200.00. Prix, ameublement: $2,800.00, stock au prix du gros, environ $4,000.00; plus loyer pour magasin et logis de 5 chambres — $54.00 par mois.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852.
594-29C.

Tous ceux qui sont intéressés à venir s'établir dans la Colombie-Britannique sont invités à s'adresser à notre agent canadien-français
J.-E. LAMBERT
502, rue Kelly
New Westminster, C.-B.
qui représente les districts de Maillardville - Sapperton New Westminster
Agent d'immeubles et d'assurances
Nous avons des magasins, des maisons de revenu, des fermes de toutes sortes.
WOLSTENCRAFT AGENCIES LIMITED
330, rue Columbia
New Westminster, C.-B.
216-30P.


**WILFRID ROYAL & COMPANY**
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

**Allard Motors & Implements**
662, chemin Pembina — Téléphone 423 750
Votre marchand à Winnipeg pour Allis Chalmers, qui vend des tracteurs neufs, combines, cultivateurs, "balers", charrues, herses et équipement pour petits tracteurs.
Crawler TD 9 "IHC", $3,700
Crawler TD 40 "IHC"
Crawler H. G. Oliver, $475
Tracteur "Pony"
Autres tracteurs, de toutes dimensions, sur roues d'acier ou sur caoutchouc
Herses sur caoutchouc
Chargeur à l'avant
Camions à grain, neufs ou usagés
Charrues, herses à disques
Autos et camions
Au comptant — Echanges en acompte — Termes

**ROYAL REALTY CO.**
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
**ARPIN REALTY**
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 022; résidence 423 618.

**LA MAISON HUOT**

l'une des plus importantes de St-Boniface, considère comme son devoir de réduire le coût de la vie aussi bas que possible. En dépit des exigences du gouvernement, qui augmente les taxes sur certaines lignes de marchandises, la Maison Huot réaffirme fermement la ligne de conduite qu'elle se propose de suivre, et qui est la suivante:

Ses prix ne seront pas augmentés tant qu'elle ne sera pas absolument obligée de le faire. Elle est heureuse d'annoncer qu'elle continuera à maintenir ses anciens prix aussi longtemps que possible.

**CHEZ HUOT**
200, avenue Provencher, St-Boniface
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 7 h. p.m.

**SPÉCIAL**

Sous-vêtements-combinaisons doublés ouatés, marque "Tiger", très épais, style un bouton. Grandeurs, 36 à 46. — $3.95

Aussi sous-vêtements deux pièces. Grandeurs, 36 à 44. Chacun, — $2.35

Sous-vêtements "Stanfield" 55% de laine, tricot à grosses côtes. Grandeurs, 36 à 44. — $7.35